

2019-2020

Master 1 – Archives

LES ARCHIVES ORALES DE FEMMES UNE COLLECTE PARTICULIERE

CAROLE HOUZE

Sous la direction de Mme Bénédicte Grailles

Jury

Mme Bénédicte Grailles, maîtresse de conférences en archivistique

M. Patrice Marcilloux, professeur des universités en archivistique

Soutenu le 11 juin 2020

2019-2020

Master 1 – Archives

LES ARCHIVES ORALES DE FEMMES UNE COLLECTE PARTICULIERE

CAROLE HOUZE

Sous la direction de Mme Bénédicte Grailles

Jury

Mme Bénédicte Grailles, maîtresse de conférences en archivistique

M. Patrice Marcilloux, professeur des universités en archivistique

Soutenu le 11 juin 2020

L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes :



- Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :

<http://creativecommons.org/licences/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



AVERTISSEMENT

L'université n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les travaux des étudiant.es : ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Engagement à signer et à joindre à tous les rapports, dossiers, mémoires ou thèse

Je, soussignée, Carole Houzé, déclare être pleinement consciente que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

signé par l'étudiante le 29/03/2020

REMERCIEMENTS

Je remercie grandement ma directrice de mémoire, Bénédicte Grailles, maîtresse de conférences en archivistique, pour m'avoir aidée à préciser mon sujet, pour ses conseils avisés tant pour les directions bibliographiques que pour les méthodes de recherche. Je lui suis reconnaissante également pour sa disponibilité et pour le temps qu'elle m'a accordé.

Je tiens également à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique du master Archives ainsi que mes camarades de classe pour leur aide malgré les complications dues au confinement.

Mes remerciements vont aussi à mes proches et plus particulièrement à mes parents, à mon frère et à Céline Trouillard pour leur soutien infaillible.

LISTE DES ABREVIATIONS

APA : Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique

BNF : Bibliothèque nationale de France

CAF : Centre des Archives du féminisme

INA : Institut national de l'audiovisuel

MLF : Mouvement de Libération des Femmes

MMSH : Maison méditerranéenne des sciences humaines

SIAF : Service interministériel des archives de France

UJFF : Union des jeunes filles de France

SOMMAIRE

Avertissement	3
Engagement de non plagiat.....	5
Remerciements	7
Liste des abréviations.....	9
Introduction	132
Première Partie : Histoire des femmes et archives orales	15
I. Les femmes dans l'histoire.....	15
II. Les archives orales	25
Bibliographie	33
Sources : État des collectes d'archives orales de femmes.....	42
Instruments d'orientation dans les fonds et portails de recherche	42
Sources	45
La collecte de sources orales au profit de l'histoire des femmes	56
I. La collecte d'archives orales de femmes.....	57
II. Entre témoignages audiovisuels et archives orales : une parole difficile à identifier	63
III. La faible représentation des femmes au sein des archives orales et audiovisuelles	75
IV. Le concept de « régimes de mémorialité », selon l'historienne Florence Descamps.....	86
Conclusion	96
Annexes 1 – Grille d'analyse des collectes d'archives orales	97
Annexe 2 – Grille d'analyse de l'enquête « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer ».....	150
Table des matières.....	171
Résumé	174

INTRODUCTION

« [...] la source orale est un instrument fécond pour comprendre la façon dont les individus appréhendent et se représentent le monde, dans le temps et dans l'espace. »

Cette conviction, c'est celle de Florence Descamps, défenseuse d'une histoire orale française, qu'elle partage avec nous dans son ouvrage *Archiver la mémoire*¹. Nous y percevons l'opportunité d'une abondance de sources particulièrement appropriée au manque de traces dont souffre l'histoire des femmes. Cette dernière, discipline récente portée par l'historienne pionnière Michèle Perrot, est effectivement née du constat du « silence » des femmes dans l'historiographie française. Enregistrer la parole féminine serait donc une des solutions pour le rompre.

De cette alliance naturelle, naît la collecte d'archives orales de femmes. Cette pratique, dont nous avons peu de connaissances, nous inspire de nombreux questionnements. Principalement, nous nous demandons comment se sont constituées ces sources orales féminines, du début de leurs enregistrements à aujourd'hui, puis, quels en sont les acteurs et les enjeux. À ces questions fondatrices de notre démarche s'ajoute l'envie de renseigner la conservation, l'accessibilité, les usages ou encore l'apport au récit historique de ces archives.

Nous commencerons par une revue bibliographique des ouvrages portant sur l'histoire des femmes puis de ceux abordant l'histoire orale. Parmi les auteurs s'intéressant à la première de ces deux disciplines historiques, nous ne pouvons passer à côté des écrits de Michèle Perrot ainsi que ceux de Françoise Thébaud, Geneviève Fraisse ou encore Stéphane Gillioz. Tandis que pour comprendre la progressive utilisation de la source orale en France, les travaux de Florence Descamps font autorité. Mais citons également les études novatrices de Dominique Aron-Schnapper et Danièle Hanet, ainsi que les publications de Philippe Joutard, Chantal de Tourtier-Bonnazzi et Danièle Voldman. Puis, il nous faudra parcourir les auteurs qui ont déjà réalisé des recherches à propos de

¹ Florence DESCAMPS, *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, EHESS, Paris, 2019, 216 p.

l'utilisation des archives orales en histoire des femmes. S'ils sont plus rares, notons néanmoins les travaux de Geneviève Dermenjian, Denyse Baillargeon et à nouveau ceux de Françoise Thébaud. Ces ouvrages nous livrent quelques premières pistes afin de retrouver les collectes d'archives orales de femmes. Enfin, comme nous le détaillons dans la présentation de notre corpus d'étude, nous suivrons aussi l'aide de certains guides portant soit sur un service d'archives, soit sur les sources pour l'histoire de femmes, soit sur les fonds sonores et audiovisuels.

Afin de percevoir les enjeux de la collecte d'archives orales de femmes, la première partie de ce mémoire a pour objectif de comprendre la naissance de l'histoire des femmes et de l'histoire orale ainsi que leur lente acceptation en France. Car toutes les deux ont connu des difficultés à se faire reconnaître de l'histoire dite traditionnelle française. Ce sont d'ailleurs leurs convergences qui expliquent le caractère naturel de leur lien. Dans le second temps, à la suite de notre quête de collectes ayant pour objet principal les mémoires féminines, nous en étudions les cinquante-six résultats. En effet, pour répondre à nos interrogations initiales et vérifier les hypothèses qui découlent de notre revue bibliographique, nous analysons ce corpus au travers de deux grilles. La première les examine toutes, tandis que la seconde se penche sur une collecte en particulier : « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer » réalisée par l'association Histoire et patrimoine seynois. Les critères de ces grilles d'analyse sont élaborés selon les travaux de F. Descamps et son « guide méthodologique »² pour constituer des archives orales à partir du recueil de mémoires. Nous tentons effectivement de déceler le cahier des charges établi, la façon dont s'est déroulée la collecte de ou des témoignage-s oraux ainsi que les usages postérieurs. Enfin, en ce qui concerne l'étude plus précise de la collecte seynoise, nous nous appuyons sur le concept des « régimes de mémorialité », lui aussi conçu par F. Descamps à partir de celui des « cadres sociaux de la mémoire » du sociologue Maurice Halbwachs. Cette notion permet de s'interroger sur tout ce que la mémoire retient, ou autrement-dit sur ce que l'on oublie, et il est ici enrichissant de l'appliquer aux femmes afin d'étudier leur mémoire individuelle.

² F. DESCAMPS, *Archiver la...*, op. cit., p. 157.

PREMIERE PARTIE : HISTOIRE DES FEMMES ET ARCHIVES ORALES

La seconde moitié du XX^e siècle voit, en France, l'apparition de deux nouvelles disciplines historiques, l'histoire des femmes et l'histoire orale. Nous allons étudier dans cette première partie ces deux arrivées parallèles et leur processus d'acclimatation dans l'histoire française. L'histoire consiste à étudier et à restituer le passé de l'Homme, depuis l'invention de l'écriture. Il n'y a donc pas, dans sa définition, l'ombre d'une séparation de son récit en fonction du sexe de l'être humain. Pourtant, aujourd'hui, nous entendons parler d'une histoire genrée, celle des femmes, qui se construit en parallèle de l'histoire officielle. Mais pourquoi un tel complément est-il nécessaire à la connaissance de notre passé ? Nous tenterons de répondre à cette interrogation dans une première partie, puis dans une seconde partie, nous essayerons de comprendre pourquoi les archives orales connaissent tant de difficultés à être utilisées en France, en particulier par les contemporanéistes, au point qu'une histoire orale « à la française » n'est pas encore institutionnalisée.

I. Les femmes dans l'histoire

Lorsque nous nous intéressons à l'histoire des femmes et que nous abordons son historiographie, nous constatons un nombre important d'ouvrages traitant de l'affirmation de cette discipline historique et de l'importance de considérer l'objet « femmes » comme central. C'est le cas par exemple d'*Écrire l'histoire des femmes et du genre*³ de Françoise Thébaud, historienne française spécialiste des femmes, ou de *Choisir l'histoire des femmes*⁴, d'Éliane Gubin, historienne belge spécialiste en histoire politique et sociale. Cela s'explique notamment par une apparition récente et surtout difficile des femmes dans le récit historique français. Mais c'est ce que nous allons tâcher de comprendre plus précisément, en commençant par définir leur absence de l'histoire traditionnelle, puis en étudiant les acteurs de l'arrivée en

³ Françoise THEBAUD, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Éditions, 2007, 312 p.

⁴ Éliane GUBIN, *Choisir l'histoire des femmes*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 2007, 273 p.

France d'une histoire des femmes et enfin la méthodologie suivie afin que celle-ci soit reconnue comme discipline historique.

1. Leur « silence »

*Les femmes ou les silences de l'histoire*⁵, *Une histoire des femmes est-elle possible ?*⁶ et *L'Histoire sans les femmes est-elle possible ?*⁷ comptent parmi ces ouvrages qui incarnent un appel nécessaire à la prise de conscience de l'absence des femmes dans l'historiographie française.

Interpréter les sources traditionnelles « en creux », comme le dit Stéphane Gillioz⁸, ne suffit pas à comprendre l'histoire des femmes. Bien qu'il existe des mémoires féminines, elles n'incarnent qu'une faible proportion des archives privées et ne sont représentatives que d'une certaine classe sociale féminine ayant accès à l'écrit sous forme de journal intime ou de correspondances par exemples⁹. Dans la sphère publique et plus particulièrement au sein du milieu social populaire, nous trouvons aussi de rares écrits autobiographiques qui proviennent de femmes ouvrières ou militantes, pour reprendre le constat de l'historienne Michelle Perrot. Pionnière de la réflexion sur l'absence des femmes dans l'histoire, cette dernière nous cite par exemple l'écrivaine Marguerite Audoux ou l'engagée Lucie Baud. Puisque ces traces existent, même si elles sont rares, cela signifie que c'est bien « le récit historique qui a "oublié" les femmes », pour reprendre les termes de M. Perrot, excluant ainsi le caractère fortuit d'une histoire masculine. Julie Verlaine, historienne de l'art, observe aussi cet écart entre archives du sexe féminin et du sexe masculin¹⁰. Selon elle, cette « dichotomie sexuelle des archives » s'explique principalement de trois

⁵ Michelle PERROT, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Paris, Flammarion, 1998, 493 p.

⁶ M. PERROT, *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille, Éditions Rivages, 1984, 227 p.

⁷ Anne-Marie SOHN et Françoise THELAMON, sous la dir. de, *L'histoire sans les femmes est-elle possible ?*, Paris, Gallimard, 1998, 614 p.

⁸ Stéphane GILLIOZ, « Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre : de nouvelles perspectives ? », *Arbido. Revue professionnelle pour archivistes, bibliothécaires et documentalistes*, n°2, 2013, [en ligne], disponible sur <https://arbido.ch/fr/edition-article/2013/gender-studies-und-i-d/des-origines-de-lhistoire-des-femmes-aux-%C3%A9tudes-de-genre-de-nouvelles-perspectives> (consulté le 23/4/2020).

⁹ Nous suivons principalement ici Michelle Perrot, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, voir Introduction ainsi que le premier chapitre « Traces ».

¹⁰ Conclusion de l'ouvrage de Françoise BLUM, sous la dir. de, *Genre de l'archive. Constitution et transmission des mémoires militantes*, Paris, Codhos éditions, 2017, p. 165.

façons : des raisons sociales, comme l'accès à l'écrit et au pouvoir, des raisons culturelles qui conditionnent la visibilité des femmes dans l'histoire et enfin des raisons psychologiques d'autocensure, de pudeur. Ces dernières sont également observées par M. Perrot. Selon l'historienne, le lien à la sphère privée et le « défaut d'enregistrement primaire » des sources sont bien les symboles de l'inégalité des sexes et de la marginalisation des activités féminines, mais elle souligne aussi la mauvaise conservation des traces des femmes. Beaucoup subirent et subissent encore des destructions, parfois pour des raisons prosaïques comme des déménagements, des pertes accidentelles, sinon par indifférence de la part des héritiers, mais aussi et surtout par autodestruction. M. Perrot présente cette attitude comme étant avant tout une protection contre « l'incompréhension ou l'ironie »¹¹ à laquelle s'ajoute une forme de pudeur face à la l'intrusion d'un tiers, dans une correspondance intime par exemple. Ce comportement des femmes vis-à-vis de leurs archives, cette abnégation de leurs traces écrites, est une forme de résolution, d'acceptation du silence qui leur est imposé par la société. M. Perrot qualifie cela de « gigantesque autodafé »¹².

Nous comprenons ainsi l'importance d'une vigilance particulière quant à la préservation des archives des femmes. L'intérêt de leur collecte et de leur conservation est notamment expliqué par l'historienne Françoise Thébaud dans le rapport de mission remis au ministère de la Culture sur l'opportunité d'une « Grande collecte » sur l'histoire des femmes¹³. Parmi les enjeux qu'elle expose, le premier est scientifique, car selon toute logique, un questionnement ne peut trouver de réponse sans sources, et cela toutes disciplines confondues. Ces nouvelles archives recueillies permettraient aussi aux sources classiques d'être étudiées sous un nouveau jour et aux centres d'archives spécialisés (comme le Centre des archives du féminisme par exemple) d'être redécouverts. De plus, ces archives privées de femmes « ouvrent sur l'intime », ce qui engendre de nouveaux questionnements et une réécriture de l'histoire par un nouveau prisme. F. Thébaud souligne l'enjeu « patrimonial et démocratique »

¹¹ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 31.

¹² *Ibid.*, p. 33.

¹³ F. THEBAUD, *Archives de femmes, Rapport de mission de la Grande collecte*, Ministère de la Culture et de la Communication, février 2017, 34 p., [en ligne], disponible sur <http://www.mnemosyne.asso.fr/mnemosyne/wp-content/uploads/2017/03/Rapport-Grande-collecte.pdf> (consulté le 24/4/2020).

car selon elle les archives sont des éléments du patrimoine mondial et constituent la mémoire nationale. Or dans une nation qui se veut égalitaire comme la nôtre, il serait primordial d'avoir également un « matrimoine », c'est-à-dire une équité des sources féminines et masculines. « Un homme sur deux est une femme », pour reprendre un des slogans des manifestations féministes d'août 1970. Enfin, l'historienne pense aux usages à venir de ces archives de femmes : leur rôle de modèles pour les futures filles et femmes et de sources pour l'étude diachronique des discriminations et de la construction sociale et culturelle des stéréotypes de sexe. Ces archives de femmes sont les « instruments d'une éducation citoyenne à l'égalité ».

Il y a donc un rapport évident entre l'enregistrement des sources, leur bonne conservation et l'écriture du récit historique. D'ailleurs, ce silence des femmes est inconstant dans le temps. Nous pouvons observer que la nature et le volume des sources sont variables et éclairent certains passages de l'histoire de la présence féminine dans cet « océan de silence »¹⁴. Ainsi, poursuivons la quête de ces sources, à l'instar des collectes d'archives orales, qui permettent de recueillir les témoignages de femmes et d'hommes « qui n'ont pas fait acte de mémoire »¹⁵.

2. Les acteurs de la visibilité des femmes

Comme l'écrit M. Perrot, « c'est le regard qui fait l'Histoire »¹⁶. À partir de quand les regards se posent-ils sur les femmes et à qui cette volonté appartient-elle ? Car heureusement, comme l'historienne l'observe en avant-propos de l'ouvrage dirigé par Françoise Blum¹⁷ sur la notion de genre en archive, ces dernières années ont vu grandir l'intérêt pour l'histoire des femmes, enrichissant ainsi les sources.

F. Thébaud¹⁸ explique que dès la fin du XIX^e siècle et ce jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les « féministes de la première vague » tentent d'écrire l'histoire de celles qui les ont précédées et collectent de la documentation sur les femmes. Ainsi, déjà, une démarche militante, parallèle au « récit officiel »,

¹⁴ M. PERROT, *Les femmes...*, *op. cit.*, p. 1.

¹⁵ S. GILLIOZ, « Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre : de nouvelles perspectives ? ».

¹⁶ M. PERROT, *Les femmes...*, *op. cit.*, p. 6.

¹⁷ Voir l'avant-propos de Michelle PERROT dans l'ouvrage de Françoise BLUM, *Genre de...*, *op. cit.*

¹⁸ F. THEBAUD, *Archives de...*, *op. cit.*

pour lutter afin que les femmes n'en soient pas effacées, s'inscrit comme une nécessité. Certains des fonds constitués dans ce but sont ensuite conservés dans des services d'archives ou des bibliothèques à l'instar de la pionnière Bibliothèque Marguerite Durand, créée à Paris en 1931 pour accueillir les collections de la féministe.

Selon M. Perrot¹⁹, à la suite de ces prémisses, c'est la seconde moitié du XX^e siècle qui voit l'irruption de la présence et de la parole féminine là où jusqu'alors elles étaient interdites ou peu familières. Cela prend place au sein d'un renouvellement général des disciplines de sciences humaines, dans les années 1960 et 1970. D'après elle et Stéphane Gillioz²⁰, l'histoire des femmes a pu émerger grâce à trois facteurs capitaux : scientifiques, sociologiques et politiques. En effet, ces décennies voient se manifester différents mouvements de fond. S. Gillioz attire l'attention sur le mouvement ouvrier qui « se développe et cherche à donner voix à ceux qui n'ont jamais été entendus », à l'instar de l'histoire coloniale permettant enfin aux ex-colonisé.e.s de s'exprimer.

Autre mouvement social, le « féminisme de la deuxième vague », dont les pionnières sont américaines, notamment par la constitution du « Women's Lib »²¹. En France, le Planning familial, anciennement dénommée Maternité heureuse et fondée en 1956, peut être considéré comme le « banc d'essai » du féminisme. Mais il faut attendre quelques années pour que le mouvement féminisme prenne de l'ampleur en France. Par exemple, Mai 68 ne fait pas de la cause des femmes un dessein principal. Ce n'est qu'à sa suite que naît le Mouvement de libération des femmes (MLF)²², annoncé officiellement par la presse le 27 août 1970. Ce dernier, comme d'autres groupes féministes, a pour objet la lutte politique, la revendication des droits des femmes (à la contraception, à l'avortement, à la dignité du corps des femmes...), la dénonciation d'injustices, de violences, d'inégalités. L'envie de garder leurs traces réapparaît dans un second temps, ce qui soulève un nouvel intérêt pour l'histoire des femmes. Car comme l'explique Christine Bard²³, il ne semble pas

¹⁹ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 8.

²⁰ S. GILLIOZ, « Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre : de nouvelles perspectives ? », art. cité.

²¹ Christine BARD, *Féminismes : 150 ans d'idées reçues*, Paris, Cavalier Bleu Éditions, 2020, p. 86.

²² *Ibid.*, p. 87.

²³ C. BARD, sous la dir. de, *Les féministes de la première vague*, Rennes, PUR, 2015, p. 11.

avoir eu de continuité entre les deux premières vagues féministes. Pour qualifier cette renaissance, M. Perrot²⁴ parle d'une prise de conscience de l'histoire des femmes, à la fois de la nécessité de l'écrire mais aussi de conserver les traces qui permettent de le faire.

Cette conscientisation ne se fait pas uniformément chez les historiens de la fin du XX^e siècle, mais nous pouvons notamment nommer Georges Duby, qui a co-dirigé avec Michelle Perrot *L'Histoire des femmes en Occident de l'Antiquité à nos jours*²⁵. L'historienne décrit son acolyte comme un « observateur de son époque »²⁶ des mouvements féministes et des femmes. Et l'objet féminin prend une place de plus en plus importante dans ses travaux dès les années 1970, comme dans son livre *Le Chevalier, la femme et le prêtre*²⁷. Cependant, le monopole masculin sur l'écriture du récit historique tend à disparaître durant cette même décennie. Comme l'explique S. Gillioz²⁸, les femmes investissent de plus en plus les universités, à l'instar de la scène publique, en tant qu'étudiantes puis comme enseignantes. M. Perrot²⁹ témoigne aussi d'une forte demande étudiante (majoritairement féminine) de maîtrises, puis de thèses. Elle parle d'un « mouvement de recherches sur les femmes [...] général » qui « traversait les disciplines ». Et ces chercheuses soulèvent inévitablement de nouveaux questionnements, éclairant des aspects méconnus des sciences sociales et notamment l'objet « femmes » en histoire. Se développent ainsi des conférences comme « Les femmes ont-elles une histoire ? » (avec Michelle Perrot, Fabienne Bock et Pauline Schmitt), des groupes de réflexion féministes abordant des thèmes comme la psychanalyse, la politique, la sexualité, etc. (comme le collectif « Ruptures » mené par Monique Dental), ainsi que des séminaires et des colloques. Le premier colloque sur « les femmes et les sciences humaines » a lieu en 1975 grâce à Yvonne Knibiehler. Puis d'autres colloques suivent, comme celui de Toulouse, en 1982, « Femmes, féminisme et recherches » ou celui de Paris en 1995. Ils offrent à chaque fois un nouveau bilan de la situation. L'année 1982 voit aussi l'ouverture du centre audiovisuel

²⁴ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 14.

²⁵ Georges DUBY et Michelle PERROT, sous la dir. de, *Histoire des femmes en Occident de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Perrin, 2002, cinq tomes (736, 704, 672, 768, 896 p.).

²⁶ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 10.

²⁷ Georges DUBY, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, Paris, Hachette, 1982, 312 p.

²⁸ S. GILLIOZ, « Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre : de nouvelles perspectives ? ».

²⁹ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 10.

Simone de Beauvoir, créé par Carole Roussopoulos, Delphine Seyrig et Ioana Wieder, afin de recueillir tous les documents audiovisuels sur les droits, les luttes, les arts et créations de femmes.

« On a fondé, y'a trois ans, un centre, qui est le centre audiovisuel Simone de Beauvoir [...] qui a voulu justement conserver la mémoire de toutes ces luttes de femmes qui avaient été filmées par des femmes à l'époque. Tous ces documents sont conservés maintenant au centre audiovisuel Simone de Beauvoir qui veut créer une mémoire, qu'on n'oublie pas ces choses-là et que les femmes puissent aussi aller se reconnaître dans des modèles de femmes non conformistes. »³⁰

Quelques rares personnes partagent aussi ce désir de préservation des traces et créent à leur tour de nouveaux lieux et moyens de conservation. C'est le cas de Philippe Lejeune qui fonde en 1992 l'association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA). Le résultat est un trésor de témoignages sur l'histoire des mentalités, la vie quotidienne et les destinées « ordinaires » dont celles de nombreuses femmes. En 2000, C. Bard, historienne spécialiste de l'histoire des femmes, du genre et du féminisme, forme l'association Archives du féminisme. Cette dernière suscite un partenariat avec l'université d'Angers qui aboutit à la création du Centre des archives du féminisme hébergé par la bibliothèque universitaire. Ainsi, beaucoup d'archives féminines sont sauvegardées par ces associations collectrices, dont certaines archivent elles-mêmes leurs documents.

Si nous nous plaçons à présent du point de vue des services d'archives publiques, nous pouvons constater que pendant longtemps, elles ne se sont pas particulièrement préoccupées des archives des femmes ou de celles des mouvements féministes. Mais selon l'explication de F. Thébaud³¹, la réflexion sur les sources de l'histoire des femmes, dès les années 1970, s'accompagne d'une « évolution des pratiques archivistiques publiques, à propos de ce qui est digne d'être collecté et conservé ». Elle précise ensuite que depuis 2013, le

³⁰ Transcription d'un extrait du témoignage de Delphine SEYRIG dans le documentaire ARTE *Delphine et Carole, insoumuses*, 70 min, [en ligne], disponible du 26/2/2020 au 2/5/2020 sur <https://www.arte.tv/fr/videos/078726-000-A/delphine-et-carole-insoumuses/> (consulté le 24/4/2020).

³¹ F. THEBAUD, *Archives de...*, op. cit.

projet scientifique, culturel et éducatif des Archives nationales intègre des questions sur le genre et les archives. Ainsi, comme nous l'avons évoqué précédemment, la quatrième « Grande collecte », lancée en 2018 par le Service interministériel des archives de France (SIAF) et la Bibliothèque nationale de France (BNF), est dédiée à l'histoire des femmes : leurs mobilisations et engagements politiques, associatifs, leurs militantismes, leurs activités professionnelles, leur vie au sein du cercle familial, leurs activités créatrices, etc.

Finalement, M. Perrot³² insiste sur la pluralité de l'objet « femmes » qui touche toutes les branches des sciences humaines et sociales : philosophie, histoire, sociologie, littérature... Ces disciplines ont en commun le fait qu'il faut militer pour faire entendre les femmes. Mais comment rendre objective la collecte de leurs voix ? Comment gagner la reconnaissance de la discipline historique et faire que ces archives féminines atteignent leur essence : être utiles à l'écriture d'une histoire écoutée ?

3. Problématiques et méthodologie de l'histoire des femmes

Après les silences de l'histoire, ceux des archives. Nous venons de le voir, il existe un déficit de sources pour l'histoire des femmes et la prise de conscience d'une nécessité de conservation de ces traces est longue. Mais dans les années 1970, une accélération de ce « processus de rattrapage » donne naissance à une « première histoire » des femmes, selon Éliane Gubin³³. M. Perrot³⁴ souligne cependant que les sources de ce récit historique féminin, récent et justicier d'une certaine façon, sont accumulées sans ordre précis ni réflexion préalable. La priorité devient alors la définition d'une démarche historique appropriée afin de ne pas rester dans une attitude simplement descriptive et de remettre en question les postulats jamais vérifiés³⁵. S. Gillioz soulève aussi un autre problème, celui d'une forme de subjectivité :

³² M. PERROT, *Les femmes...*, *op. cit.*, voir l'introduction.

³³ É. GUBIN, *Choisir l'histoire des femmes*, Bruxelles, éditions de l'université de Bruxelles, 2007, p. 49.

³⁴ M. Perrot, « Introduction », *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille, Éditions Rivages, 1984, p. 7.

³⁵ Anne-Marie SOHN, « Les rôles féminins dans la vie privée : approche méthodologique et bilan des recherches », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, t. 28, n°4, 1981, p. 597-623.

« Dès lors que des femmes ont commencé à s'intéresser à l'histoire de celles qui avaient été oubliées jusqu'alors, on les a suspectées de subjectivité. En effet, tout intérêt pour cette approche était suspecté d'être militante, soit nécessairement non scientifique ! »³⁶

Une méthodologie scientifique implacable est donc primordiale en histoire des femmes. M. Perrot, dans la préface du livre de l'historienne belge É. Gubin, précise soigneusement que le récit de cette historienne « [...] vibre d'une passion contenue pour son objet, rigoureusement tenue à distance par une méthode exigeante »³⁷. Cette précision démontre que les chercheuses qui choisissent l'histoire des femmes ont pleinement conscience de l'objectivité attendue de leurs travaux. Car l'histoire des femmes est née de combats et voit parfois ses acteurs-trices suspecté-e-s de ne pas exercer leurs recherches avec tout le recul nécessaire. Pourtant, en ce qui concerne les autres disciplines historiques, ne faut-il pas être habité par son sujet pour y consacrer des années de recherche ? Cela ne paraît pas être incompatible avec le respect et le suivi des procédés d'une méthodologie scientifique tels que la critique des sources. Par exemple, à ce propos, Anne-Marie Sohn conseille l'étude des sources écrites, notamment les archives « d'assistance et des dossiers judiciaires » ainsi que la restriction des sources orales, trop subjectives selon elle³⁸. Mais l'un des constats problématiques que nous faisons c'est que les ressources pour l'écriture d'une histoire féminine sont pour le moins éparpillées. C'est pour cette raison, par exemple, que la Bibliothèque nationale de France a élaboré, sous la direction d'Annick Tillier, un guide afin de retrouver la documentation utile à l'histoire des femmes parmi toutes ses collections et ses fonds³⁹. Seulement, si ces sources sont dispersées au sein même des lieux où elles se trouvent conservées, elles le sont aussi à l'échelle du territoire français, comme le montre le *Répertoire des centres de ressources documentaires, femmes dans*

³⁶ S. GILLIOZ, « Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre : de nouvelles perspectives ? ».

³⁷ É. GUBIN, *Choisir l'histoire...*, op. cit.

³⁸ A.-M. SOHN, « Les rôles féminins dans la vie privée : approche méthodologique et bilan des recherches », art. cité.

³⁹ Annick TILLIER, sous la dir. de, *Des sources pour l'histoire des femmes*, Lassay-les-Châteaux, Bibliothèque nationale de France, 2004, 203 p.

*les pays francophones*⁴⁰. Ainsi, un des outils primordiaux pour la visibilité de ces archives est une indexation minutieuse et pertinente. Pauline Chougnat, conservatrice à la BNF, le démontre clairement lors de la journée d'étude organisée par l'association Mnémosyne en 2015⁴¹. Elle explique aussi que le langage national d'indexation RAMEAU suit l'historiographie française et contient de nombreuses entrées sur les femmes. Cette observation est très positive car c'est le reflet d'une forte activité autour de l'objet « femmes ». Malgré tout, l'indexation reste tributaire de la subjectivité de celui qui indexe les archives. Tout comme la sensibilité du chercheur peut influencer les résultats d'une recherche dans une base de données. Aujourd'hui des progrès pourraient certainement être réalisés à propos de la visibilité de ces archives de femmes, au moins au sein des services publics.

Finalement, outre suivre une méthodologie rigoureuse tant dans la collecte des traces des femmes que dans leur processus d'archivage et dans leur étude pour alimenter des recherches scientifiques, il est nécessaire d'avoir conscience des biais et des faiblesses de ces sources. Ainsi, comme pour toutes disciplines des sciences humaines, il est important de croiser ces sources, de différentes natures, d'où la sollicitation de nouvelles collectes pour enrichir les fonds.

Dépeindre cinquante ans d'histoire des femmes en France est une tâche complexe et ce n'est pas ici notre ambition. Nous souhaitons simplement en discerner les étapes principales. Les femmes ont toujours laissé des traces derrière elles mais jusque dans les années 1970, elles restaient succinctes et peu exploitées. Depuis que les femmes ont accès à la recherche et qu'elles ont pris conscience de leur invisibilité dans l'historiographie, nous observons la constitution de sources féminines de plus en plus nombreuses et l'écriture d'un récit historique portant sur les femmes et écrit par les femmes. Ce dernier s'inscrit dans une réflexion plus large sur les relations sociales entre les sexes et la construction du genre. Et nous pouvons imaginer qu'un des objectifs finaux

⁴⁰ Colette GALLAND, Brigitte YVON-DEYME, Françoise PUJOL, *Répertoire des centres de ressources documentaires. Femmes dans les pays francophones*, Ministère des affaires sociales, de la santé, Paris, 1994, 212 p.

⁴¹ Association Mnémosyne, Journée d'étude *Dans les coulisses des archives : où sont les femmes ?*, Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.mnemosyne.asso.fr/mnemosyne/dans-les-coulisses-des-archives-ou-sont-les-femmes/> (consulté le 8/5/2020).

serait d'intégrer les femmes dans une histoire générale équitable. Car comme le met en évidence Danièle Voldman⁴², les femmes ne sont pas un groupe social, politique, géographique, religieux, mais bien la moitié de la population.

II. Les archives orales

Selon l'historienne M. Perrot⁴³, les enquêtes orales sont une nouvelle forme de collecte de matériaux pour l'histoire. Parmi les objectifs de cette méthode, il y a la volonté de donner la parole aux « déshérités », à ceux qui n'ont pas d'histoire. Tandis que les sources écrites font la part belle à la sphère publique et à ceux qui, dans la sphère privée, ont accès à l'écrit. Philippe Joutard⁴⁴, un des fondateurs de l'histoire orale en France, situe la naissance de cette discipline en Amérique, et plus précisément aux États-Unis. Selon lui, elle arrive ensuite en Europe, dans les années 1960, d'abord au Royaume-Uni, puis en Italie et en Allemagne la décennie suivante. Ce n'est que dans un troisième temps qu'elle apparaît en France, ce que nous allons étudier à présent. Puis nous aborderons la différence entre une histoire orale et l'utilisation de sources orales, avant de nous intéresser aux mémoires contenues par les témoignages oraux.

1. L'apparition de l'histoire orale en France

À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, apparaissent de nouveaux moyens technologiques qui permettent des formes d'enregistrement inédites. Les premiers, datant de 1877, sont le phonographe de Thomas Edison et le gramophone d'Émile Berliner. Puis l'enregistrement électrique fait son entrée, notamment avec les disques vinyles, suivi du magnétophone inventé en 1948. En sont issues de plus en plus d'archives sonores aux supports variés qu'il faut apprendre à maîtriser avant de les considérer comme des outils de l'historien. Parmi les sources historiques, Florence Descamps, historienne spécialiste de l'oralité, classe à part la parole, car celle-ci est acceptée très tardivement par les historiens⁴⁵. En effet, contrairement aux pays anglo-

⁴² Danièle VOLDMAN, sous la dir. de, *Les Cahiers de l'IHTP : La bouche de la vérité ? La recherche historique et les sources orales*, n° 21, Paris, CNRS Éditions, 1992, 161 p.

⁴³ M. PERROT, *Les femmes...*, *op. cit.*, voir le premier chapitre « Traces ».

⁴⁴ Philippe JOUTARD, « La collecte des témoignages oraux : retour sur quarante ans de pratique en France », *Les archives orales : bilan, enjeux et perspectives*, *La gazette des archives*, n°211, Paris, 2008, p. 7-19.

⁴⁵ Nous suivons principalement ici Florence DESCAMPS, *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, EHESS, Paris, 2019, 216 p.

saxons, à l'Allemagne, à l'Italie ou encore à l'Espagne, en France, l'histoire orale est « peu institutionnalisée et ne s'est pas structurée en une discipline autonome ». À la fin du XIX^e siècle, la première école historique française rejette catégoriquement l'histoire orale. La voie est donc momentanément close en histoire, mais la parole intéresse d'autres disciplines : la sociologie, le folklorisme, l'ethnologie, la linguistique ou encore la dialectologie. Ce sont ces sciences qui développent une méthodologie afin de défendre la « recevabilité scientifique »⁴⁶ des témoignages oraux. La normalisation de l'utilisation des archives orales en histoire contemporaine se fait très progressivement.

Un événement mondial traumatique plonge les contemporanéistes dans une histoire immédiate presque malgré eux, c'est la Première Guerre mondiale. Ils constatent la pauvreté des archives publiques face à leur vécu et cherchent à les compléter en recueillant le plus de traces possible : documents privés (dont des correspondances), photographies et témoignages. C'est un premier abord de l'oralité en histoire. Sont aussi créés des centres et des associations pour conserver les mémoires de guerre tels que la Bibliothèque-musée de la guerre fondée en 1917 par les époux Leblanc. La Seconde Guerre mondiale suscite les mêmes réactions. Par exemple, le Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale collecte des milliers de témoignages oraux (de résidents, déportés, prisonniers de guerre). Ce sont de premières archives orales officielles mais dénuées d'une méthodologie d'enquête. F. Descamps parle de « rendez-vous manqués »⁴⁷ pour qualifier ces rencontres entre historiens et témoignages oraux car cela n'aboutit pas sur une acceptation générale. Une vingtaine d'années plus tard, Mai 68 libère la parole et en 1978, la mémoire collective devient pour la première fois objet d'histoire⁴⁸. Cette étude amène des questionnements sur la façon dont le passé est reconstitué et s'intéresse particulièrement à la mémoire des « sans-histoire ».

Mais ce sont les années 1980 qui voient les prémises d'une histoire orale à la française. Elle fait d'ailleurs une première apparition sur le plan international en 1982 lors du 4^e congrès international d'histoire orale organisé par Philippe Joutard et Jean-Claude Bouvier à Aix-en-Provence. La loi sur les archives publiques de 1979 aiguise l'intérêt des historiens pour les témoins puisqu'elle

⁴⁶ F. DESCAMPS, *Archiver la..., op. cit.*, p. 36.

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ F. DESCAMPS, *Archiver la..., op. cit.*, p. 51. Elle fait référence à Jacques LE GOFF, Roger CHARTIER et Jacques REVEL, sous la dir. de, *La nouvelle histoire*, Retz, Paris, 1978, 574 p.

redéfinit à la baisse les délais de communication. Tandis que certains historiens provoquent eux-mêmes des témoignages oraux afin de contourner ces délais. F. Descamps parle alors de la mise en place du « couple historiens-témoins »⁴⁹. Mais l'années 1980, c'est surtout l'année de parution du rapport de Dominique Aron-Schnapper et Danièle Hanet⁵⁰, considéré comme fondateur de l'histoire orale française. D. Aron-Schnapper y fait l'état d'une collecte orale pour les archives de la Sécurité sociale. Ce sont des centaines d'heures de témoignages oraux qui sont considérées comme le premier corpus de sources orales à caractère historique et à vocation patrimoniale. Mais la France ne voit pas l'histoire orale se développer autant que pour les autres pays occidentaux⁵¹.

2. Histoire orale ou archives orales

Devons-nous parler d'une histoire orale ou plutôt d'archives orales ? En 1992, Danièle Voldman⁵² tranche pour la seconde option. F. Descamps, elle, nous explique que l'histoire orale dite « à la française » est si marquée par une forte « archivisation » qu'elle se « désigne elle-même sous le nom d'archives orales »⁵³. Ce terme, « archivisation », décrit l'action de collecter et d'archiver des témoignages oraux afin de les rendre accessibles et crédibles. L'acclimatation du témoignage oral dans les archives débute notamment par le rôle pionnier de Chantal Tourtier-Bonnazzi, conservatrice aux Archives nationales. De sa démarche découle le développement des programmes d'archives orales dans les années 1990 ainsi que la professionnalisation de cette activité. C'est-à-dire que des archivistes se sont spécialisé·e·s dans la collecte et la préservation des sources orales. Et afin qu'archives orales riment avec fiabilité, F. Descamp souligne l'importance d'une « ingénierie des archives orales »⁵⁴. Les prémices de cette méthodologie furent théorisés par D. Aron-

⁴⁹ F. DESCAMPS, *Archiver la...*, op. cit., p. 62.

⁵⁰ Dominique ARON-SCHNAPPER et Danièle HANET, *Histoire orale ou archives orales ? Rapport d'activité sur la constitution d'archives orales pour l'histoire de la Sécurité sociale*, Paris, Association pour l'histoire de la Sécurité sociale, 1980, 220 p.

⁵¹ F. DESCAMPS, « En guise de réponse à Giovanni Contini : De l'histoire orale au patrimoine culturel », *Sonorité. Bulletin de l'AFAS*, n°41, 2015, [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/afas/2948> (consulté le 11/5/2020).

⁵² Danièle VOLDMAN, sous la dir. de, *Les Cahiers de l'IHTP : La bouche de la vérité ? La recherche historique et les sources orales*, n°21, Paris, CNRS Éditions, 1992, 161 p.

⁵³ *Ibid.*

⁵⁴ F. DESCAMPS, *L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Cheff, 2001, p. 251.

Schnapper dans le rapport de 1980⁵⁵. La sociologue établit trois principes primordiaux à la constitution d'un corpus oral. Elle insiste sur le fait que la polyphonie des points de vue doit être représentée au sein du groupe de témoins. Puis que les témoignages doivent être archivés et déposés aux Archives nationales. Et enfin, elle opte pour le choix de la transcription intégrale. Dans l'ouvrage que nous suivons ici, F. Descamps va plus loin et ajoute notamment la définition de la méthode d'entretien, le choix des enquêteurs ou encore l'étude des conditions matérielles de l'entretien et de l'enregistrement⁵⁶.

Une fois les archives orales rigoureusement constituées, et avant de les utiliser pour l'écriture du récit de l'histoire, elles doivent être examinées selon une autre méthodologie, décrite là aussi par F. Descamps. Tout d'abord, il est important de croiser les sources orales avec des sources dites primaires, notamment écrites. Cela permet de confronter les points de vue et les récits. Puis il est nécessaire d'opérer à la critique interne et externe de ces sources, de comprendre le contexte dans lequel elles ont été créées mais aussi de tenir compte de l'interaction entre l'enquêteur·trice et le témoin ainsi que de préciser la méthode de questionnement. L'historienne souligne aussi l'intérêt de prendre en compte la distance temporelle entre le déroulement des faits et leur ressouvenance ainsi que le travail de mémorisation réalisé par le témoin. Puisque, comme l'écrit M. Perrot⁵⁷, la mémoire, c'est une accumulation primitive, une remémoration puis un ordonnancement du récit. Ce n'est qu'en ayant conscience de tous ces éléments que la parole enregistrée acquiert une valeur scientifique. Car d'après Marc Bloch⁵⁸, il est impératif d'accepter les éléments d'erreur et de mensonge du témoignage, voire de les intégrer dans le récit historique. Et finalement, Robert Frank le souligne, « la mémoire-source du témoin doit être traitée comme une source ordinaire à condition d'avoir une méthodologie particulière »⁵⁹.

Aujourd'hui, nous trouvons, au sein des services d'archives publiques, des pôles consacrés à la source orale et audiovisuelle. C'est par exemple le cas aux

⁵⁵ F. DESCAMPS, *Archiver la...*, op. cit., p. 64-65.

⁵⁶ F. DESCAMPS, *Archiver la...*, op. cit., « Guide méthodologique » p. 157.

⁵⁷ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 39.

⁵⁸ Marc BLOCH, *Apologie pour l'histoire ou le métier d'historien*, A. Colin, Paris, 1949, 110 p.

⁵⁹ Robert FRANK, « La mémoire et l'histoire », *Les Cahiers de l'IHTP*, n°21, 1992, p. 65-73.

archives départementales de Maine-et-Loire où Marie-Hélène Chevalier dirige des collectes d'archives orales depuis plusieurs années. Mais il existe aussi des services consacrés à l'oralité dans le milieu de la recherche comme la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines (MMSH) ainsi que des associations telles que la Maison du patrimoine oral de Bourgogne. Et malheureusement, comme le déplore Laurence Perry⁶⁰, des gisements d'archives orales dorment dans les universités, au sein d'associations, dans les bureaux des chercheurs, etc. sans que nous n'en ayons forcément connaissance. Il y a donc un gâchis de ressources orales auquel les archivistes peuvent essayer de remédier.

3. Un patrimoine mémoriel individuel et collectif

Toujours d'après F. Descamps⁶¹, les archives orales sont davantage mobilisées dans certains domaines de l'histoire que d'autres. Dans les années 1960 et 1970, l'utilisation des sources orales germe d'abord en ethnohistoire, en histoire de la mémoire et en histoire de la politique et des institutions. Puis elles deviennent utiles à l'histoire sociale, celle dite « d'en bas », qui donne la parole aux « déshérités » de l'histoire pour reprendre le terme de M. Perrot⁶². Ensuite, comme nous l'avons vu précédemment, la collecte de témoignages oraux permet d'archiver la mémoire des traumatismes tels ceux provoqués par les deux Guerres mondiales. Mais cela concerne aussi les crises sociales, politiques ou encore les violences de masse comme les attentats. Et enfin, ces sources sont utilisées en histoire de la mémoire et de sa transmission. Tous ces sujets sont les mêmes que les grands courants de l'histoire orale internationale. L'exception française est celle de l'étude des organisations publiques et privées et d'une approche institutionnelle que nous devons à Dominique Aron-Schnapper. Tous ces champs historiques créent et exploitent les sources orales, développent leur méthodologie puis les valorisent, participent ainsi au processus de patrimonialisation de la mémoire. En dehors de cet intérêt scientifique, les archives orales sont une réponse à une demande sociale grandissante qui vise à enrichir le patrimoine mémoriel. Ainsi les traces fabriquées par les collecteurs d'archives orales sont parfois directement dotées

⁶⁰ Laurence PERRY, « Conclusion », *La Gazette des archives*, n°211, 2008, p. 237-238.

⁶¹ Nous suivons ici F. DESCAMPS, « Vers un patrimoine mémoriel », dans *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, EHESS, Paris, 2019, p. 91-121.

⁶² M. PERROT, *Les femmes...*, *op. cit.*, p. 36.

d'une valeur conservatoire. Mais elles peuvent aussi avoir une finalité commémorative, pédagogique, transmissive, etc⁶³. F. Descamps précise que ce « tournant patrimonial »⁶⁴ est rendu possible grâce à des améliorations dans trois domaines : l'informatique, le numérique et internet. Elles ont un effet sur la dématérialisation des archives orales et sur leur mise en valeur à travers des expositions virtuelles. C'est le cas par exemple du site internet « ADN pour mémoires » créé par les archives départementales du Nord en collaboration avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA). Mais en France comme dans les autres pays, il reste encore beaucoup d'améliorations à effectuer dans le domaine du numérique, de la valorisation des collections existantes, de la réflexion sur l'entretien et à propos du cadre juridique.

Faire appel aux témoignages oraux pour construire notre mémoire soulève de nombreux questionnements à propos du processus de ressouvenance, de la place de la mémoire individuelle et de l'influence qu'elle pourrait subir de la part du cadre social et culturel. Car finalement, n'est-ce pas l'individu qui donne un regain aux archives orales à travers l'autobiographie, la quête d'une identité culturelle ou la connaissance de « soi » ?

« Si la mémoire est avant tout collective, ce sont, malgré tout, les individus qui se souviennent, dans les cadres assignés par la société »⁶⁵

Ainsi, selon R. Frank, historien spécialiste de l'Europe et des relations internationales, les témoignages oraux renseignent bien des faits passés mais doivent aussi être étudiés dans ce qu'ils représentent pour le témoin et la façon dont ils ressurgissent.

Finalement, nous faisons face à des archives orales nées de plusieurs disciplines et aux valeurs attribuées variées. L'ingénierie de leur collecte a mis beaucoup de temps à se construire, mais cette méthodologie est nécessaire à leur fiabilité en tant que sources historiques. Et elle est particulièrement

⁶³ F. DESCAMPS, « En guise de réponse à Giovanni Contini : De l'histoire orale au patrimoine culturel », *Sonorité. Bulletin de l'AFAS*, n°41, 2015, [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/afas/2948> (consulté le 11/5/2020).

⁶⁴ F. DESCAMPS, *Archiver la...*, op. cit., p. 71.

⁶⁵ R. FRANK, « La mémoire et l'histoire », *Les Cahiers de l'IHTP*, n°21, 1992, p. 65-73.

renforcée en France, où la méfiance envers les témoignages oraux persiste. C'est peut-être en cela que nous pouvons parler d'une histoire orale à la française qui n'exploite réellement la parole enregistrée que depuis le milieu des années 2000⁶⁶.

Cette première partie de notre étude nous permet de comprendre le cheminement difficile de deux disciplines historiques françaises : l'histoire des femmes et l'histoire orale, dont nous étudierons les convergences dans notre seconde partie. Mais nous pouvons dès à présent constater les apports de chacune d'elles dans l'élaboration du récit historique et les progrès à effectuer.

L'histoire des femmes a pour essence même de mettre en lumière l'objet « femmes » et de susciter des sources à son propos. Et ces dernières apportent ainsi au récit historique des points de vue différents et de nouveaux sujets, notamment ceux provenant de la sphère privée dans laquelle la majorité des femmes ont longtemps été cantonnées. Puis, cet objet « femmes » est né et est étudié de plusieurs sciences humaines. Alors, il apporte à l'histoire en général une interdisciplinarité supplémentaire qui ne peut être que stimulante. Mais il est nécessaire de poursuivre cette collecte de sources féminines car les avancées sont récentes et fragiles. Il y a, par exemple, encore beaucoup de femmes qui ne sont pas sorties de leur état de pudeur et trop de personnes ne sont pas sensibilisées à la sauvegarde des traces féminines, ce qui engendre encore trop de destructions. Nous observons aussi une large dispersion des archives de femmes malgré un effort d'indexation et la naissance des certains guides. Enfin, il existe toujours nombre de sources non archivées. Il faut donc poursuivre la démarche qui consiste à encourager leurs détenteurs à déposer ou donner ces documents. À ce propos un problème survient, c'est le manque de place pour stocker ces fonds et de personnel pour les archiver.

Aujourd'hui, la majorité des sous-disciplines de l'histoire se sont acclimatées à l'utilisation des sources orales. Car celles-ci offrent, d'après F. Descamps, trois avantages aux historiens⁶⁷. Tout d'abord, par leur nature, les archives orales peuvent être un gain de temps. Ensuite, elles amènent ceux qui les utilisent à mieux décomposer et à critiquer davantage toute source. Et enfin, les

⁶⁶ F. DESCAMPS, *Archiver la...*, op. cit., p. 124.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 134.

témoignages oraux permettent une compréhension plus intime du milieu culturel ou social d'où ils proviennent. Puis, à l'instar de l'histoire des femmes, l'histoire orale ou du moins les archives orales, est une discipline internationale et pluri et interdisciplinaire, ce qui est une plus-value pour le monde de la recherche en sciences humaines et sociales. Pareillement, il existe toujours une forme de scepticisme quant à la fiabilité des archives orales. Ce qui est aggravé par la banalisation de l'usage du témoignage oral, notamment dans les médias. Cela fragilise la pratique de la collecte de sources orales et risque de la décrédibiliser. D'où l'importance de poursuivre la réflexion et pas « baisser garde la méthodologique »⁶⁸ pour reprendre les conclusions de l'ouvrage de l'historienne F. Descamps que nous suivons pour ce domaine d'étude. Là-dessus, histoire des femmes et archives orales trouvent leurs premiers points communs et nous allons poursuivre l'étude des rapports qu'entretiennent ces deux disciplines dans notre seconde partie.

⁶⁸ F. DESCAMPS, *Archiver la..., op. cit.*, p. 137.

BIBLIOGRAPHIE

Archives et écriture de l'histoire

Histoire de femmes

Archives départementales de Maine-et-Loire, *Paroles de femmes : journée d'études, vendredi 23 avril 2004*, Angers, Archives départementales de Maine-et-Loire, 2012, 64 p.

Association Mnémosyne, Journée d'étude *Dans les coulisses des archives : où sont les femmes ?*, Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine, 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.mnemosyne.asso.fr/mnemosyne/dans-les-coulisses-des-archives-ou-sont-les-femmes/> (consulté le 5/2/2020).

BAILLARGEON Denyse, « Histoire orale et histoire des femmes : itinéraires et points de rencontre », *Recherches féministes*, vol. 6, n° 1, 1993, p. 53-68.

BARD Christine, « Les musées des femmes à l'étranger », *Bulletin de l'association Archives du Féminisme*, n° 3, 2002, [en ligne], disponible sur <https://www.archivesdufeminisme.fr/ressources-en-ligne/articles-et-comptes-rendus/fonds-archives-bibliotheques-musees/bard-c-les-musees-femmes-letranger/> (consulté le 5/2/2020).

BLUM Françoise, sous la dir. de, *Genre de l'archive, constitution et transmission des mémoires militantes*, Paris, Publications du Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale, 2017, 168 p.

DE HANN Francisca et MEVIS Annette, « The IAV/IIAV's archival policy and practice – seventy years of collecting, receiving, and refusing women's archives (1935–2005) », *Travelling heritage: new perspectives on collecting, preserving and sharing women's history*, Amsterdam, S.E. WIERINGA éd., 2008, p. 23-46.

DERMENJIAN Geneviève, « Les sources orales et l'histoire des femmes et du genre », dans DESCAMPS Florence, sous la dir. de, *Les sources orales et l'histoire : récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Rosny-Sous-Bois, Bréal, 2006, p. 211-240.

DERMENJIAN Geneviève et THEBAUD Françoise, sous la dir. de, *Quand les femmes témoignent : histoire orale, histoire des femmes, mémoire des femmes*, Paris, Éditions Publisud, 2009, 242 p.

DUBY Georges, *Le chevalier, la femme et le prêtre*, Paris, Hachette, 1982, 312 p.

DUBY Georges et PERROT Michelle, sous la dir. de, *Histoire des femmes en Occident de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Perrin, 2002, cinq tomes (736, 704, 672, 768, 896 p.).

DUMOULIN Olivier, « Archives au féminin, histoire au masculin. Les historiennes professionnelles en France (1920-1965) », dans SOHN Anne-Marie et THELAMON Françoise, sous la dir. de, *L'histoire sans les femmes est-elle possible ?*, Paris, Perrin, 1998, p. 343-356.

FRAISSE Geneviève, *Les femmes et leur histoire*, Paris, Gallimard, 1998, 614 p.

GALLAND Colette, YVON-DEYME Brigitte, PUJOL Françoise, *Répertoire des centres de ressources documentaires. Femmes dans les pays francophones*, Ministère des affaires sociales, de la santé, Paris, 1994, 212 p.

GILLIOZ Stéphane, « Des origines de l'histoire des femmes aux études de genre : de nouvelles perspectives ? », *Arbido. Revue professionnelle pour archivistes, bibliothécaires et documentalistes*, n° 2, 2013, [en ligne] disponible sur <https://arbido.ch/fr/edition-article/2013/gender-studies-und-i-d/des-origines-de-lhistoire-des-femmes-aux-%C3%A9tudes-de-genre-de-nouvelles-perspectives> (consulté le 6/2/2020).

GIORGIO Michela de, « Le genre ne prend pas corps : vingt ans d'histoire des femmes », dans SOHN Anne-Marie et THELAMON Françoise, sous la dir. de, *L'Histoire sans les femmes est-elle possible ?*, Paris, Perrin, 1998, p. 165-171.

GUBIN Eliane, *Choisir l'histoire des femmes*, Bruxelles, Éditions de l'université de Bruxelles, 2007, 273 p.

HOOCK-DEMARLE Marie-Claire, « Rita Thalmann (1926-2013), pionnière de l'histoire des femmes », Paris, *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 39, 2014, p. 233-238.

LAPP Jessica M., « "Handmaidens of history": speculating on the feminization of archival work », *Archival Science*, vol. 19, n° 3, 2019, p. 215-234.

LEGOIS Jean-Philippe et MARCHAL Marina, « Cité des mémoires étudiantes : collecter les archives militantes étudiantes. Quelle utilité ? Quelle complémentarité ? », *La Gazette des archives*, n° 231, Paris, 2013, p. 109-121.

LORRIAUX Aude, « Pourquoi nous n'avons pas de musée des femmes en France ? », 2015, [en ligne], disponible sur <http://www.slate.fr/story/99029/pourquoi-musee-femmes-france> (consulté le 6/2/2020).

PERROT Michelle, *Une histoire des femmes est-elle possible ?*, Marseille, Éditions Rivages, 1984, 227 p.

PERROT Michelle, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, Paris, Flammarion, 1998, 493 p.

PERROT Michelle, « Sexuation de l'histoire », dans HIRATA Helena, LABORIE Françoise, LE DOARE Hélène, SENOTIER Danièle, sous la dir. de, *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, 2000, p. 87.

PERROT Michelle, *Mon histoire des femmes*, Paris, Seuil, 2006, 246 p.

PERROT Michelle, *Mélancolie ouvrière*, Paris, Grasset, 2012, 187 p.

ROCHE Anne et TARANGER Marie-Claude, *Celles qui n'ont pas écrit, récits de femmes dans la région marseillaise, 1914-1945*, Aix-en-Provence, Edisud, 1995, 238 p.

Service interministériel des Archives de France, Grande collecte *Histoire des femmes*, 2018, [en ligne], disponible sur : <http://www.lagrandecollecte.fr/lagrandecollecte/fr/theme2018> (consulté le 6/2/2020).

SOHN Anne-Marie, « Les rôles féminins dans la vie privée : approche méthodologique et bilan des recherches », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, t. 28, n°4, 1981, p. 597-623.

THEBAUD Françoise, *Archives de femmes, Rapport de mission de la Grande collecte*, Ministère de la Culture et de la Communication, février 2017, 34 p., [en ligne], disponible sur <http://www.mnemosyne.asso.fr/mnemosyne/wp-content/uploads/2017/03/Rapport-Grande-collecte.pdf> (consulté le 6/2/2020).

THEBAUD Françoise, *Écrire l'histoire des femmes et du genre*, Lyon, ENS Éditions, 2007, 312 p.

TILLIER Annick, sous la dir. de, *Des sources pour l'histoire des femmes*, Lassay-les-Châteaux, Bibliothèque nationale de France, 2004, 203 p.

VOSS-HUBBARD Anke, « No Documents - No History: Mary Ritter Beard and the Early History of Women's Archives », *The American Archivist*, vol. 58, n° 1, 1995, p. 16-30.

Histoire orale

ALLEMAND Frédéric et KLEIN François, « Saisir l'écho de l'histoire : le programme d'Histoire orale du Centre virtuel de la connaissance sur l'Europe », *Sonorités. Bulletin de l'Afas*, n° 40, 2014, p. 14-20.

ALMEIDA Fabrice et MARECHAL Denis, sous la dir. de, *L'histoire orale en questions*, Bry-sur-Marne, INA Éditions, 2013, 138 p.

ARON-SCHNAPPER Dominique et HANET Danièle, « Archives orales et histoire des institutions sociales », *Revue française de sociologie*, vol. 19, n° 2, 1978, p. 261-275.

ARON-SCHNAPPER Dominique et HANET Danièle, « D'Hérodote au magnétophone : sources orales et archives orales », *Annales ESC*, vol. 35, n° 1, 1980, p. 183-199.

ARON-SCHNAPPER Dominique et HANET Danièle, *Histoire orale ou archives orales ? Rapport d'activité sur la constitution d'archives orales pour l'histoire de la Sécurité sociale*, Paris, Association pour l'histoire de la Sécurité sociale, 1980, 220 p.

BAUDE Olivier, sous la dir. de, *Corpus oraux. Guide des bonnes pratiques*, Paris, CNRS Éditions-PUO, 2006, 208 p.

BOUVIER Jean-Claude *et al.*, sous la dir. de, *Tradition orale et identité culturelle. Problèmes et méthodes*, Paris, CNRS Éditions, 1980, 144 p.

CALAS Marie-France, « Le Département de la Phonothèque nationale et de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale », *La Gazette des archives*, n° 111, 1980, p. 289-297.

CALAS Marie-France et TOURTIER-BONNAZZI Chantal de, « L'enquête orale : technique d'un enregistrement sonore en vue de sa conservation », *Historiens et géographes*, n° 295, 1983, p. 1048-1050.

CALLU Agnès et LEMOINE Hervé, sous la dir. de, *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archive et témoignage : guide de recherche en sciences sociales*, 6 vol., Paris, Belin, 2005, 347-117-478-367-391-215 p.

CHAMBAT-HOUILLON Marie-France et COHEN Évelyne, « Archives et patrimoines visuels et sonores », *Sociétés et représentations*, n° 35, 2013, p. 7-14.

CHEVALIER Marie-Hélène, DESCAMPS Florence et GINOUVES Véronique, « Les services d'archives et les sources orales. De la collecte à la valorisation, quels partenariats ? Compte rendu de la journée d'étude de l'Afas, Angers, 17 juin 2011 », *Bulletin de l'Afas*, n° 37, 2011, p. 14-21.

CORDEREIX Pascal, « Les fonds sonores du département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France », *Le Temps des médias*, n° 5, 2005, p. 253-264.

COURTY Michel, *Techniques sonores du témoignage et des archives*, Château de Vincennes, Service historique de l'armée de terre, 2003, 487 p.

DESCAMPS Florence, *L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Cheff, 2001, 888 p.

DESCAMPS Florence, « Et si on ajoutait l'image au son ? Quelques éléments de réflexion sur les entretiens filmés dans le cadre d'un projet d'archives orales », *La Gazette des archives*, n° 196, 2004, p. 95-122.

DESCAMPS Florence, sous la dir. de, *Les sources orales et l'histoire. Récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Rosny-sous-Bois, Bréal, 2006, 287 p.

DESCAMPS Florence, *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, EHESS, Paris, 2019, 216 p.

DESCAMPS Florence, « Histoire orale », dans Christian Delacroix et al., sous la dir. de, *Historiographies*, t. 1, *Concepts et débats*, Paris, Gallimard, 2010, p. 391-398.

DESCAMPS Florence, « En guise de réponse à Giovanni Contini : de l'histoire orale au patrimoine culturel immatériel. Une histoire orale à la française », *Sonorités. Bulletin de l'Afas*, n° 41, 2015, [en ligne], disponible sur : <https://journals.openedition.org/afas/2948> (consulté le 4/2/2020).

Direction des Archives nationales, *Le témoignage oral aux archives. De la collecte à la communication*, Paris, Archives nationales, 1990, 100 p.

DUCLERT Vincent, « Archives orales et recherche contemporaine. Une histoire en cours », *Sociétés et Représentations*, vol. 13, n° 1, 2002, p. 69-86.

ELGEY Georgette, *Les archives orales. Rôle et statut*, Paris, Éditions des Journaux officiels, 2001, p. 75.

GAUTHIER-DESVAUX Elizabeth, « Des récits de vie aux radios locales. Les expériences multiformes des Archives territoriales », dans TOURTIER-BONAZZI

Chantal de, sous la dir. de, *Le témoignage oral aux archives*, Direction des archives de France, Paris, 1990, p. 33-3.

HIREAUX Françoise, sous la dir. de, *Les archives audiovisuelles. Politiques et pratiques dans la société de l'information*, Louvain-La-Neuve, Bruylant-Académia, 2009, 251 p.

JOUTARD Philippe, *Ces voix qui nous viennent du passé*, Paris, Hachette, 1983, 268 p.

JOUTARD Philippe, « La collecte des témoignages oraux. Retour sur quarante ans de pratique en France », *La Gazette des archives*, n° 211, 2008, p. 7-19.

LE CORRE Florence et RATIGNIER Cécilia, *La collecte de la mémoire : le recueil d'archives orales*, 2009, 59 p., [en ligne], disponible sur : <http://mediatheque-numerique.inp.fr/Dossiers-de-formation/Collecte-de-la-memoire-le-recueil-d-archives-orales> (consulté le 4/2/2020).

MARECHAL Denis et D'ALMEIDA Fabrice, sous la dir. de, *L'histoire orale en questions*, Paris, INA Éditions, 2013, 138 p.

PERRY Laurence, « Conclusion », *La Gazette des archives*, n° 211, 2008, p. 237-238.

RIOUX Jean-Pierre, « L'histoire orale : essor, problèmes et enjeux », *Cahiers de Clio*, n° 75-76, 1983, p. 29-48.

STARR Louis, « Oral History », dans K. DUNAWAY David et K. BAUM Willa, sous la dir. de, *Oral History, An Interdisciplinary Anthology*, Nashville, American Association for State and Local History, 1984, p. 4-26.

THUILLIER Guy, « Pour la création d'archives orales », *La Gazette des archives*, n° 92, 1976, p. 28-32.

TOURTIER-BONNAZZI Chantal de, sous la dir. de, *Le témoignage oral aux Archives. De la collecte à la communication*, Paris, Archives nationales, 1990, 100 p.

VOLDMAN Danièle, sous la dir. de, *Les Cahiers de l'IHTP : La bouche de la vérité ? La recherche historique et les sources orales*, n° 21, Paris, CNRS Éditions, 1992, 161 p.

VOLDMAN Danièle, « La place des mots, le poids des témoins », dans IHTP, sous la dir. de, *Écrire l'histoire du temps présent. En hommage à François Bédarida*, Paris, CNRS Éditions, 1993, p. 123-131.

Histoire du féminisme

BARD Christine, *Féminismes : 150 ans d'idées reçues*, Paris, Cavalier Bleu Éditions, 2020, 312 p.

BARD Christine, sous la dir. de, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, PUR, 2012, 262 p.

BARD Christine, sous la dir. de, *Les féministes de la première vague*, Rennes, PUR, 2015, 229 p.

CHARPENEL Marion, « *Le privé est politique !* ». *Sociologie des mémoires féministes en France*, thèse de doctorat en science politique sous la direction de Marie-Claire Lavabre, Institut d'Études Politiques de Paris, 2014.

GALIGARDI Emmanuelle et MONTAY Wally, *Guide des clubs et réseaux au féminin*, Paris, Le cherche midi, 2007, 262 p.

GAUTHIER Marie, *Les féministes et leurs archives : transmissions mémorielles, réseaux et pratiques de collecte*, mémoire sous la direction de Bénédicte Grailles, Université d'Angers, 2018, 107 p., [en ligne], disponible sur : <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/17007927/2018HMAR9980/fichier/9980F.pdf> (consulté le 6/2/2020).

LERNER Gerda, *The Creation of Feminist Consciousness: from the Middle Ages to Eighteen Seventy*, New-York, Oxford University Press, 1993, 395 p.

SANGSTER Joan, « Telling our stories: feminist debates and the use of oral history », *Women's History Review*, vol. 3, n° 1, mars 1994, p. 5-28.

Histoire et mémoire

DESCAMPS Florence, « Témoignages, histoire et mémoire : la fécondité du concept de mémorialité », Beyrouth, colloque international *Nouvelles archives numériques au Proche-Orient : le son, l'image, le film et le web. Enjeux du partage des données de terrain au Liban, en Jordanie et en Syrie*, 2019, disponible en ligne : <https://phonothèque.hypotheses.org/30818> (consulté le 3/2/2020).

FRANK Robert, « La mémoire et l'histoire », *Les Cahiers de l'IHTP*, n° 21, 1992, p. 65-73.

HALBWACHS Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, PUF, 1925 [rééd. 1975], 298 p.

HALBWACHS Maurice, *La mémoire collective*, Paris, PUF, 1950 [rééd. 1968], 204 p.

LAVOREL Marie, *Patrimonialiser les mémoires sensibles. Héritage culturel et muséologie*, thèse de doctorat sous la direction de Catherine Saoutier et Jean Davallon, université d'Avignon-université du Québec à Montréal, 2014, 252 p.

LE QUELLEC Jean-Loïc, sous la dir. de, *Collecter la mémoire de l'autre*, Vouillé, Geste Éditions, 1991, 137 p.

MOGIN-MARTIN Roselyne *et al.*, sous la dir. de, *La mémoire historique. Interroger, construire, transmettre*, Angers, PUA, 2006, 357 p.

RICŒUR Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Paris, Seuil, 2000, 736 p.

TUTIAUX-GUILLON Nicole, NOURRISSON Didier, Société internationale pour la didactique de l'histoire, Institut universitaire de formation des maîtres (Académie de Lyon), *Identités, mémoires, conscience historique*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2003, 220 p.

Récits de vie et individu

ARTIERE Philippe et LABORIE Pierre, « Témoignage et récit historique », *Sociétés et représentations*, n° 13, 2002, p. 199-206.

BERTAUX Daniel, *Les récits de vie. Perspective ethnosociologique*, Paris, Nathan, 1997, 127 p.

DESCAMPS Florence, « Mémoire de soi, mémoire des autres. Des archives de la reconnaissance ? », dans BERLIERE Jean-Marc et LEVY René, sous la dir. de, *L'historien, le sociologue et le témoin. Quand les policiers se mettent à table*, Paris, Nouveau Monde Éditions, 2010, p. 30-53.

DUNANT GONZENBACH Anouk et FLÜCKIGER Pierre, « Retracer le passé des victimes : la gestion de l'impact émotionnel sur les archivistes », *La gazette des archives*, n° 255, 2019.

FERRAROTI Franco, *Histoire et histoires de vie. La méthode biographique dans les sciences sociales*, trad. par Marianne Modak, Paris, Téraèdre, 1983 [rééd. 2003], 148 p.

GAULEJAC Vincent de et LEVY André, sous la dir. de, *Récits de vie et histoire sociale : quelle historicité ?*, Paris, Eska, 2000, 225 p.

GRAILLES Bénédicte, « Les raisons du don. L'exemple du centre des Archives du Féminisme (2001-2010) », dans BARD Christine, sous la dir. de, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, PUR, 2012, p. 43-58.

HOTTIN Christian, « Collecte d'archives, histoire de soi et construction de l'identité : autour de deux fonds d'archives de femmes », *Histoire et Sociétés*, n° 6, 2003, p. 99-109.

LEMAITRE Nicole et MOUYSET Sylvie, sous la dir. de, *Entre mémoire et histoire. Écriture ordinaire et émergence de l'individu*, Paris, CTHS, 2011, [en ligne], disponible sur : <http://cths.fr/ed/edition.php?id=5327> (consulté le 4/2/2020).

MARCILLOUX Patrice, *Les ego-archives : traces documentaires et recherche de soi*, Rennes, PUR, 2013, 250 p.

SOURCES : ÉTAT DES COLLECTES D'ARCHIVES ORALES DE FEMMES

Instruments d'orientation dans les fonds et portails de recherche

Guides

Guide BnF : Des sources pour l'histoire des femmes⁶⁹

Les sources concernant les femmes, conservées à la Bibliothèque nationale de France, sont très variées et éparses. La difficulté de leur recensement a fait l'objet de ce guide datant de 2004, coordonné par Annick Tillier, avec la collaboration d'Odile Faliu.

Afin de procéder à des recherches en ligne, ce guide propose de passer par le catalogue général (anciennement BN-Opale et BN-Opaline) ainsi que par Gallica, qui rassemble une partie de la bibliothèque numérique.

Suivant leur classement, parmi les « autres sources », nous trouvons les collections du département de l'audiovisuel. Et au sein de ce dernier, des chapitres intéressent notre recherche : les collections audiovisuelles, la collection de documents sonores, les femmes dans les fonds parlés, les fonds spécifiques et la collection d'images animés.

Ce guide recommande aussi des sites internet, enrichissant les sources de la BnF, dont ces derniers, qui pourraient être utiles à notre recensement :

- Aspasia. Fonds documentaire sur l'histoire des femmes et du genre en éducation. <https://portaildoc.univ-lyon1.fr/bibliotheques/bibliotheques-d-education/aspasia-un-fonds-de-recherche-sur-le-genre-620673.kjsp> > principalement constitué d'ouvrages et de revues sur la question des femmes, du féminisme, des masculinités et du genre en sciences humaines.
- Association nationale des études féministes.
— www.anef.org > fonds conservé aux CAF
- Centre des archives du féminisme (CAF)

⁶⁹ Annick TILLIER, sous la dir. de, *Des sources pour l'histoire des femmes*, Lassay-les-Châteaux, Bibliothèque nationale de France, 2004, 203 p.

- Efigies. Association de jeunes chercheuses en études féministes, sur le genre et les sexualités. www.efigies.free.fr > nouveau lien : www.efigies-ateliers.hypotheses.org
- Mnémosyne
- RING : Réseau interuniversitaire et interdisciplinaire pour la recherche en histoire des femmes. www.sigu7.jussieu.fr/ring/presentation.htm

Guide Callu et Lemoine : Patrimoine sonore et audiovisuel français⁷⁰

Ce guide se compose de six volumes. Comme l'explique Agnès Callu, il permet « un bilan national des programmes d'enquêtes orales conduits par des structures de recherche et des institutions patrimoniales »⁷¹. Cet outil est donc utile pour identifier les sources et repérer les institutions ou particuliers qui les détiennent telles que la Bibliothèque nationale de France, l'Institut national de l'audiovisuel ou les Archives nationales.

Répertoire des centres de ressources documentaires. Femmes dans les pays francophones⁷²

Cet ouvrage répertorie des centres de ressources documentaires concernant les femmes dans les pays francophones : associations, bibliothèques, centres d'information, centres de documentation, comités, instituts et autres services. Ce n'est cependant pas un guide de sources archivistiques à proprement parler, cela permet simplement de guider la recherche de fonds d'archives de femmes.

Portails de recherche

OpenEdition Search⁷³

Ce portail en sciences humaines et sociales, créé par le Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo), a pour objectif de proposer un accès aux résultats de la recherche scientifique. La recherche d'éventuelles collectes d'archives orales de femmes fut infructueuse, il en ressortit des articles, des billets, des livres, des séminaires, etc. mais pas de fonds d'archives.

⁷⁰ Agnès CALLU et Hervé LEMOINE, sous la dir. de, *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archive et témoignage : guide de recherche en sciences sociales*, 6 vol., Paris, Belin, 2005, 347-117-478-367-391-215 p.

⁷¹ Sébastien LAURENT, « Le guide du patrimoine sonore et audiovisuel français. Entretien avec Agnès Callu », *Histoire@Politique*, 2008, n°6.

⁷² Colette GALLAND, Brigitte YVON-DEYME, Françoise PUJOL, *Répertoire des centres de ressources documentaires. Femmes dans les pays francophones*, Ministère des affaires sociales, de la santé, Paris, 1994, 212 p.

⁷³ Site disponible sur <https://search.openedition.org/?s=> (consulté le 24/4/2020).

FranceArchives⁷⁴

Ce portail, mis en ligne par les Archives de France, permet d'accéder aux références des archives conservées dans les services publics d'archives.

Calames⁷⁵

Ce catalogue collectif national en ligne est consacré aux archives et aux manuscrits de l'enseignement supérieur, archivés dans les établissements français d'enseignement supérieur et de recherche. Les recherches dans ce catalogues menèrent à des fonds conservés par le Centre des archives du féminisme d'Angers, la bibliothèque La Contemporaine et l'École normale supérieure.

RADdo⁷⁶

Ce portail est une base d'archives ethnographiques gérée, à l'instar du centre de ressources EthnoDoc, par l'Office du patrimoine culturel immatériel (OCPI). Cette dernière est une association interrégionale qui œuvre pour la sauvegarde et la valorisation de la mémoire orale et des savoir-faire populaires. Elle conserve notamment les fonds matériels des enquêtes d'Arexcpo et de chercheurs de Vendée et des Pays-de-la-Loire.. Nous y retrouvons des enregistrements de paroles de femmes autour de thèmes récurrents : les métiers (notamment celui de sage-femme), les habits, le maquillage, la coiffure et la famille, le rôle et la place de la femme dans la société. Mais ces archives orales n'étant pas organisées par collecte, il est difficile d'en estimer un nombre.

Il y a des fonds que l'on retrouve plusieurs fois dans ces différents portails et/ou dans les recherches faites dans les sites internet des services d'archives. Mais il y a aussi des absences, de part et d'autre, parmi les résultats des recherches, d'où la nécessité de vérifier à chaque endroit. Ces différences de résultats proviennent peut-être aussi du moteur de recherche proposé et des termes indexés.

⁷⁴ Site disponible sur <https://francearchives.fr/> (consulté le 24/4/2020).

⁷⁵ Site disponible sur <http://www.calames.abes.fr/pub/> (consulté le 24/4/2020).

⁷⁶ Site disponible sur <https://raddo-ethnodoc.com/> (consulté le 24/4/2020).

Sources

Critères de sélection

Ont été retenus, afin d'être analysés par la suite, les résultats des recherches répondant aux critères suivants :

- Des archives orales de femmes ou des enregistrements mixtes (femmes et hommes). Ces derniers doivent répondre à une démarche volontaire de collecte, de conservation et de valorisation de la parole féminine.
- Ces récits de vie peuvent être des entretiens plus ou moins dirigés ou des interviews car dans chacun de ces cas il y a la présence d'un-e enquêteur-trice. Ce lien entre l'enquêteur-trice et le témoin est important sinon primordial dans la collecte d'un témoignage. Documentaires et rushes comprenant des témoignages oraux de femmes sont ainsi conservés malgré les biais qui seront indiqués lors de leur étude. Les transcriptions écrites de témoignages oraux correspondent aussi aux attentes de cette recherche, d'autant plus si leur méthodologie est clairement formulée.
- Cependant, les enregistrements de congrès, manifestations, colloques, etc. ne sont pas retenus comme des collectes d'archives de femmes car ce lien entre enquêteur-trice et témoin est perdu. Bien qu'il s'agisse d'archives orales féminines, ce sont plutôt des captations d'événements non provoqués par une démarche de collecte d'archives.
- Les bornes chronologiques vont des années 1960 à aujourd'hui, car en théorie, les démarches de collectes d'archives orales ne sont pas, en France, antérieures à cette décennie. Et il semblerait que cela se confirme au fil des recherches ; aucun critère de datation n'a été appliqué afin de vérifier ou non cette hypothèse.
- D'un point de vue géographique, sont concernés les témoignages recueillis et conservés sur le territoire français et en langue française.

Les recherches se faisant en ligne, les résultats dépendent des informations mises en ligne par les lieux de conservations des archives orales. Cela rajoute un biais à la recherche mais permet de refléter l'accès informatique aux états des fonds, aux instruments de recherche électroniques ou encore aux archives numérisées.

Les termes systématiquement recherchés, au singulier et au pluriel, sont : « récit de vie », « récit personnel », « témoignage » et « mémoire ». Lorsque la recherche avancée le permettait et surtout lorsqu'il y avait plus d'une centaine de résultats, les précisions se faisaient grâce aux mots-clefs « oral »/ « oraux » et « femme »/« femmes ». Il était parfois possible également de sélectionner des natures de documents telles « enregistrement sonore » ou « multimédia multi support » ainsi que la langue française ou la France comme critère géographique.

Classement par lieu de conservation

Archives nationales⁷⁷

Sur leur site internet, les archives orales et audiovisuelles sont présentées en trois grands ensembles :

- Les archives orales constituées par les Archives.
- Les archives audiovisuelles produites et les archives orales collectées par les administrations publiques de l'État.
- Les archives audiovisuelles d'origine privée

Seulement, lorsque l'on clique sur « Détail du contenu », l'organisation des fonds change. J'ai donc exploré les différentes rubriques et dans « Recueillir la parole des témoins, les archives orales », j'ai pu relever trois ensembles comprenant des enquêtes mixtes (féminines et masculines). Mais seule la catégorie comptant des archives orales de femmes est « Enquêtes orales : collectes d'associations privées et matériaux de la recherche » :

- o 6AV/656-6AV/733 : « Témoignages sur les femmes dans la vie politique française de la Libération aux années 1970 recueillis par l'historien William Guéraiche ».
- o 6AV/840-6AV/863 : « Témoignages oraux d'anciens prisonniers de guerre recueillis par l'historienne américaine Sarah Fishman auprès de femmes de prisonniers français pendant la Seconde Guerre mondiale ».

Archives nationales d'outre-mer⁷⁸

L'état général des fonds des Archives nationales d'outre-mer ne présente pas de catégorie « documents sonores » ou « audiovisuels » mais s'organise ainsi : fonds ministériels, fonds territoriaux, fonds déposés, archives privées, iconothèque, cartothèques et bibliothèque. Et si la recherche permet de trouver des mémoires et des témoignages, ce ne sont pas des archives orales et rarement des archives de femmes.

⁷⁷ Page internet des archives audiovisuelles conservées aux Archives nationales disponible sur https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action;jsessionid=349883D152D9BFF32A94257697D0C934?irId=FRAN_IR_052868&udId=root&details=true&go toArchivesNums=false&auSeinIR=true (consulté le 24/4/2020).

⁷⁸ Site disponible sur <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/anom/fr/> (consulté le 24/4/2020).

Archives nationales du monde du travail⁷⁹

Contrairement aux Archives nationales d'outre-mer, les Archives nationales du monde du travail ont une rubrique « Documents audiovisuels, iconographiques et sonores » dans leur fonds d'archives.

Un inventaire « Pièces isolées : documents audiovisuels reçus par don ou achat » comporte des archives orales de femmes : 2005 47 32, « Interviews de Madame Jeanne Colette et Madame Henry ».

La recherche dans les fonds d'origine est plus compliquée car il n'y a pas de formulaire proposé, seulement une liste alphabétique des fonds qu'il ne m'est pas possible d'étudier un par un.

Institut national de l'audiovisuel⁸⁰

Le moteur de recherche du site de l'INA n'est pas intuitif et parmi les résultats trouvés, aucun ne correspond à notre recherche.

La Bibliothèque nationale de France⁸¹

De la recherche avancée du catalogue général de la BnF, résultent 315 notices bibliographiques dont deux sont supposées être des collectes de témoignages oraux de femmes :

- FRBNF40001821 : « Ma grand-mère est une étoile : témoignage d'Irène Savignon à ses petits-enfants ».
- FRBNF43830710 : « Les femmes aussi : la résistance des femmes en Picardie ».

Au sein de leur catalogue « Archives et manuscrits » et dans la section « Département de l'audiovisuel », il n'y a pas de corpus correspondant à notre recherche.

Le service historique de la défense⁸²

Leur site internet présente leur fonds ainsi : « La collection de documents sonores du Service historique de la défense comprend environ 2500

⁷⁹ Site disponible sur <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/> (consulté le 24/4/2020).

⁸⁰ Site disponible sur <https://www.ina.fr/video/3078704001025> (consulté le 24/4/2020).

⁸¹ Page internet du Département de l'audiovisuel de la BnF disponible sur <https://www.bnf.fr/fr/departement-de-laudiovisuel> (consulté le 24/4/2020).

⁸² Site disponible sur <https://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/> (consulté le 24/4/2020).

témoignages (soit près de 6 000 heures d'enregistrement) recueillis par l'institution ou déposés par des chercheurs ».

Pourtant la recherche fut infructueuse, aucun résultat ne correspond à des archives orales de femmes.

Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense.⁸³

Le moteur de recherche sur le site internet des archives de l'E.C.P.A.D. ne permet pas de recherche avancée, il est donc assez long de parcourir chaque résultat par terme recherché.

Il existe des documentaires sur les femmes mais sans témoignage oral, comme par exemple « La femme française pendant la guerre » ou « Nous aussi, les femmes... françaises au travail, semaine du 30 octobre ».

Le Centre national de recherche scientifique – Musée de l'homme⁸⁴

Il s'agit du fonds d'archives sonores et audiovisuelles conservé au Centre de recherche en ethnomusicologie du LESC (CREM). Mais les sondages effectués dans les 316 résultats parmi les collections situées en France n'ont révélé, principalement, que des archives musicales, chantées ou jouées.

Ministère de la culture. Patrimoine culturel immatériel. Répertoire des inventaires⁸⁵

Dans ce répertoire, nous retrouvons des inventaires potentiellement intéressants pour notre recherche, à savoir :

- Corpus oraux en français et en langues de France : Trésors de la parole : plateforme CoCoON (Collections de corpus oraux numériques)
- Fonds sonores des archives départementales de Maine-et-Loire et de la Dordogne
- Le guide de Callu et Lemoine, *Patrimoine sonore et audiovisuel français*
- PortEthno = portail des ressources en ethnologie de la France, coordonné par la DPRPS.

CoCoON⁸⁶

CoCoON, pour « Collections de CORpus Oraux Numériques », est une plateforme gérée par deux unités mixtes de recherche, le laboratoire de

⁸³ Site disponible sur <https://www.ecpad.fr/> (consulté le 24/4/2020).

⁸⁴ Site disponible sur <https://lesc-cnrs.fr/crem> (consulté le 24/4/2020).

⁸⁵ Site disponible sur <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Patrimoine-culturel-immateriel/L-inventaire-national-du-PCI/Le-repertoire-des-inventaires> (consulté le 24/4/2020).

⁸⁶ Site disponible sur <https://cocoon.huma-num.fr/exist/crdo/> (consulté le 15/5/2020).

langues et civilisations à tradition orale (LACITO – UMR7107 – Université Paris3 / INALCO / CNRS) et le laboratoire ligérien de linguistique (LLL – UMR7270 – Université d'Orléans et de Tours, BnF, CNRS). Elle accompagne les chercheurs dans le dépôt et l'archivage de leurs ressources orales et comptabilise aujourd'hui environ dix mille enregistrements.

Mais ces corpus ne correspondent pas à des collectes d'archives orales de femmes et sont plutôt orientés vers des recherches en linguistique.

Patrimoine oral

Nous retrouvons dans la base inter-régionale (six régions représentées) quelques collectes de témoignages de femmes mais pour la plupart, l'intention première n'est pas de constituer des archives orales de femmes mais plutôt d'interroger le genre féminin comme masculin sur une thématique précise, comme la musique ou la vie sous l'occupation dans un village donné. Mais une seule collecte correspond à nos critères :

- srv-archive/corpus/REF0051 : fonds Caroline Darroux, « La vieille femme salie, récit d'une résistance à la modernité. Morvan 20e-21e siècles ».

Les services d'archives du féminisme

Le Centre des archives du féminisme⁸⁷

Situé à la bibliothèque universitaire d'Angers, ce centre est né d'un partenariat entre l'association des Archives du féminisme et l'université d'Angers. Il est l'un des principaux lieux de collecte et de sauvegarde des archives du féminisme en France.

Ci-dessous les fonds présentant des collectes d'archives audio et audiovisuelles de femmes :

- 5 AF Yvette Roudy : archives audiovisuelles (5 AF 199-297 ; 5 AF 461-510) dont :
 - o 5 AF 256 : *Réflexions féministes*. Yvette Roudy chez Simone de Beauvoir, mardi 10 décembre 1985. Entretien avec Jacques Guigal, reportage RD Productions. Version complète, 46 mn.
 - o 5 AF 274 – Interview d'Yvette Roudy pour l'émission de FR3 « Regards de Femmes (Demain) ». 3 mn. Cassette à usage personnel. 2 ex. 198-.

⁸⁷

Site

disponible

sur

<https://www.archivesdufeminisme.fr/lassociation/partenaires/le-centre-des-archives-angers/>
(consulté le 24/4/2020).

- 5 AF 278 – Collectif féministe contre le viol. *Les oreilles bouchées*. Témoignages de femmes victimes d'inceste. Réalisation Carole Roussopoulos. Cassette éditée. 30 mn. 1988.
- 13 AF Huguette Delavault : archives audiovisuelles dont interviews (13 AF 102)
- 24 AF Témoigner pour le féminisme : rushes montés du film de Carole Roussopoulos *Debout ! Une histoire du mouvement de libération des femmes* (1970-1980) (dont interviews de féministes françaises et suisses) + rushes de *Pour vous les filles !* (dont le témoin est Patricia Roux) + entretiens à part.

La bibliothèque Marguerite Durand⁸⁸

Cette bibliothèque parisienne abrite notamment des archives de femmes (de particuliers et d'associations) dont certaines sont potentiellement orales. Le guide des sources étant indisponible (au 27/03/20), la recherche se fit via le portail des bibliothèques municipales spécialisées. Mais si l'on y trouve effectivement des récits de vie, des mémoires ou autre témoignage, ce sont des archives écrites et non orales.

Centre audiovisuel Simone de Beauvoir⁸⁹

La base de donnée du centre audiovisuel Simone de Beauvoir comprend 334 notices de films dont 34 correspondent à notre recherche :

- « Evelyn Aïello, chef d'orchestre »
- « Écoutez Jeanne Humbert (femme et néo-malthusienne) »
- « La drogue, on peut s'en sortir disent-elles »
- « Grève de femmes à Troyes »
- « Femme de couleurs, un portrait de Catherine Viollet »
- « Pourquoi les oiseaux chantent ? »
- « Christine fait ses courses »
- « Le récit de Farida »
- « Nombrelles »
- « Nous sommes toutes des filles aux yeux tristes »
- « Elles bâtissent »
- « Futur simple, femmes et retraite »
- « Nathalie Stern se souvient »
- « Une journée à Créteil »
- « Énergie des femmes »
- « Les enfants du sexisme »
- « Secret'EDF »
- « American feminism (Beauvoir et les Québécoises) »
- « Une chambre avec elle. Entretiens avec Benoîte Groult »
- « Instants de vie : portrait d'Hélène Azenor »

⁸⁸ Portail des bibliothèques municipales spécialisées disponible sur <https://bibliotheques-specialisees.paris.fr/in/faces/homeInBook.xhtml> (consulté le 24/4/2020).

⁸⁹ Site disponible sur <http://www.centre-simone-de-beauvoir.com/> (consulté le 24/4/2020).

- « Pour mémoire : portrait de Rolande Aurivel »
- « L'album de Juliette »
- « Carole Roussopoulos, une femme à la caméra »
- « Monique – LIP I »
- « Nous femmes, contre vents et marées »
- « On s'informe, on s'associe, on réalise... »
- « Yvonne Netter, avocate »
- « La marche des femmes à Hendaye »
- « Il faut parler. Portrait de Ruth Fayon »
- « Portrait de Simone de Beauvoir »
- « Sois belle et tais-toi ! »
- « Anne-Gaëlle »
- « Anne Sinclair »
- « Accouche ! »

La Contemporaine⁹⁰

Anciennement la bibliothèque de documentation internationale contemporaine, La Contemporaine est à la fois une bibliothèque, un centre d'archives et un musée. Elle abrite donc des archives de différentes natures et notamment sonores et audiovisuelles. Mais parmi ces dernières, répertoriées dans Calames, aucune n'a pour objet principal les femmes.

Les services d'archives orales en archives départementales

La recherche d'archives orales de femmes dans les fonds des 101 archives départementales ne pouvait être réalisable dans le cadre de ce mémoire. Je me suis donc arrêtée sur les archives départementales dont le pôle audiovisuel apparaissait lors des recherches précédentes.

Dordogne – La Sonothèque⁹¹

Nous y retrouvons des témoignages de femmes dans le cadre de collectes mixtes (femmes et hommes) aux thématiques diverses. Mais aucune collecte ne correspondant à notre recherche.

Maine-et-Loire⁹²

Depuis 1998, les archives départementales du Maine-et-Loire développent un service de collecte et de préservation des témoignages oraux. Celui-ci s'attèle au recensement des collectes de témoignages à l'échelle du département, à la collecte de témoignages au travers d'enquêtes thématiques,

⁹⁰ Site disponible sur <http://www.lacontemporaine.fr/> (consulté 24/4/2020).

⁹¹ Site disponible sur https://archives.dordogne.fr/e/AD24_fondssonore2? (consulté le 24/4/2020).

⁹² Site disponible sur <https://www.archives49.fr/acces-directs/archives-en-ligne/> (consulté le 24/4/2020).

à la distribution de conseils aux collecteurs et à la conservation et à la valorisation de ces témoignages.

Au sein de l'inventaire des documents sonores et audiovisuels, nous trouvons des enquêtes portant sur des thématiques diverses et engageant la parole d'hommes et de femmes mais pas de collecte correspondant à notre recherche.

Manche⁹³

Les archives départementales de la Manche travaillent avec des associations comme « Mémoires et Terroirs », « La Loure » et des institutions telles le Centre culturel international de Cerisy, à la collecte, à la conservation et à la valorisation des archives orales et audiovisuelles. Elles sont nombreuses et parfois mixtes, abordant des thèmes comme la Seconde Guerre mondiale, les métiers traditionnels, l'agriculture ou encore les chants manchois.

Certaines sont bien des collectes d'archives de femmes et portent sur celles-ci :

- 99 AV 1165 : « Femmes de marins, compagnes de pêches »
- 99 AV 1235 : « Récit de vie d'une Saint-loise »
- 211 AV : « Parcours de vie »
- 278 AV : « Un parcours artistique »

Nord – « ADN pour mémoires » en collaboration avec l'INA⁹⁴

Le site internet du projet « ADN pour mémoires » valorise six thématiques d'archives audiovisuelles : « Une mémoire durable », « Les galaxies de Raoul de Godewarsvelde (1928-1977) », « Marguerite Yourcenar aux Archives du Nord », « Vies de femmes », « Mai 68 Sous les pavés de Nord, la plage ? », « Se souvenir pour se reconstruire après la Première guerre mondiale ». Parmi ces vidéos, celles-ci peuvent faire l'objet de notre étude :

- Les différentes interviews de Marguerite Yourcenar.
- Certains documentaires de la collection « Vies de femmes » qui contiennent des interviews.

⁹³ Site disponible sur <https://www.archives-manche.fr/> (consulté le 24/4/2020).

⁹⁴ Site disponible sur <https://sites.ina.fr/archives-departementales-le-nord/focus/chapitre/2> (consulté le 24/4/2020).

Saône-et-Loire⁹⁵

Le site internet des archives départementales de Saône-et-Loire met en avant les archives audiovisuelles dès la page d'accueil. Depuis 2006, ces dernières sont collectées depuis les services ou organismes publics, les associations et les particuliers. Mais à l'instar des archives départementales de Dordogne et de Maine-et-Loire, nous ne trouvons pas de collectes d'archives orales de femmes.

Seine-Saint-Denis⁹⁶

Les archives audiovisuelles des archives départementales de Seine-Saint-Denis comprennent 41 fonds d'origine publique et 112 d'origine privée. Un seul de ces fonds correspond à une collecte d'archives orales de femmes, 93 AV : « Collectif d'anciennes militantes de l'UJFF ».

Tarn⁹⁷

Les archives départementales du Tarn présentent un état des fonds clair et détaillé. Ainsi, au sein de la série AV (documents sonores et audiovisuels entrés par voie extraordinaire) nous pouvons étudier cette collecte, 18 AV 1-2 : « Souvenirs d'enfance au début du XXe siècle de deux tantes de Martine Planès ».

Var⁹⁸

Les fonds sonores des archives départementales du Var sont regroupés sur le site www.memoire-orale.var.fr. Nous y trouvons le fonds 31 AV 1-47 : « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer ». Il est décrit dans les Carnets de la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines et l'association Histoire et patrimoine seynois est à l'origine de cette collecte (voir ci-dessous).

⁹⁵ Site disponible sur <https://www.archives71.fr/> (consulté le 24/4/2020).

⁹⁶ Site disponible sur <https://archives.seinesaintdenis.fr/Archives-en-ligne/p219/Archives-en-ligne> (consulté le 24/4/2020).

⁹⁷ Site disponible sur <http://archives.tarn.fr/index.php?id=881> (consulté le 24/4/2020).

⁹⁸ Site disponible sur <https://archives.var.fr/> (consulté le 24/4/2020).

Institution et associations

Fédération nationale de la maison des potes⁹⁹

La Fédération nationale de la maison des potes est une organisation de prises de paroles par les femmes des quartiers populaires ou en banlieue, victimes de violences, de discrimination.

Nous trouvons des transcriptions éditées dans le magazine de l'association, *Pote à Pote*, mais il n'y a pas de traces des fonds d'archives orales, ce qui amène à la question de l'enregistrement et de la conservation de ces prises de paroles.

Histoire et patrimoine seynois¹⁰⁰

Cette association a constitué un corpus de témoignages de femmes, âgées de 45 ans et plus, autour du thème des chantiers navals de 2000 à 2008. Cette collecte rassemble 77 enquêtes, soit un total d'environ 80 heures. Ces archives sont conservées aux archives départementales du Var (31 AV) et sont le support de notre étude d'une collecte en particulier.

Cours Municipaux d'Adultes de Paris

D'après l'article de Delphine Leroy¹⁰¹, cette institution de cours pour adultes a réalisé des entrevues auprès de femmes migrantes, afin de recueillir leur récits de vie en français. Quatre femmes de 32 à 57 ans, issues de pays d'Amérique latine (Colombie, Bolivie, Pérou), ont accepté cette expérience. Cependant, je n'en ai pas trouvé les archives.

Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme
Les carnets de la
phonothèque¹⁰²

La phonothèque de la MMSH rassemble les enregistrements du patrimoine sonore de l'aire Méditerranéenne. Ce carnet est le résultat d'une veille documentaire afin de développer l'accès à ces archives orales et sonores. À partir de leur moteur de recherche, seules deux collectes correspondent à nos critères :

⁹⁹ Site disponible sur <http://www.maisondespotes.fr/> (consulté le 24/4/2020).

¹⁰⁰ Site disponible sur <https://www.histpat-laseyne.net/> (consulté le 24/4/2020).

¹⁰¹ Delphine LEROY, « Récits de vie de femmes migrantes : vers des écritures plurielles de soi », *e-Migrinter*, n°16, 2017, [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/e-migrinter/945#ftn4> (consulté le 24/4/2020).

¹⁰² Site disponible sur <https://phonotheque.hypotheses.org/> (consulté le 24/4/2020).

- « Témoignages de femmes engagées du Pays d'Aix » réalisée par Michèle Bitton
- « Celles qui n'ont pas écrit » par Marie-Claude Taranger et Anne Roche

LA COLLECTE DE SOURCES ORALES AU PROFIT DE L'HISTOIRE DES FEMMES

Notre étude de la collecte d'archives orales de femmes en France débute par la délimitation de cette démarche. En dehors de son application au genre féminin, Dominique Aron-Schnapper et Danièle Hanet, sociologues, la caractérisent ainsi :

« Constituer des archives orales, ce n'est pas seulement recueillir des documents déjà existants – travail de l'archiviste –, ni faire œuvre d'historiens – celui qui analyse et interprète –, mais élaborer des documents oraux (même s'ils sont transcrits, ils gardent la forme orale) [...]. »¹⁰³

Nous percevons ainsi que le collecteur de ces témoignages oraux a aussi le statut de producteur. Cela laisse déjà entendre que le rapport entre l'enquêteur et le témoin est significatif dans la construction d'archives orales. Nous tenterons de comprendre pourquoi lors de cette recherche, et en particulier lorsqu'il s'agit de collectes de témoignages féminins. Quant au terme « de femmes », il peut paraître ambigu. Parlons-nous de paroles qui appartiennent à des femmes ou d'un témoignage portant sur les femmes ? Il s'avère que les deux solutions y répondent. En effet, comme nous le verrons lors de l'explication de la composition de notre corpus, c'est la parole de la femme qui est recherchée mais bien dans le but d'enrichir une histoire ayant pour objet les femmes. Enfin, en quoi l'association de cette méthodologie, la collecte d'archives orales, à l'objet « femmes » est-elle fertile pour notre histoire ? C'est cette synergie que nous allons à présent étudier en commençant par réaliser un bilan de la collecte d'archives orales de femmes en France. Puis, nous constaterons qu'une des premières difficultés à laquelle notre recherche fut confrontée, est l'identification de la parole féminine parmi les archives orales et audiovisuelles. Et parmi ces dernières, nous sommes face au fait que les femmes sont très peu représentées. Enfin, nous essayerons de comprendre les

¹⁰³ Dominique ARON-SCHNAPPER et Danièle HANET, « Archives orales et histoire des institutions sociales », *Revue française de sociologie*, vol. 19, n°2, 1978, p. 261-275, citation p. 261.

processus de ressouvenance des femmes à travers le concept de « régimes de mémorialité » développé par l'historienne F. Descamps.

I. La collecte d'archives orales de femmes

Comme nous l'avons vu précédemment, la seconde moitié du XX^e siècle voit concomitamment les prémices de l'histoire des femmes et l'appropriation des archives orales en France. Nous pouvons donc nous demander si ces deux nouvelles disciplines historiques ont uni leur approche et ce que cela a apporté à chacune. Puis nous exposerons notre démarche et notre méthodologie qui nous ont conduit à ce corpus de collectes d'archives orales de femmes.

1. La collecte d'archives orales et l'histoire des femmes, une alliance naturelle ?

La collecte d'archives orales permet entre autres de donner la parole à des personnes absentes des traces écrites. Elles s'adressent aussi aux gens qui n'ont jamais envisagé de laisser des archives derrière eux, estimant que leur voix n'a pas d'importance ou ne souhaitant pas imposer leur passé aux générations suivantes. Les femmes font partie de ces personnes oubliées, absentes de la sphère publique et parfois pudiques, pour des raisons que nous avons évoquées précédemment. C'est donc assez naturellement qu'elles peuvent émerger grâce à l'oralité. Françoise Thébaud et Geneviève Dermenjian parlent d'ailleurs de « convergences fondamentales »¹⁰⁴ entre l'histoire des femmes et l'histoire orale. Car hormis l'aspect chronologique, évoqué en introduction, ces deux disciplines ont des difficultés à se faire entendre et reconnaître en France. Ainsi, poursuivant des chemins parallèles, elles jouent l'une envers l'autre des rôles pionniers. Selon M. Perrot¹⁰⁵, les femmes tiennent ce rôle dans l'émergence de l'histoire orale, tant comme enquêtrice qu'enquêtée, pour plusieurs raisons. La première est la longévité des femmes, surpassant celle des hommes et leur permettant de témoigner plus longtemps. Ensuite, l'historienne constate un mutisme chez les hommes concernant la sphère privée tandis que les femmes en sont le porte-parole. Enfin, il ne faut

¹⁰⁴ Françoise THEBAUD et Geneviève DERMENJIAN, sous la dir. de, *Quand les femmes témoignent. Histoire orale. Histoire des femmes. Mémoire des femmes*, Paris, Publisud, 2009, p. 10.

¹⁰⁵ M. PERROT, *Les femmes...*, op. cit., p. 8.

pas omettre le militantisme féministe qui porte les voix des femmes, à qui l'on refusait jusque-là la parole publique et individuelle. Inversement, l'utilisation des sources orales est essentielle en histoire des femmes afin de « combler les vides documentaires des sources écrites »¹⁰⁶. Comme le rappelle F. Descamps¹⁰⁷, c'est aussi l'avis des historiennes Sylvie Schweitzer et Danièle Voldman qui organisent de 1982 à 1984, à l'Institut d'histoire du temps présent, un séminaire intitulé « Sources orales pour l'histoire des femmes ». Mais les archives orales permettent aussi l'émergence d'objets d'étude différents de ceux traditionnellement abordés par les sources écrites, tels que le corps de la femme, la vie quotidienne et le militantisme¹⁰⁸. Cela, F. Descamps le constate aussi¹⁰⁹ : ça permet d'aborder des « pans entiers d'histoire méconnue ou inconnue », de mettre en évidence des informations laissées dans l'ombre et de reconsidérer les faits historiques. Enfin, les archives orales contribuent à effacer les frontières entre la sphère publique et la sphère privée et à « appréhender la vie sociale comme un ensemble »¹¹⁰.

Les autres points de convergences sont une interdisciplinarité dès les origines de ces disciplines et d'importants échanges internationaux¹¹¹. Si la sociologie, l'anthropologie ou encore la psychologie portent l'histoire des femmes, l'ethnologie, la sociologie à nouveau, la linguistique ou encore l'étude des folklores sont les précurseurs de l'utilisation du témoignage oral. Et si l'adoption des sources orales ou le développement de l'histoire des femmes se font progressivement en France, c'est entre autres grâce à des stimuli internationaux. En témoigne par exemple le XVIII^e congrès organisé par le Comité international des sciences historiques (Montréal, 1995) dont un des thèmes majeurs était « le rapport masculin/féminin dans les grandes mutations historiques »¹¹² et lors duquel P. Joutard, historien français, mène une table ronde sur l'histoire orale.

¹⁰⁶ F. THEBAUD et G. DERMENJIAN, *op. cit.*, p. 12.

¹⁰⁷ F. DESCAMPS, sous la dir. de, *Les sources orales et l'histoire. Récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, Rosny-sous-Bois, Bréal, 2006, p. 213.

¹⁰⁸ F. THEBAUD et G. DERMENJIAN, *op. cit.*, p. 12.

¹⁰⁹ F. DESCAMPS, *Les sources orales et l'histoire : récits de vie, entretiens, témoignages oraux*, *op. cit.*, p. 218.

¹¹⁰ *Ibid.*, p. 219.

¹¹¹ F. THEBAUD et G. DERMENJIAN, *op. cit.*, p. 13.

¹¹² *Ibid.*, p. 12.

Ainsi nous concluons que les archives orales et l'histoire des femmes se sont naturellement alliées, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, afin de mettre en évidence « des réalités ignorées de l'histoire traditionnelle »¹¹³.

2. Le rôle de l'archiviste dans la collecte d'archives orales de femmes¹¹⁴

Depuis les années 1970, les archivistes sont loin d'être les uniques collecteurs de ces paroles de femmes, au sens de producteurs et de conservateurs. Mais aujourd'hui l'archiviste peut *a minima* intervenir de deux manières différentes dans le processus de constitution de corpus oraux de femmes.

La première est d'essayer de retrouver, de préserver et de mettre à disposition de la recherche des enregistrements de femmes déjà existants mais non archivés. Les plus anciennes paroles de femmes enregistrées se trouvent au sein de collectes dites mixtes, c'est-à-dire comportant aussi des voix masculines. À l'instar de leurs homologues pionniers italiens, les ethnologues, linguistes, sociologues, historiens ou encore folkloristes français recueillent, dès le début des années 1960, des témoignages oraux d'hommes et de femmes. Les thématiques de ces travaux sont variées. Ainsi les témoins abordent des sujets tels que les traditions populaires, les dialectes locaux, les métiers anciens, etc. Puis, dès 1975, mais toujours dans un cadre universitaire, l'historienne et pionnière M. Perrot encourage à compléter les rares sources de l'histoire des femmes par la collecte orale. Cette pratique se diversifie et s'enrichit au fil des années. Mais les sources orales de femmes se trouvent accumulées par les chercheurs de diverses disciplines depuis des décennies, sans être systématiquement déposées ou données à un service d'archives. Et parfois même, sans faire l'objet d'une exploitation et/ou d'une publication. Françoise Cribier et Élise Feller alertent ainsi sur un « gâchis considérable de sources encore rares »¹¹⁵.

¹¹³ Denyse BAILLARGEON, "Histoire orale et histoire des femmes : itinéraires et points de rencontre », *Temps et mémoire des femmes*, vol.6, n°1, 1993, p.58.

¹¹⁴ Nous suivons ici Françoise CRIBIER et Élise FELLER, « La collecte et la conservation des sources orales. Un enjeu pour l'histoire des femmes », dans F. THEBAUD et G. DERMENJIAN, sous la dir. de, *Quand les femmes témoignent*, op. cit., p. 79-95.

¹¹⁵ *Ibid.*, p. 84.

La seconde est de provoquer des collectes de sources orales, afin d'enrichir les fonds écrits. Mais, si les services d'archives publiques se sont, pendant longtemps, peu intéressés aux sources orales, ils manquent aussi de moyens pour conserver toutes ces archives (défaut de personnel et de place). Malgré tout, au sein des Archives nationales, de certaines archives départementales, municipales, etc., des archivistes développent des pôles dédiés aux fonds sonores, audio et audiovisuels. C'est aussi un rôle adopté par certains centres de recherche comme la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines, qui a pour objectif de collecter toutes les sources orales pouvant enrichir le patrimoine sonore de l'aire méditerranéenne. Et nous pouvons y trouver des collectes d'archives orales de femmes.

Mais une fois ces témoignages oraux archivés, il est nécessaire que les publics en soient avertis, qu'ils sachent que de telles collectes existent et où celles-ci se trouvent. Dans le cadre de cette étude, nous faisons partie de ces personnes désireuses de connaître ces fonds d'archives orales de femmes mais il se révèle difficile de les identifier et d'y avoir accès.

3. Méthodologie et composition du corpus d'étude

Comme nous l'avons rappelé en introduction, notre étude porte sur la collecte spécifique des archives orales qui ont pour objectif d'enregistrer les femmes. Cette définition exclut les témoignages de femmes qui se trouvent collectés au sein d'enquêtes mixtes sur des thématiques diverses, sans qu'elles en soient l'objet principal. Et ce même si c'est le lot de la majorité des enquêtes orales comprenant des témoignages féminins. Celles-ci ont des desseins autres que celui de combler les silences de l'histoire des femmes : apporter des éléments supplémentaires sur une période historique, à propos d'un lieu, étudier des spécificités linguistiques, des corps de métiers, etc. Cependant, ces paroles sont bien-entendu enrichissantes pour notre compréhension des femmes : leur place dans la société, des rôles qu'elles ont pu jouer, des tâches qu'elles exerçaient, etc. Et elles permettent aussi d'étudier les sujets à propos desquels les femmes ont pu être interrogées au même titre que les hommes et selon quelles disciplines. Néanmoins, elles sortent du cadre de notre recherche qui s'intéresse avant tout aux collectes ayant pour objectif premier de recueillir, conserver et valoriser les paroles des femmes. Et ce serait une tâche de longue haleine que de réaliser une liste exhaustive de toutes les sources sonores féminines enregistrées en France. Par ailleurs, même en se cantonnant à une délimitation stricte de la collecte d'archives orales de femmes, il ne fut pas possible de vérifier leur existence au sein de tous les services d'archives

publiques ou privés, compte tenu du temps imparti et de la difficulté à les retrouver. Afin de s'en rapprocher le plus possible, nous nous sommes aidée des instruments d'orientations et des portails de recherche existant en France¹¹⁶. Finalement, de nos recherches résultent cinquante-six collectes d'archives orales de femmes. Il n'y a pas de sélection géographique ni chronologique car il est intéressant d'observer, à l'échelle nationale, la façon dont ces archives émergent et à partir de quand.

Puis, au sein de ces collectes d'archives orales de femmes répertoriées, nous procédons à un tri par catégorie de collectes. Tout d'abord, nous distinguons les collectes ne comportant, d'après les informations disponibles, que des enregistrements de femmes et celles dont les voix sont mixtes (masculines et féminines). Car même lors de collectes concernant les femmes, les hommes peuvent être amenés à s'exprimer, de manière plus ou moins sollicitée. Nous étudierons par la suite dans quelle mesure ces paroles masculines apparaissent dans ces corpus et ce qu'elles nous apprennent sur l'influence du genre dans ce cadre. Puis, parmi les collectes uniquement féminines, il nous faut différencier le recueil d'archives orales existantes, de la création de nouveaux corpus de témoignages oraux. Ces deux démarches caractérisent les fonctions du collecteur. Dans le premier cas, l'acteur de la collecte a un rôle d'archiviste. Il préserve des sources orales anciennement créées et n'influe pas dans le processus de création de ces paroles enregistrées. À l'inverse du collecteur du second type qui est aussi l'enquêteur.

Afin de réaliser notre étude, une première grille d'analyse¹¹⁷ accueille les cinquante-six collectes répertoriées. Elles sont présentées dans l'ordre de l'état des sources, seule la distinction entre collecte féminine et collecte mixte est faite à partir de la collecte numéro quarante-huit. Hormis des informations primaires telles que le titre ou le lieu de conservation, la plupart des critères de cette grille sont issus de la méthodologie de F. Descamps¹¹⁸. Les premiers renseignent la conception de la collecte : le collecteur, l'enquêteur, les modalités d'accès, la motivation du projet et le commanditaire, l'environnement, les enjeux et les retombées, le type d'archives orales ainsi

¹¹⁶ Voir état des sources

¹¹⁷ Voir annexe 1

¹¹⁸ F. Descamps, *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, EHESS, Paris, 2019, 216 p.

que l'objectif principal de l'enquête. Puis viennent des entrées sur le cahier des charges suivi : le corpus de témoins, la méthode d'entretien, le mode de questionnement, les choix de l'enquêteur, les conditions matérielles de l'entretien et de l'enregistrement et enfin la qualification patrimoniale et le statut juridique des enregistrements.

Une seconde grille d'analyse¹¹⁹ nous permet d'approfondir la recherche à partir de la collecte « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer », comportant quarante-sept témoignages dont cinq ne sont pas audibles pour des raisons de qualité d'enregistrement. Elle est réalisée par l'association Histoire et patrimoine seynois dans l'objectif de recueillir les paroles de femmes témoins de la vie à La Seyne-sur-Mer avant et après les chantiers, des années 1920 aux années 2000. Cette collecte convient à notre étude pour plusieurs raisons. Premièrement, les enregistrements ont été numérisés et sont disponibles sur le site des archives départementales du Var. Ensuite, elle comporte suffisamment de témoignages pour une approche tant qualitative que quantitative. Enfin, si elle est majoritairement féminine, elle contient quelques témoignages masculins, ce qui enrichit la réflexion sur l'influence du genre. Là aussi, la majorité des critères proviennent de la méthodologie de F. Descamps citée ci-dessus. Ils concernent tout d'abord l'entretien en lui-même : le nom du témoin et celui de l'enquêteur, la durée, les sujets abordés, l'oralité, le processus de ressouvenance, le comportement de l'enquêteur et le rapport créé entre ce dernier et le témoin. Seuls l'attitude du témoin et le hors champ n'ont pu être étudiés puisqu'ils s'agit d'archives orales et non audiovisuelles. Parmi les critères permettant d'étudier le traitement et la valorisation du corpus oral, nous avons seulement pu obtenir des informations sur l'état de la transcription de chaque entretien. Et enfin, puisque c'est une collecte orale féminine, nous tentons de comprendre les conséquences du genre sur le déroulement et le contenu des témoignages ainsi que les différences ou les similitudes avec le peu de témoignages oraux masculins.

Nous en avons maintenant la confirmation, ces deux disciplines historiques se sont unies dans leurs efforts pour être acceptées comme fiables auprès de l'histoire contemporaine. Et les archives orales de femmes, produit de cette alliance, s'avèrent être un complément incontournable aux sources traditionnelles « papier ». Elles enrichissent l'histoire des femmes, de la sphère

¹¹⁹ Voir annexe 2

privée et de l'ordinaire, mais aussi d'autres disciplines puisqu'elles sont nées des sciences humaines et sociales en général. Cependant, leur recherche nous a prouvé la difficulté d'en faire un état exhaustif. Nous allons donc à présent tenter de comprendre pourquoi l'identification des archives orales de femmes est si compliquée à réaliser.

II. Entre témoignages audiovisuels et archives orales : une parole difficile à identifier

La parole enregistrée des femmes revêt diverses aspects. Parmi toutes ces possibilités, où se trouve la collecte d'archives orales de femmes ? Ce qu'il est important de garder à l'esprit, c'est que nous recherchons des collectes dont le but initial est de conserver les témoignages de femmes. Nous excluons ainsi les enregistrements de chants et de dialectes ainsi que ceux qui ont pour dessein d'alimenter une émission radiophonique ou télévisée, un film, un documentaire, etc. Les sources audiovisuelles provenant d'émissions ainsi que les rushes documentaires que nous trouvons dans notre corpus ont fait l'objet d'un recueil postérieur à leur création et deviennent en cela une collecte correspondant à notre étude. Les captations d'événements, telles une conférence ou une manifestation, ne sont pas plus prises en compte car il n'y a plus ce lien entre enquêteur et témoin. Nous allons donc étudier plus en détails les paroles restantes et essayer de comprendre cette difficulté à les identifier clairement.

1. Les difficultés d'accès aux témoignages

1.1. Des témoignages produits par des sphères différentes

La collecte d'archives orales de femmes n'est pas une exclusivité des archivistes et ces témoignages sont produits dans des cadres variés. Nous le constatons en observant notre corpus. Tout d'abord, la grande majorité des collectes étudiées sont issues d'une volonté militante : celle d'interviewer et de filmer des femmes dans leurs combats et mettre en avant leurs revendications et leurs idées. C'est le cas des rushes conservés par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir dont une de ces fondatrices, Carole Roussopoulos, a filmé sans trêve le mouvement féministe de la deuxième vague. Toutes ces sources audiovisuelles ont été par la suite recueillies au sein de ce centre dans une volonté de les préserver et de les valoriser. Dans cet esprit de collecte de témoignages oraux déjà enregistrés, nous repérons deux productrices d'archives du Centre des archives du féminisme (le CAF), à savoir Yvette Roudy ou Huguette Delavault. En effet, il y a dans leur fonds des interviews télévisées

et des témoignages audios de femmes qui s’y trouvent car ces femmes ont eu le désir de les conserver à des fins documentaires et/ou militantes. Toujours dans cette même idée de constituer un fonds audiovisuel à partir de sources existantes, le CAF collecte et archive les mémoires des luttes féministes au sein du fonds « Témoigner pour le féminisme » (24 AF). Mais ce dernier contient aussi des collectes nouvelles d’archives orales.

Au sein des collectes nouvellement créées, il existe plusieurs acteurs également. D’autres associations que le CAF s’attèlent à recueillir des archives sonores et audiovisuelles. Citons à nouveau ici l’association Histoire et patrimoine seynois, qui lança en 2006 une collecte afin de reconstruire l’identité de La Seyne-sur-Mer du point de vue des femmes. Mais ces collectes peuvent également être réalisées dans un cadre journalistique comme les interviews des corpus « Marguerite Yourcenar » et « Vie de femmes » mises en avant par ADN pour mémoires (collaboration entre les archives départementales du Nord et l’Institut national de l’audiovisuel). Puis parmi celles conservées par un service d’archives publiques, certaines sont à l’initiative d’archivistes spécialisés dans les sources orales et audiovisuelles. C’est le cas des collectes réalisées par Domnine Plume, conservées aux archives départementales de la Manche. Enfin, comme attendu, il y a dans ce corpus des collectes produites dans le cadre de la recherche. Et ce que nous observons, c’est qu’elles naissent de disciplines différentes. Par exemple, Sarah Fishman, s’intéressant aux témoignages de femmes de prisonniers pendant la Seconde Guerre mondiale est historienne. Caroline Darroux, quant à elle, réalisa son enquête intitulée « La vieille femme salie : récit d’une résistance à la modernité : Morvan XXe-XXIe siècles » dans le cadre de sa thèse en anthropologie. La sociologie est représentée par Michèle Bitton, chercheuse spécialisée sur la question des femmes et plus particulièrement les contributions des femmes juives. Tandis que Karine Le Petit et Florence Levert, qui ont mené une collecte sur les femmes de marins aux alentours de Fécamp, sont toutes les deux ethnologues. Bien-sûr, chaque discipline amène un angle d’attaque qui lui est propre mais toutes ont ce même objectif de recueillir les témoignages de femmes, objet central de leur étude. Cependant, si ces collectes sont bien le produit de desseins et disciplines variés, nous n’observons pas, à travers notre corpus de collectes, une forme d’interdisciplinarité. Nous ne remarquons *a priori* pas de chercheurs issus de domaines différents, enquêter ensemble au sein d’une même collecte. Par contre, le fait que cette pratique soit répandue en sciences humaines et

sociales, démontre que sa méthodologie est travaillée par les différents points de vue de ces matières, ce qui doit par conséquent l'enrichir.

La difficulté à identifier la parole féminine réside donc premièrement dans cette multitude de collecteurs d'archives orales de femmes.

1.2. Des lieux de conservation éclatés

Les collectes de témoignages de femmes ne sont malencontreusement pas toutes archivées. Et celles qui le sont, d'après les informations disponibles en ligne, sont dispersées en divers lieux de conservation.

Nous en découvrons certaines parmi les fonds d'archives publiques. Les deux collectes d'archives orales de femmes conservées aux Archives nationales furent créées dans le cadre de recherches scientifiques. Il y a celle (mixte) de l'historien William Guéraiche concernant les femmes dans la vie politique française de 1988 à 1992 et celle de l'historienne Sarah Fishman, précédemment citée. Les Archives nationales du monde du travail en comptent une, des interviews de femmes, mais ne livrent pas d'informations sur cette collecte. Nous nous sommes aussi intéressée à huit archives départementales (AD) comportant un service dédié aux archives orales et audiovisuelles. Parmi celles-ci, cinq seulement ont des fonds contenant des collectes d'archives orales de femmes. Elles s'élèvent au nombre de neuf et leur répartition entre ces AD est assez inégale. Les archives départementales de la Manche en comptabilisent quatre dont trois collectées par Domnine Plume, archiviste spécialisée dans les supports audio et audiovisuels, que nous avons déjà mentionnée. La présence de collectes d'archives orales de femmes au sein des services d'archives dépend donc probablement aussi du personnel qui y travaille et de leur sensibilité à ses supports sonores et audiovisuels. Cependant, même en tenant compte du fait que les services d'archives publics ont mis du temps à s'intéresser aux archives orales et qu'elles manquent de moyens pour collecter tous ces fonds oraux, douze collectes d'archives orales de femmes semble être un chiffre très peu élevé. La BNF fait état de deux collectes féminines, mais celles-ci n'apparaissent pas dans la section « Département de l'audiovisuel » de leur catalogue « Archives et manuscrits ». En effet, c'est la notice de leur version éditée qui apparaît dans le moteur de recherche de la BNF, sans que nous n'ayons plus d'informations sur les sources originales et leur lieu de conservation.

Le milieu de la recherche apparaît discrètement avec la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines (MMSH) qui comporte seulement deux collectes nous intéressant : celle déposée par Michèle Bitton et celle mise en œuvre par Marie-Claude Taranger et Anne Roche.

Les derniers types de lieu de conservation sont ceux mis en place par des associations. C'est le cas de la Maison du patrimoine oral de Bourgogne, qui conserve la collecte de Caroline Darroux, ainsi que du CAF. C'est le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir qui comptabilise le plus de collectes au sein de notre corpus (trente-quatre) car comme son nom l'indique, c'est un lieu qui fut créé spécifiquement pour sauvegarder et valoriser les archives audiovisuelles concernant le féminisme et les femmes.

Bien qu'il nous faille prendre en compte le fait que ces résultats sont ceux de recherches en ligne, dépendants de la visibilité de chaque fonds, les résultats surprennent par leur faible nombre.

1.3. Pas de centralisation de l'information

Enfin, nous constatons qu'il est fastidieux de poursuivre ces collectes au fil des moteurs de recherche. Et pourtant c'est le moyen principal pour accéder à ses sources car il n'en existe aucune liste exhaustive, en France.

Comme indiqué dans l'état des sources, il existe quelques guides pouvant aider à la recherche. La BNF, par exemple, a publié un guide¹²⁰, sous la coordination d'Annick Tillier, afin de permettre à ses publics de mieux s'orienter au sein de ses collections et archives documentant l'histoire des femmes. Mais il ne s'agit pas seulement de sources orales ou audiovisuelles et surtout, cela ne concerne qu'un seul lieu de conservation. À l'inverse, Agnès Callu et Hervé Lemoine proposent un guide des sources sonores et audiovisuelles françaises, en six volumes¹²¹. Mais celui-ci ne propose pas, dans sa classification géographique et alphabétique, de rubrique consacrée aux femmes. Il est donc particulièrement long de parcourir tous les lieux de détention d'archives orales et audiovisuelles afin de vérifier s'ils contiennent ou non des paroles de femmes. Enfin, un troisième guide, celui de Colette Galland, Brigitte Yvon-

¹²⁰ Annick TILLIER, sous la dir. de, *Des sources pour l'histoire des femmes*, Lassay-les-Châteaux, Bibliothèque nationale de France, 2004, 203 p.

¹²¹ Agnès CALLU et Hervé LEMOINE, sous la dir. de, *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archive et témoignage : guide de recherche en sciences sociales*, 6 vol., Paris, Belin, 2005, 347-117-478-367-391-215 p.

Deyme et Françoise Pujol¹²², répertorie les centres de ressources francophones qui possèdent de la documentation sur les femmes. Mais en plus de ne pas concerner seulement la France, il ne présente pas non plus seulement les sources sonores et audiovisuelles. Suite aux recherches menées afin de constituer ce corpus, un manque est né, celui d'un guide de ces archives orales de femmes en France ou ne serait-ce qu'une liste des lieux où elles se trouvent conservées, en l'état actuel des connaissances.

En ce qui concerne les moteurs de recherche, la plupart des services d'archives en possèdent un afin de parcourir leurs fonds. Mais il existe également des portails rassemblant les références des fonds de différents centres, pour une meilleure visibilité d'ensemble. En ce qui concerne les sciences humaines et sociales, il existe le portail OpenEdition Search mais il n'en ressort pas de fonds d'archives car il concerne principalement les publications scientifiques. Nous nous sommes donc tournés vers le portail national des Archives de France : FranceArchives. À l'instar de Calames, catalogue collectif national consacré aux archives et aux manuscrits de l'enseignement supérieur, cette base de données en ligne nous permet de retrouver certaines collectes. Cependant, aucun d'entre eux n'est exhaustif et donc suffisant pour retrouver toutes les collectes d'archives orales de femmes. L'exercice de la recherche en ligne permet aussi de se rendre compte de l'importance de l'indexation. Elle est, dans notre cas, la clef de la visibilité de ces archives orales de femmes. Ce qui est un problème car la terminologie pour les qualifier est large : récits de vie de femmes, témoignages de femmes, paroles de femmes, etc. D'autant que la précision « de femmes » peut elle aussi varier. Il n'y a pas un seul terme approprié pour les retrouver avec certitude. Il faut donc systématiquement appliquer différents termes au moteur de recherche, ce qui rend la recherche particulièrement longue. Puis cela soulève aussi un problème du point de vue des collecteurs d'archives orales de femmes : où déposer les résultats de leur enquête orale ?

¹²² Colette GALLAND, Brigitte YVON-DEYME, Françoise PUJOL, *Répertoire des centres de ressources documentaires. Femmes dans les pays francophones*, Ministère des affaires sociales, de la santé, Paris, 1994, 212 p.

2. Des paroles éparses qui ne procèdent pas d'une méthodologie d'enquête orale

La méthodologie d'enquête orale, notamment étudiée et décrite par F. Descamps dans plusieurs de ces publications¹²³, est une avancée progressive des XX^e et XXI^e siècles qui n'est pas systématiquement suivie. De plus, elle ne peut être appliquée que lors de nouveaux enregistrements de témoignages. Or, comme nous l'avons vu précédemment, notre corpus comporte une majorité de collectes d'archives déjà existantes, quarante-et-une pour être exacte, et celles-ci ne suivent *a priori* pas une méthodologie rigoureuse. En ce qui concerne les quinze collectes restantes, compte-tenu des informations dont nous disposons, il est très difficile de savoir quelle méthode fut suivie que ce soit à propos de la préparation de l'entretien, du mode de questionnement et des autres choix du collecteur. Et nous ne pouvons que supposer que les enquêtes les plus récentes sont les plus à même d'être au fait de la méthodologie, comme celles réalisées par Domnine Plume entre 2003 et 2012 ou celle du CAF toujours en cours.

2.1. Quantification en nombre de collectes (au sens corpus) et nombre de témoignages individuels

Le suivi d'une méthodologie d'enquête orale étant incertain, intéressons-nous à la différence entre les collectes ne comportant qu'un témoignage individuel et celles qui en contiennent plusieurs. Cela permet d'évaluer la dispersion des témoignages au sein des collectes. En l'occurrence, nous observons vingt collectes ne portant que sur une seule personne. Évidemment, ne sont pas concernées les collectes mixtes. L'unicité du témoignage met l'accent sur le témoin, sur son récit de vie, sur ce qu'elle a à transmettre. Les femmes sortent ainsi de leur invisibilité, dont l'avis était souvent noyé jusque-là en une voix collective. Leur parole a désormais un poids, individuellement. Nous trouvons les interviews de femmes célèbres, des politiciennes, des artistes, telles qu'Yvette Roudy (entre autres ministre des Droits de la femme), Catherine Viollet (artiste peintre) ou Anne Sinclair (journaliste et productrice). Mais aussi les témoignages de femmes plus méconnues, sur leur vécu particulier et leurs revendications, telles Juliette

¹²³ F. DESCAMPS, *L'historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Cheff, 2001, 888 p. ; F. DESCAMPS, *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, EHESS, Paris, 2019, 216 p.

Ténine, engagée dans les combats antifascistes de la première moitié du XX^e siècle, Ruth Fayon, déportée par le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale ou encore Anne-Gaëlle, née garçon. Mais la majorité des collectes (trente-six) s'intéressent à un corpus de témoins. Il est impossible d'en déterminer une moyenne car nous n'avons pas les chiffres pour toutes les collectes. Cependant, à partir des informations détenues, la fourchette constatée est très large. En effet, le minimum est deux témoins comme le recueil du témoignage de mesdames Colette et Henry. Mais le maximum enregistré s'élève à quatre-vingt-quatorze témoins interrogés pour l'étude de l'historien William Guéraiche à propos des femmes dans la vie politique française de la Libération aux années 1970. Ce que nous pouvons remarquer, c'est que les collectes comportant un faible nombre de témoins ont des objectifs se rapprochant de celles n'en comportant qu'un. C'est-à-dire écouter le témoignage de quelques personnes à propos d'un seul parcours de vie. C'est le cas des collectes mixtes portant sur Irène Savignon, Benoîte Groult, Carole Roussopoulos ou encore Simone de Beauvoir. À l'inverse, un grand nombre de témoins sont utilisés pour répondre à un sujet de recherche nécessitant certainement de croiser les récits. À l'instar de la collecte de William Guéraiche, nous pouvons citer ici celle de l'association Histoire et patrimoine seynois « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer » qui comporte quarante-sept témoins. Sans que nous n'ayons les chiffres, nous pouvons supposer que c'est aussi le cas de la collecte de Sarah Fishman qui interrogea les femmes de prisonniers français pendant la Seconde Guerre mondiale ou la collecte de Marie-Claude Taranger et Anne Roche « Celles qui n'ont pas écrit ». Entre ces deux extrêmes, se trouvent des collectes de témoignages auprès d'un nombre limité d'enquêté-e-s qui sont visiblement interrogé-e-s en même temps. Nous l'observons à partir de certaines interviews conservées par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir par exemple : « Monique – LIP I », « Grèves de femmes à Troyes » et « Futur simple, femmes et retraite ». Finalement, hormis ces dernières voix à l'unisson, les femmes sont interrogées séparément ce qui permet de porter notre attention sur le récit et notre écoute sur une seule femme.

Seulement, nous sommes face à deux problèmes. Le premier est que dans le cas de collectes comprenant les témoignages de plusieurs personnes, nous n'avons généralement pas d'informations sur le groupe de témoins. C'est le cas des « vieilles femmes » interrogées par Caroline Darroux, ou des « femmes de morutiers » dont la parole est étudiée par Florence Levert et Karine Le Petit.

Ces voix se retrouvent donc perdues dans un ensemble et impossibles à identifier distinctement sans consulter le fonds voire sans écouter les témoignages. Et dans le cas inverse, le fait d'avoir des collectes de témoignage unique, contribue aussi à l'éparpillement de la parole des femmes. Où retrouver la parole de ces femmes lorsqu'elles sont archivées ? Il n'y a pas de série « archives orales de femmes » au sein des services d'archives. Même dans des centres d'archives spécialisés sur l'histoire du féminisme comme le CAF, il n'y a pas de répertoire de toutes les archives orales qu'il conserve. Ces collectes se retrouvent dispersées au sein de différents fonds et cela rend leur trace difficile à repérer.

2.2. Les acteurs de la collecte

Nous avons précédemment étudié les différentes sphères d'où proviennent ces collectes d'archives orales et ainsi que leurs commanditaires. Mais qui sont les enquêteurs de ces collectes ? En effet, nous pouvons remarquer que si nous avons généralement les noms du collecteur, nous avons rarement celui de l'interviewer. C'est-à-dire celui qui mène l'entretien, qui interroge le témoin. Par exemple, en ce qui concerne les rushes du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, il n'y a d'indiqué que le nom de la cinéaste mais est-ce elle qui questionne la personne filmée ? Nous remarquons cependant, lorsque nous avons l'identité de l'enquêteur, que dans la grande majorité des cas, il s'agit de la même personne que le collecteur. C'est le cas des historien-ne-s Sarah Fishman et William Guéraiche, de l'ethnologue Caroline Darroux et de la sociologue Michèle Bitton. Et dans ces quatre cas, ce sont des collectes effectuées dans le cadre de travaux scientifiques. Nous pouvons alors penser, malgré la faiblesse de l'échantillon, que lors de travaux de recherche, le collecteur se charge lui-même d'enquêter sur le terrain, peut-être dans un souci d'homogénéité des résultats. Car malgré une trame d'enquête précise et des consignes préalables, l'enquêteur influe sur le récit, ce que nous étudierons par la suite.

À l'inverse, nous observons que les enquêteurs sont multiples dans deux cas. En premier lieu lors de collectes d'archives déjà enregistrées, au dessein autre que celui de constituer une archive historique, comme les interviews télévisées que nous trouvons dans les collectes « Marguerite Yourcenar aux archives du Nord », « Vie de femmes » ou dans les fonds Roudy et Delavault du CAF. Elles sont en effet constituées de diverses équipes de tournage et différents journalistes prennent la parole pour effectuer ces interviews. Puis il y a les collectes où des étudiants en sciences humaines et sociales sont sollicités en

tant qu'enquêteurs comme celle mise en place par l'association Histoire et patrimoine seynois et celle de Marie-Claude Taranger et Anne Roche « Celles qui n'ont pas écrit ». Mais là encore les noms ne sont pas mentionnés. Ainsi, dans leur multitude, il existe certainement des irrégularités dues à l'approche de l'enquêteur. Celles-ci doivent être conscientisées et prises en compte dans l'analyse de ces témoignages.

Une exception cependant, le nom de l'enquêteur plutôt que celui du collecteur est renseigné dans les fiches descriptives des fonds conservés aux archives départementales de la Manche. Par exemple pour la collecte « Femmes de marins, compagnes de pêche », il est indiqué que les enquêtrices sont Florence Levert et Karine Le Petit ou que Domnine Plume est l'enquêtrice de trois enquêtes orales (dont une en collaboration avec Stéphanie Thouroude). Mais comme cela n'est le cas que pour les archives départementales de la Manche, nous nous demandons s'il n'y a pas ici un différend terminologique. Il se pourrait que le terme d'enquêteur prenne ici le sens de celui qui mène la collecte et non celui qui réalise chaque entretien ou tout simplement que ce soit la même personne. Le fait qu'il puisse y avoir des incertitudes quant à la distinction entre collecteur et enquêteur, que la terminologie puisse changer d'un service à l'autre, affaiblit la lisibilité des notices descriptives en ligne de ces collectes. Cela peut aussi jouer dans la difficulté à les retrouver si nous les recherchons par l'angle du collecteur ou de l'enquêteur.

2.3. Documentation et accessibilité en ligne de ces collectes

Comme nous l'avons expliqué dans la partie « Méthodologie et composition du corpus d'étude », deux grilles d'analyses ont été mises en place afin de recueillir le plus d'informations possible sur les collectes d'archives orales de femmes que nous avons répertoriées. Seulement, il nous apparaît vite qu'il est très difficile d'avoir accès à toutes les informations et de satisfaire tous les critères. Parmi ces derniers, les modalités d'accès, l'environnement, les enjeux, les retombées, les choix de l'enquêteur ou encore la qualification patrimoniale et le statut juridique sont très incomplets. Nous sommes tributaires des informations disponibles en ligne et nous constatons que selon les lieux de conservation et les bases de données de mise en ligne, les fiches renseignant les collectes ont des contenus très variés. Par exemple, les archives départementales et le CAF indiquent généralement avec clarté les modalités d'accès et le statut juridique contrairement à la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines. L'accès dépend aussi des restrictions imposées par la loi « Informatique et Libertés ». Ainsi, les notices des collectes

trouvées aux Archives nationales, comprenant des données « sensibles » au sens de l'article 8 de cette loi, ne sont pas complètes sur internet. Afin d'avoir les informations dans leur totalité, il faudrait se déplacer dans l'une des salles de lecture des Archives nationales. Troisième condition permettant de renseigner au mieux notre grille d'analyse, la numérisation des archives orales. Nous ne pouvons renseigner la méthode d'entretien et le mode de questionnement que lorsque nous sommes à même d'écouter les archives numérisées, comme les extraits des rushes du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir ou les entretiens menés à La Seyne-sur-mer. Faut-il aussi que les questions de l'enquêteur ne soient pas coupées au montage comme c'est le cas pour certaines interviews filmées de Marguerite Yourcenar. Un dernier point handicape notre étude, celui des archives dont nous avons connaissance à travers leur publication mais pas en tant que fonds d'archives. Notons par exemple les collectes que nous connaissons grâce au site de la BNF, « Les femmes aussi : la résistance des femmes en Picardie » de Pierre Soullard et « Ma grand-mère est une étoile : témoignage d'Irène Savignon à ses petits-enfants. Suivi des entretiens de Maurice Rajfus et Pascal Delannoy » de Pascal Delannoy. Ces deux collectes ont fait l'objet d'une édition sous forme d'un disque compact et les notices de la BNF portent sur cette dernière non sur les archives originales. Cependant et bien que le lieu de conservation de ces dernières ne soit pas indiqué, ces fiches nous renseignent tout de même sur l'existence de ces collectes. Puis, il arrive que la seule trace d'une enquête orale féminine soit un article tel celui de Delphine Leroy sur la collecte orale féminine menée par l'institution Cours municipaux de Paris¹²⁴. Or pour cette dernière, il nous manque trop d'informations pour pouvoir l'enregistrer en l'état.

Ces mesures juridiques et ces absences couplées aux différences de méthode quant à la description de ces collectes contribuent à ajouter une difficulté supplémentaire dans la recherche de ces sources orales.

3. Des paroles enregistrées mais orientées

Nous avons déjà particulièrement insisté sur l'importance de la méthode tant en histoire des femmes que dans l'élaboration de sources orales. Celle-ci est effectivement indispensable pour que ces deux disciplines soient prises au sérieux, respectées du milieu scientifique et reconnues comme

¹²⁴ Delphine LEROY, « Récits de vie de femmes migrantes : vers des écritures plurielles de soi », *e-Migrinter*, n°16, 2017, [en ligne], disponible sur <https://journals.openedition.org/e-migrinter/945#ftn4> (consulté le 24/4/2020).

objectives. C'est justement cette notion d'objectivité que nous devons aborder ici car lors d'une collecte de témoignages, une part de subjectivité rentre en jeu. C'est d'autant plus vrai avec les archives audiovisuelles et surtout lorsque les captations de ces témoignages subissent un traitement en postproduction comme un montage, un mixage audio, etc.

3.1. La présence de nombreux rushes

Sur les cinquante-six collectes retenues, trente-quatre sont des rushes sauvegardés par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Ces rushes, dont des extraits sont accessibles en ligne, sont le fruit du regard de leur cinéaste. Car même si ceux sélectionnés sont avant tout des interviews ou des témoignages de femmes, l'image ajoute un biais qu'il est important d'analyser lorsque l'on utilise des archives audiovisuelles. En plus de cela, ces témoignages audiovisuels ont été montés afin de réaliser des documentaires. Or qui dit montage, dit choix effectués. Et ces derniers doivent être décelés afin de percevoir les orientations éventuelles : tout ce qui trahit le point de vue de la cinéaste et qui influe sur notre perception du témoignage. Le dilemme est le même en ce qui concerne les interviews extraites d'émissions de télévision et collectées soit par les personnes concernées telles Yvette Roudy et Huguette Delavault, soit par les services d'archives publics comme les archives départementales du Nord. Ainsi, il faut avoir conscience de ces biais de production et de réalisation lorsque nous archivons et étudions des archives audiovisuelles produites sans suivre une méthodologie scientifique. Cependant, dès lors que le chercheur a conscience de ce biais, il devient aussi enrichissant d'étudier les idées qui transparaissent du travail du cinéaste. Par exemple, l'enquête « Sois belle et tais-toi », réalisée en 1976, collecte le témoignage de vingt-quatre actrices sur leurs expériences professionnelles en tant que femme. Or ce documentaire a été réalisé par Delphine Seyrig, elle-même actrice et victime de sexisme de la part de producteurs et réalisateurs qu'elle a connus au fil de sa carrière. Il n'est donc pas anodin de sa part qu'elle ait la volonté de recueillir des témoignages sur ce sujet et cela transparaît dans son travail. Notamment par le cadre fixe de l'image qui concentre toute l'attention du spectateur sur le témoin et sur ce qu'il dit.

Ces rushes collectés, préservés et valorisés sont donc enrichissants en tant que paroles mais aussi en tant que réalisations de femmes, car il s'agit principalement de cinéastes féminines.

3.2. Des interviews télévisées

De la même façon, nous observons des enregistrements d'interviews télévisées collectés dans un second temps, notamment à titre personnel comme c'est le cas de figure de l'ancienne ministre des Droits de la femme (1981-1986), Yvette Roudy, qui enregistra sur cassette des passages d'émissions dans laquelle elle fut interviewée. Ces cassettes font aujourd'hui partie de son fonds privé conservé au CAF, et constituent par leur recueil, une collecte d'archives orales féminines. Mais ces archives télévisées ont aussi pu être collectées par des services d'archives publiques puis valorisées par la suite. C'est ainsi que nous avons pu découvrir les fonds audiovisuels exposés en ligne par ADN pour mémoires (collaboration entre les archives départementales du Nord et l'INA). Parmi les thématiques exposées, deux nous intéressent, celle sur l'écrivaine Marguerite Yourcenar et celle intitulée « Vies de femmes ». Dans les deux cas les interviews sont issues d'émissions de télévision. Ainsi, par la nature audiovisuelle de ces collectes, il faut à nouveau étudier les biais de la réalisation, à l'instar des rushes du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Mais puisqu'elles sont créées dans un but bien précis, celui d'être diffusées à un public à travers l'écran de télévision, il est aussi important de s'intéresser au produit final. Lorsqu'elles sont réalisées dans le cadre d'un documentaire, nous nous attendons à ce que le journaliste tende à la plus grande objectivité. Cependant, et c'est le cas des interviews de Marguerite Yourcenar, le journaliste construit l'interview et les questions amènent forcément une orientation dont il faut être conscient. Enfin, l'action de préserver des passages d'émissions télévisées comme a pu le faire Yvette Roudy, amène de nouvelles questions : pourquoi ces émissions et pourquoi ces passages en particulier ? qu'est-ce-que cette démarche a pu apporter à Yvette Roudy d'un point de vue personnel et documentaire ? C'est ainsi que la collecte peut aussi renseigner à propos du collecteur.

3.3. Enregistrements de congrès, manifestations, colloques

Lors de nos recherches au sein des guides et portails, un certain nombre des résultats trouvés comportaient des captations d'événements tels que des colloques, des séminaires, des manifestations, etc. Par exemple, le fonds « Témoigner pour le féminisme », conservé au Centre des Archives du féminisme, comporte l'enregistrement de plusieurs événements : le colloque au Sénat « Les femmes dans les instances de décision » et deux conférences, « Femmes, sciences des résistances qui durent » et « Le point sur la parité ». Cependant, si ces archives orales nous renseignent bien sur les femmes, leurs

avis, leurs revendications... elles nous éloignent de la notion de collecte d'archives orales. Pour rester dans ce cadre, nous ne devons pas négliger le lien entre l'enquêteur et le témoin. Or lors de ces enregistrements, ce rapport s'amenuise considérablement. La parole n'est plus le produit d'un entretien, ni d'un échange et encore moins le fruit d'une construction mémorielle momentanée. Lors d'un discours ou d'une présentation, elle devient même construite au préalable et perd de sa spontanéité.

Ainsi, la première difficulté de cette étude est de parvenir à retrouver les collectes d'archives orales de femmes existantes et conservées en France. Il n'est pas aisé de s'orienter dans la masse impressionnante que constituent toutes les archives orales et audiovisuelles, de procéder à des tris efficaces et de ne pas passer à côté d'enquêtes par manque d'informations renseignées dans les notices descriptives ou à cause des biais de l'indexation. Cela nous permet cependant de faire le constat de cet éparpillement tant sur le point de la localisation des collectes sur le territoire français qu'au sein de leur lieu de conservation et l'absence d'un recensement précis et évolutif de ces collectes. De plus, notre étude nous amène à être vigilants sur la création de ces collectes : nées d'une méthodologie rigoureuse d'enquête orale ou créées à des fins différentes que celle d'être une source pour une recherche scientifique. Maintenant que nous sommes avertie de ces biais et difficultés, intéressons-nous à la place des femmes au sein des collectes d'archives orales et audiovisuelles.

III. La faible représentation des femmes au sein des archives orales et audiovisuelles

Comme nous pouvons le constater, cinquante-six collectes d'archives orales de femmes, c'est peu. Mais nous nous attendions à ce qu'il y ait moins de collectes féminines que masculines compte tenu de notre étude de l'histoire des femmes. Nous savions aussi que la source écrite est prépondérante à la source orale puisque cette dernière est acceptée depuis peu en France. Cependant, le guide dirigé par Agnès Callu et Hervé Lemoine¹²⁵ prouve par son volume qu'il y a des milliers d'enquêtes orales conservées en France depuis les débuts de cette pratique. Bien que nous n'ayons pas pu

¹²⁵ Agnès CALLU et Hervé LEMOINE, sous la dir. de, *Patrimoine sonore et audiovisuel français, entre archive et témoignage : guide de recherche en sciences sociales*, 6 vol., Paris, Belin, 2005, 347-117-478-367-391-215 p.

réaliser une liste exhaustive, le total obtenu paraît réellement faible face à cet ensemble. À l'échelle nationale, nous observons néanmoins une concentration des collectes d'archives orales féminines dans les lieux qui se spécialisent dans la sauvegarde des sources pour l'histoire des femmes et du féminisme, à savoir le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et le Centre des Archives du féminisme. Mais ce schéma se reproduit au sein des services d'archives territoriaux. Par exemple, si des archives départementales contiennent une enquête orale de femmes, c'est généralement qu'elles disposent d'un service audiovisuel. Et lorsque les archives départementales en conservent plus d'une, comme celles de la Manche, c'est probablement dû à la sensibilité d'un·e archiviste (ici Domnine Plume). Pour détourner la citation de M. Perrot, c'est le regard qui fait les archives. Nous allons à présent tenter d'expliquer cette faible représentation des femmes au sein de ces collectes d'archives orales et audiovisuelles.

1. La préservation des archives orales de femmes

En premier lieu se pose la question de la conservation des archives orales de femmes. Nous le savons, les collectes archivées ne sont qu'une partie de la totalité des enquêtes orales menées mais il nous faut essayer de comprendre la façon dont sont constituées ses collectes.

1.1. Un sauvetage urgent ou des collectes provoquées ?

Pour répondre à cette question, nous nous concentrons sur les collectes d'archives orales créées, au nombre de seize, et non sur les collectes d'enregistrements faits par le passé, car nous cherchons à comprendre pourquoi de nouvelles voix féminines ont été enregistrées. Ensuite, il est nécessaire de différencier les collectes provoquées, c'est-à-dire créées afin de répondre à un besoin spécifique, des sauvetages qui relèvent d'une nécessité, d'une urgence. Sur les seize collectes que nous étudions, huit sont des enquêtes qui ont servi dans le cadre d'une recherche scientifique, six portent sur des femmes en particulier et deux ne livrent pas beaucoup d'informations quant à leur motivation. La moitié correspond donc plutôt à des collectes provoquées afin de réaliser des travaux. Ce sont aussi celles qui comportent le plus de témoins car il est important de croiser les récits afin d'arriver à s'approcher d'une forme d'objectivité. Cependant, malgré leur forme provoquée, ces collectes peuvent aussi avoir un rôle de sauvegarde. Par exemple, parmi les femmes interrogées par William Guéraiche sur leur rôle dans la politique française, certaines sont depuis décédées mais leur parole a bien été préservée. Les six autres collectes de récits de vie portant à chaque fois sur une ou deux

femme-s en particulier sont elles aussi provoquées, par un membre de leur famille ou par une archiviste, mais pour des raisons qui s'apparentent plus à une sauvegarde de leur parole. Notre raisonnement est ici influencé par l'âge avancé de ces témoins. En témoigne le titre de cette collecte « Ma grand-mère est une étoile : témoignage d'Irène Savignon à ses petits-enfants. Suivi des entretiens de Maurice Rajfus et Pascal Delannoy ». Parmi les deux collectes restantes, l'une, « Collectif d'anciennes militantes de l'UJFF », ne fournit pas assez d'informations quant à ses origines. Tandis que la seconde s'apparente plus à une collecte de sauvegarde menée par l'association des Archives du féminisme. La collecte est large et ne recueille pas uniquement de nouveaux témoignages, mais elle se fait bien dans un état d'urgence. Celui de conserver les paroles des femmes avant qu'elles ne tombent dans l'oubli et ne puissent enrichir l'histoire.

Finalement, même dans un cadre provoqué et calculé, la notion d'urgence transparaît car il y a toujours en fond ce manque de sources pour l'histoire des femmes et la crainte que leurs voix ne deviennent inaudibles, faute d'enregistrement.

1.2. Peu d'enquêtes orales archivées ayant pour objet « les femmes »

Lorsque nous avons commencé à rechercher et à constituer notre corpus de collectes d'archives orales de femmes, nous avons tout de suite remarqué qu'un grand nombre d'archives orales féminines ne se trouvent pas au sein de collectes qui leur sont dédiées mais dans des enquêtes mixtes sur des thématiques diverses. Par exemple, aux Archives nationales, nous retrouvons des paroles de femmes parmi les entretiens d'acteurs de la IV^e et V^e République, ou parmi les témoignages oraux de personnalités des archives, des bibliothèques et des universités. Autre exemple, celui de l'INA, qui compte de nombreux fonds mixtes ayant pour thèmes la télévision, les jeux olympiques ou encore des événements marquants de notre histoire comme la résistance et la déportation. Bien que ces archives renseignent sur l'histoire des femmes, leur rôle, la proportion du temps de parole homme/femme, etc., elles ne constituent pas en soi une collecte d'archives orales de femmes et nous éloignent ainsi de notre sujet. Ainsi, lorsqu'à partir de notre premier état des sources, nous avons dû supprimer ces archives de femmes éparpillées dans des enquêtes mixtes, le nombre de collectes à étudier a drastiquement diminué. Nous sommes passée de plus de deux-cent-cinquante collectes à cinquante-six, soit environ cinq fois moins. Cela révèle le fait que les femmes sont peu au

centre des enquêtes d'archives orales mais davantage en complément d'enquêtes mixtes, celles-ci comportant majoritairement des voix masculines. Mais nous n'étudierons pas ici les raisons de cette différence.

1.3. Depuis quand préserve-t-on la parole des femmes ?

D'après notre recherche bibliographique, la collecte d'archives orales de femmes débute dans la seconde moitié des années 1970, notamment sous l'impulsion des historiennes Michèle Perrot, Sylvie Schweitzer et Danièle Voldman. Nous remarquons en premier lieu qu'il y a des collectes ponctuelles, pour lesquelles nous n'avons qu'une année enregistrée, et des collectes qui se sont déroulées sur plusieurs années. Celles-ci durent en moyenne huit ans. Nous avons exclu une donnée exceptionnelle, la collecte « Vie de femmes », car elle semble avoir duré soixante-dix ans. Or cela correspond à la fourchette chronologique des interviews collectées et exposées en ligne par ADN pour mémoires. Ainsi, pour les autres collectes, la période la plus courte est de deux ans et la plus longue a duré quinze ans. Il s'agit de la collecte « Celles qui n'ont pas écrit » et qui débute en 1977. Nous étudions la datation des rushes recueillis par le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir comme un ensemble. Ces films sont tournés entre 1971 et 2014. La fourchette est là aussi assez large mais la majorité se situent entre les années 1970 à 1990, soit 79%. Cela correspond au début d'un militantisme féministe pour que la parole soit donnée aux femmes. Toutes les autres collectes ont un début situé entre 1972 et 2012 et en voici la répartition : 2 dans les années 1970, 5 dans les années 1980, 1 seule pour les années 1990 puis 8 dans les années 2000. Si nous en croyons ces derniers chiffres, les années 2000 voient une recrudescence des collectes d'archives orales de femmes. Nous pouvons alors penser que les efforts pour une utilisation de ces sources orales et pour l'enrichissement des archives de femmes portent leurs fruits.

Finalement nous trouvons bien quelques collectes d'archives orales de femmes au sein des fonds sonores et audiovisuels, mais leur nombre est faible. Pour qu'elles existent, nous pensons qu'il faut qu'un chercheur ou qu'une association s'y intéresse, afin de constituer des corpus utiles à leur recherche ou qu'elles fassent l'objet d'une sauvegarde par des personnes morales ou physiques pleinement conscientes de l'urgence et ayant les capacités de réaliser de telles collectes. Comme nous venons de le constater, les années 2000 présentent un bilan encourageant. Espérons que cette tendance se poursuive et que la « Grande Collecte », menée par le Service interministériel des

archives de France, mettant à l'honneur les femmes, comprennent des enquêtes orales de femmes.

2. Les thématiques abordées par la parole féminine

À propos de quels sujets les collecteurs s'intéressent-ils à la parole des femmes ? Lorsqu'il y a collecte, s'agit-il d'un intérêt pour un récit de vie ou d'une enquête sur une thématique abordée à travers le regard des femmes ? Plusieurs cas de figures existent et nous allons essayer de les repérer à partir de notre corpus de collectes mais aussi à partir de notre analyse des quarante-deux témoignages de l'enquête « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer » réalisée par l'association Histoire et patrimoine seynois dans les années 2000.

2.1. La sphère privée : famille, quotidien, loisirs

Là où nous nous attendons à retrouver la parole des femmes, c'est dans les témoignages concernant la sphère privée puisque c'est le seul domaine qui fut longtemps accordé aux femmes. Et parmi les récits de vie ne correspondant pas à des témoignages de femmes célèbres pour leur engagement militant, politique ou pour leur parcours professionnel ou artistique, les femmes développent effectivement cette vie quotidienne, privée. Mais ne pouvant les écouter tous, il nous est impossible de détailler et d'étudier tous les sujets abordés par ces différentes femmes ainsi que la façon dont les enquêteurs ont dirigé l'entretien. C'est pourquoi nous étudions en particulier les témoignages seynois, afin de comprendre les facettes que les femmes abordent naturellement de leur vie privée. Nous trouvons ainsi les témoignages de leur vécu, de leur quotidien, de leur rapport à la famille ou au voisinage, etc. Toutes les femmes que nous écoutons sont en charge des tâches quotidiennes, du ménage, qu'elles travaillent ou non à côté. Seulement deux mentionnent le fait que leur mari les aide à ces tâches. Les seuls moments où leur discours sort du champ privé, c'est lorsqu'elles répondent au sujet de leur profession lorsqu'elles en ont une. Et cela correspond tout de même à seize femmes sur quarante-deux, ce qui représente 38% des interrogées. Cela tend donc à effacer les limites de la sphère privée et de la sphère publique, puisque ces femmes abordent les deux. En dehors des récits de vie, si nous revenons à notre corpus de collectes, nous observons que deux d'entre elles s'intéressent particulièrement à la vie quotidienne des « femmes de » : « Témoignages oraux d'anciens prisonniers de guerre recueillis par l'historienne américaine Sarah Fishman auprès de femmes de prisonniers français pendant la Seconde Guerre mondiale » et « Femmes de marins, compagnes de pêche » de Florence

Lever et Karine Le Petit. Dans ces deux cas, l'intérêt est de recueillir le récit de femmes qui ont vécu un quotidien endurci par l'absence du mari et qui ont probablement dû participer à des tâches qui sortent de l'ordinaire pour une femme de leur époque. C'est-à-dire travailler pour pallier un manque de revenus ou aider le mari à la tâche maritime, etc. Enfin, la condition privée de la femme est mise en avant par certains rushes du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir qui abordent la sphère privée sous un angle militant, révélant et remettant en question des situations observées en France. Cela nous renseigne beaucoup sur la naissance de certaines idées, revendications et combats parfois toujours d'actualité. Ainsi, le reportage « Nombrelles » aborde le sujet de l'enfantement. Le dessein de la femme est-il seulement celui d'être mère ? L'instinct maternel est-il inhérent à la femme ? Tandis qu'« Accouche ! » brise le tabou de l'accouchement, car certaines femmes le vivent comme un traumatisme et ont besoin de l'exprimer. Toujours dans le contexte de la famille, « Les enfants du sexisme » met en avant un conditionnement des filles et des garçons dès la petite enfance. D'ailleurs, dans « La marche des femmes à Hendaye », les femmes immigrées espagnoles interrogées parlent de l'éducation comme étant la clef des rapports adultes entre hommes et femmes. Enfin, dans « Futur simple, femmes et retraite », des femmes âgées parlent librement des préjugés de la retraite et notamment du sujet de la sexualité à leur âge. L'abord du domaine privé par les femmes permet donc de diminuer la dichotomie privé/public et de prendre conscience de l'évolution et des combats féminins du début de ces enregistrements à maintenant.

2.2. Féminisme et militantisme

Étant un porte-parole important de l'histoire des femmes, le militantisme féministe est un des thèmes soulevés par les collectes d'archives de femmes. Et c'est principalement au sein des deux centres d'archives du féminisme présents dans notre corpus (le Centre des Archives du féminisme et le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir) que nous trouvons ce sujet. Dans le fonds d'Yvette Roudy (5 AF) par exemple, les deux émissions concernées par un enregistrement portent sur le sujet : « Réflexions féministes » et « Regards de femmes ». Il faut ici mentionner à nouveau la collecte « Témoigner pour le féminisme » à l'initiative de l'association des Archives du féminisme dont le thème central est explicite. Les rushes du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, n'ont pas pour titre « le féminisme » mais en sont des fruits. Les cinéastes qui les produisent sont elles-mêmes féministes et cherchent à capter les avancées de leurs consœurs. Ces dernières témoignent dans plusieurs

vidéos : « Anne-Gaëlle » en tant que femme née homme qui milite contre les remarques qu'elle reçoit quotidiennement sur sa condition, « Yvonne Netter, avocate » mais aussi suffragette et juriste spécialisée dans le droit des femmes, « American Feminism (Beauvoir et les Québécoises) » qui, comme son titre l'indique aborde le sujet du féminisme en Amérique notamment auprès de Simone de Beauvoir, ou encore « Ecoutez Jeanne Humbert (femme et néo-malthusienne) » qui nous permet d'écouter le discours de cette militante féministe. En dehors de ces deux pôles des archives du féminisme, une collecte, celle de Michèle Bitton, « Témoignages de femmes engagées du Pays d'Aix », est également une recherche de terrain sur les engagements variés de ces femmes surtout depuis la Seconde Guerre mondiale. En dehors du féminisme, le militantisme politique se trouve aussi être un sujet sur lequel les femmes peuvent être interrogées. Preuve en est l'enquête visant à recueillir les témoignages d'anciennes militantes de l'Union des jeunes filles de France (UJFF) conduite entre 2008 et 2010 et conservée aux archives départementales de Seine-Saint-Denis. Puis il est aussi probable que les collectes de récits de vie des femmes de notre corpus contiennent des témoignages sur des pratiques militantes, abordées parmi d'autres thématiques. Car lorsque nous étudions les récits de La Seyne-sur-Mer, le militantisme féministe est présent dans trois témoignages : celui d'une « auxiliaire de puériculture à la crèche municipale de La Seyne dès 1961 », d'une « femme d'un soudeur des chantiers dès 1969 » et d'une « fille d'un soudeur et femme d'un ferronnier des chantiers dès 1970 ». Les militantismes syndical et politique sont eux presque systématiquement abordés mais cela est certainement dû au questionnaire des entretiens. Ainsi, un certain nombre de ces femmes saisissent cette occasion pour exprimer leurs convictions.

2.3. Professions féminines et misogynie

Le monde du travail a toujours eu de petites mains féminines, mais depuis quelques décennies, les femmes investissent davantage la sphère publique, sortent des carcans des métiers que l'on voulait bien leur accorder et tendent à pratiquer des professions dites « d'hommes ». Il est alors intéressant de recueillir leur témoignage afin d'illustrer ce long changement de notre société. Et nous constatons que parmi notre corpus de collectes, nombreuses sont celles qui abordent ce sujet. Par exemple, au sein du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, des cinéastes ont interviewé des femmes au travail plutôt masculin pour l'époque : « Evelyne Aiello, chef d'orchestre », « Elles bâtissent » à propos de femmes architectes, « Énergie des femmes » sur des

femmes travaillant dans l'entreprise E.D.F, « Christine fait ses courses » laissant entendre Christine Martin, qui a participé cinq fois au rallye Paris/Dakar en moto et qui a réalisé le tour de France en U.L.M. ou encore « Anne Sinclair », journaliste et productrice. Toutes ont en point commun de témoigner de la dureté du regard d'autrui et du jugement sur la pratique de leur profession en tant que femme. Elles soulignent toutes aussi, et avec plus ou moins de légèreté, le fait qu'elles sont victimes de remarques désobligeantes, misogynes, sexistes. L'étude des témoignages de La Seyne est à ce sujet aussi révélatrice d'une séparation des genres quant aux métiers exercés aux chantiers navals. Il y a des métiers réservés aux femmes, surtout le poste de femme ménage, puis les travaux qui demandent de la minutie (comme la soudure) mais aussi quelques postes réservés aux femmes ayant pu accéder à des études (secrétariat, comptabilité, puériculture, médecine). Tous les autres métiers étaient exercés par des hommes. Mais majoritairement, les femmes interrogées ne travaillaient pas, elles s'occupaient de leur famille, du logement, du quotidien et observaient les chantiers de l'extérieur. Ce n'est qu'à la fermeture de ces derniers, qui entraîna beaucoup de chômage et une baisse du revenu familial, que certaines femmes ont dû commencer à exercer une profession. D'autant que parmi elles, il y en a qui ont perdu leur mari suite à la dureté des conditions de travail des chantiers, notamment l'exposition à l'amiante. Les archives orales reflètent bien les évolutions sociales et notamment l'investissement de la sphère publique, de l'univers professionnel, par les femmes.

2.4. À propos d'un événement marquant

Les femmes sont aussi amenées à enrichir l'histoire en donnant leur point de vue sur des événements marquants. Commençons par un premier récit, celui de la résistante Farida, une jeune Afghane luttant contre l'occupation soviétique au sein de l'association révolutionnaire des femmes d'Afghanistan (ARFA). Elle raconte ainsi son arrestation et la torture qu'elle a subi durant quatre mois à Kaboul. La deuxième enquête de notre corpus portant sur la guerre et la résistance, est une collecte qui a fait l'objet d'une publication en 2011 et qui s'intitule « Les femmes aussi : la résistance des femmes en Picardie ». L'objectif de Pierre Soullard est ici de recueillir le témoignage de quatre femmes engagées dans cette résistance. Cette enquête est donc une richesse supplémentaire à la fois pour l'histoire de la Seconde Guerre mondiale mais aussi pour l'histoire de la région picarde. Enfin, toujours à propos de la Seconde Guerre mondiale, Irène Savignon raconte à ses petits-enfants, son

enfance en tant que juive. À une échelle géographique plus ciblée, comme celle de la commune de La Seyne-sur-Mer, des événements marquants peuvent aussi être revisités au travers des regards des femmes. C'est le cas de la fermeture des chantiers seynois qui changèrent complètement le quotidien des familles. Si nous connaissions les difficiles conditions des chantiers, le chômage qui découla de leur fermeture et les maladies qui résultèrent de cet environnement, les femmes apportent des informations sur toute la vie autour de ces chantiers : les différents quartiers, les logements, le niveau de vie, les loisirs et les activités culturelles, les atmosphères, etc. Et toutes sans exception, suite à la fermeture des chantiers, parlent d'un avant et d'un après, flagrant dans le cercle privé. Ce qui est donc précieux dans ces témoignages recueillis c'est que les femmes ne sont pas seulement des observatrices tapies dans l'ombre de ces événements difficiles, mais bien les actrices. Et à travers leur récit de vie, elles permettent d'écrire le récit historique à l'aide d'une nouvelle plume.

Puis, en dehors de ces thèmes principaux, d'autres sujets émergent ponctuellement comme des problèmes de société tels que la drogue ou la délinquance chez les adolescentes. Finalement, ces résultats donnent l'impression qu'il y a une urgence à renseigner certaines périodes et événements historiques du point de vue de la femme, tels que la Seconde Guerre mondiale. Et qu'en parallèle, la parole est donnée aux femmes afin de faire ressortir des combats pour leurs droits et leurs libertés.

3. L'exploitation de ces archives orales

Une fois ces enquêtes menées et leur contenu archivé, nous sommes à même de nous demander de quelle façon sont exploitées ces sources orales de femmes.

3.1. Quels usages pour la recherche et l'éducation ?

Malheureusement, les usages postérieurs à la création et à l'archivage de ces collectes nous sont très peu connus car il n'y a quasiment pas d'informations à ce propos dans leur notice descriptive. Il faudrait pour cela contacter chaque lieu de conservation de ces collectes ou effectuer des recherches parallèles approfondies, ce qui ne nous a pas été permis dans les temps impartis. Cependant, comme nous l'avons vu précédemment, certaines de ces collectes sont créées dans le but premier de répondre à un travail de recherche. Il y a pour commencer, un travail universitaire sur le récit identitaire, la thèse en anthropologie effectuée par Caroline Darroux, intitulée « La vieille

femme salie, récit d'une résistance à la modernité. Morvan 20e-21e siècles ». Puis les travaux des historiens Sarah Fishman et William Guéraiche, celui de la sociologue Michèle Bitton ainsi que la collecte des professeures en université Marie-Claude Taranger et Anne Roche. Ces témoignages oraux de femmes furent étudiés, croisés, et alimentèrent ainsi des travaux de recherche et des publications scientifiques. La collecte lancée par l'association des Archives du féminisme a aussi pour but de recueillir entre autres des archives orales, afin de servir la recherche et l'écriture de l'histoire du féminisme. D'ailleurs, même si nous manquons cruellement d'informations, nous pouvons affirmer que toute archive sait servir la recherche et l'éducation, les sources orales ne font pas exception. Au contraire, elles permettent une approche différente des sources traditionnelles ce qui est un plus pour de nombreuses utilisations, notamment auprès des scolaires, bien qu'il n'en soit pas fait mention en tant que public dans notre corpus.

3.2. La valorisation des témoignages de femmes

Les seules informations que nous ayons sur les retombées de ces collectes concernent leur communication et leur valorisation. Nous savons par exemple que les deux enquêtes apparues dans le moteur de recherche de la BNF ont fait l'objet d'une édition sous forme d'un disque compact. La première date de 2005 « Ma grand-mère est une étoile : témoignage d'Irène Savignon à ses petits-enfants. Suivi des entretiens de Maurice Rajfus et Pascal Delannoy » et la seconde est parue en 2011 sous le titre « Les femmes aussi : la résistance des femmes en Picardie ». Ces publications permettent la multiplication de ces paroles qui atteignent ainsi un public plus large. De plus, la seconde collecte, série de portraits et de témoignages de résistantes picardes, a fait l'objet d'une exposition au château de Lamorlaye dans le cadre des manifestations « Portraits de Femmes » autour du festival théâtral de Coye la Forêt. Puis, une dernière collecte a apparemment fait l'objet d'une édition sur CD, il s'agit de l'enquête « Récit de vie d'une Saint-loise » conservée aux archives départementales de la Manche. Enfin, tous les films conservés au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir sont édités sur DVD et disponibles à l'achat, via la boutique en ligne.

Une autre valorisation importante de ces archives orales c'est leur numérisation. D'ailleurs nous n'aurions pas pu étudier l'enquête « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer » si celle-ci n'avait été entièrement mise en ligne sur le site des archives départementales du Var. Or ce n'est pas le cas de toutes les collectes de notre corpus. En effet

sur cinquante-six, seulement trois corpus de témoignages sont entièrement audibles en ligne. En plus de la collecte de La Seyne, il y a le fonds de Caroline Darroux accessible sur le site Patrimoine oral et celui de Michèle Bitton, téléchargeable à partir du site de la phonothèque de la Maison méditerranéenne des sciences humaines. À celles-ci s'ajoutent les extraits des films du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir ainsi que les interviews mises en ligne par ADN pour mémoires. Cette collaboration entre les archives départementales du Nord et l'INA aboutit à une exposition en ligne présentant plusieurs thématiques dont deux concernant notre étude : « Marguerite Yourcenar aux Archives du Nord » et « Vies de femmes ». Nous l'avons vu lors de ces derniers mois de confinement et la fermeture des locaux des services d'archives, les muséographies sur internet sont un moyen de diffusion apprécié et de plus en plus adopté pour valoriser les fonds. Pourtant, c'est la seule que nous pouvons noter parmi les collectes que nous avons enregistrées.

Les renseignements qui accompagnent ces collectes sur internet ne nous permettent pas de définir davantage les publics de ces archives orales de femmes. Hormis le fait qu'elles soient, à l'instar des sources écrites, créées et/ou utilisées à des fins de recherche, publiées ou encore valorisée à travers des expositions en ligne. Pourtant, par leurs thèmes abordés et le témoignage de ces femmes, elles pourraient servir notamment à un public scolaire : contribuer à dissiper les idées préconçues sur les genres et servir de modèles féminins à de jeunes filles et garçons.

La faible représentation des femmes au sein des archives orales et audiovisuelles est donc due à deux facteurs principaux. Le premier est un intérêt encore trop faible pour cette méthodologie qu'est l'enquête orale, couplée à l'histoire des femmes, de la part des étudiants, des chercheurs et des publics en général. Le second est que malgré une large palette de thématiques intéressées par la parole féminine, celle-ci se retrouve noyée en quelques sortes dans des enquêtes mixtes. Cependant, s'il est encore aujourd'hui important de poursuivre les efforts (encourageants du point de vue chronologique) pour constituer davantage de sources pouvant alimenter une histoire féminine, à terme, il serait positif que les femmes soient intégrées avec équité aux enquêtes orales en général. Cela se produit déjà un peu, notamment car les femmes font de plus en plus partie, en France, de la sphère publique. Cette proportion de femmes et d'hommes dans les enquêtes orales mixtes est très probablement le reflet de leur rôle dans la société.

IV. Le concept de « régimes de mémorialité », selon l'historienne Florence Descamps

Après avoir étudié les difficultés à définir et retrouver ces collectes d'archives orales de femmes, nous allons à présent nous intéresser plus en détails à la conception et à la réalisation de ces collectes. Ainsi, il nous faut essayer de comprendre comment et par qui les femmes sont abordées en tant que témoins, ce dont les femmes se souviennent et enfin ce que la collecte des mémoires de femmes apporte de plus que celles des hommes, afin de tenter de percevoir l'influence du genre sur la collecte d'archives orales. Tous ces questionnements ont été conceptualisés en 2014 par F. Descamps, par ce qu'elle appelle les « régimes de mémorialité ». L'historienne retravaille ainsi la notion de « cadres sociaux de la mémoire » énoncée par le sociologue Maurice Halbwachs¹²⁶ un siècle plus tôt.

1. Quelles approches pour collecter les témoignages féminins ?

Comme toute collecte d'archives, l'enquête orale est une expérience humaine pour le témoin comme pour l'enquêteur. Mais le genre influence-t-il cette démarche ? Nous savons en effet que le genre féminin est moins collecté, ou en tout cas moins archivé, que certains sujets qu'il aborde lui sont propres et que sa parole apporte de nouvelles perspectives en sciences humaines et sociale. Nous allons à présent essayer de comprendre en quoi le fait d'interroger un corpus féminin joue-t-il sur le comportement de l'enquêteur et quel lien ce dernier tisse-t-il avec les enquêtées.

1.1 Le choix des témoins

Commençons par étudier la façon dont les témoins sont choisis lors d'une collecte d'archives orales de femmes. Notre première constatation est que là non plus, ce n'est pas homogène. Il y a tout d'abord la collecte du récit de vie d'une personne en particulier. Dans ce cas-là, à l'instar d'une collecte masculine, le témoin est choisi pour son parcours de vie et ce que sa narration peut apporter à la mémoire collective. Nous allons donc observer quelles mémoires féminines intéressent les collecteurs. Ce qui ne diffère pas, de prime abord, d'un témoignage masculin, c'est l'intérêt pour les vécus traumatiques (guerre, déportation, exil) comme les témoignages de Cornélia Marin, Ruth

¹²⁶ Maurice HALBWACHS, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Librairie Félix Alcan, Paris, 1925, 211 p.

Fayon ou encore Irène Savignon. Puis nous retrouvons, là aussi comme pour les hommes, des récits apportant sur l'histoire d'un localité et de sa population, alimentant une histoire dite « d'en bas ». Ce qui peut par contre varier dans ces deux cas, c'est leur point de vue et le fait que les femmes ont une longévité supérieure à celle des hommes, faisant d'elles des témoins plus longtemps. Prenons pour exemple le témoignage de la centenaire Renée Massenet dont le récit de vie est enregistré par Domnine Plume et Stéphanie Thouroude en 2003. Puis, viennent les interviews de femmes célèbres, telles que la philosophe Simone de Beauvoir, les auteures Marguerite Yourcenar et Rolande Aurivel et les artistes Hélène Azenor, Catherine Viollet et Nathalie Stern. Elles ont marqué leur temps et, à l'instar des « grands hommes », elles suscitent un engouement pour la sauvegarde de leur parole (bien qu'assez chétif au vu du petit nombre de collectes). Enfin, nous trouvons les récits de vie d'un parcours atypique par rapport à la place ordinaire de la femme dans la société à l'instant de l'enregistrement (parcours professionnel, militantisme, sexualité, etc.). Ces enregistrements témoignent d'une sensibilité du collecteur et d'un choix quant au sujet de l'enquête et des témoins interrogés. Tandis qu'à l'inverse, il est possible d'interroger des femmes de manière fortuite sur un lieu, une époque, un événement ou de collecter la voix d'une personne connue en dehors d'un intérêt genré. Et cette démarche se perçoit aussi lorsque nous étudions les collectes comprenant un groupe de témoins. Bien que nous n'ayons pas de description des choix faits par les collecteurs, nous observons tout d'abord des corpus créés en fonction d'une thématique. Il y a par exemple des collectes qui enquêtent sur les « femmes de », afin de renseigner la place de la femme par rapport à celle du mari. Dans ces cas-là, il est évident qu'il y a des critères de sélection afin que les femmes qui témoignent correspondent au cas de figure choisi. C'est par exemple le cas de la collecte de témoignages à propos des chantiers de La Seyne-sur-Mer vus à travers le regard des femmes, et en particulier des filles et épouses de travailleurs. Elles témoignent alors depuis leur position extérieure aux chantiers. Les collecteurs ont ainsi dû composer un panel large du point de vue chronologique et social (comme ils l'auraient fait pour un corpus masculin) mais aussi en intégrant les différentes places que pouvaient tenir les femmes dans cet univers. Ainsi, nous pouvons conclure que le choix d'un ou de plusieurs témoin-s féminin-s est influencé par la sensibilité et les connaissances du collecteur. Ce qui rejoint le fait que l'histoire des femmes n'est pas née d'un hasard mais d'une volonté de faire entendre la parole féminine.

1.2 Le rapport au témoin

La collecte d'archives orales a de particulier qu'elle est le moment où le récit se construit grâce à un processus de remémoration. Cet exercice c'est bien-sûr le témoin qui doit le réaliser mais il ne le fait pas seul. C'est ici qu'intervient l'enquêteur. Le rapport entre ce dernier et l'enquêté-e est la clef de la ressouvenance. Grâce à l'étude de l'enquête seynoise, nous constatons que le rôle de l'enquêteur a plusieurs facettes. Cette collecte est édifiée sur une trame qui ne nous est pas dévoilée sur internet mais que nous percevons au fil des écoutes. Nous pouvons alors penser que la consigne adressée aux différents enquêteurs était de réaliser des entretiens semi-dirigés, aux questions relativement ouvertes, permettant ainsi au témoin d'élargir ses réponses et d'amener des sujets qui lui viennent à l'esprit au fil d'éléments déclencheurs. Cependant, nous nous apercevons que pour treize entretiens, soit dans 30 % des cas, les questions sont plus fermées et les demandes de précisions sont plus nombreuses. Sur ces treize témoignages, neuf témoins sont d'origines sénégalaise, algérienne et tunisienne et elles correspondent à 64 % des interrogées immigrées. Nous pouvons alors y voir une barrière linguistique voire culturelle. Et dans ces cas l'enquêteur semble s'adapter au niveau d'élocution de son témoin. C'est une aide au récit efficace si nous considérons le résultat car le récit est plus complet et plus détaillé (lorsque le témoin apporte une réponse). Mais cela implique une part importante d'influence de l'enquêteur sur la remémoration. Ces derniers témoignages sont certes plus guidés, mais ceci-dit, dans tous les récits écoutés, l'enquêteur apporte une aide par ses relances, ses précisions. La sensibilité de l'enquêteur et l'effet de ses questions jouent ici sur ce que le témoin va livrer. Nous le remarquons plus particulièrement en écoutant les trois entretiens menés par le seul enquêteur masculin. Contrairement à la plupart des autres témoignages, dans ces cas, la condition féminine est très peu abordée voire pas du tout. Est-ce parce que le témoin féminin n'ose pas se livrer à un interlocuteur masculin ou est-ce parce que ce dernier n'approfondit pas ces sujets car il y serait moins sensible qu'une enquêtrice ? À l'écoute des questions et de relances, il apparaît que c'est plutôt le deuxième cas de figure qui prime ici, à moins que ce ne soit les deux. Le genre de l'enquêteur pourrait donc aussi être un facteur influent sur la construction du récit. Enfin, l'attitude de l'enquêteur, critère plus subjectif que l'analyse du mode de questionnement, semble jouer un rôle sur l'ouverture du témoin et son aptitude à se confier. Des comportements empathiques et d'écoute, avec des temps de silence afin de laisser du temps au témoin, ne pas le presser, amènent plus de confidences. C'est le cas par exemple du

témoignage de Denise Conte, durant lequel d'ailleurs cette dernière et l'enquêtrice se tutoient. Ainsi le témoin s'ouvre sur des sujets plus privés et plus délicats, notamment sur la place de la femme au sein de la famille et dans la société et la façon dont elle l'a vécu. C'est également le cas du récit fluide d'Anne-Marie Gerondal. Le témoignage ressemble davantage à une discussion naturelle plutôt qu'à un roulement mécanique de questions et de réponses. Et là aussi le témoin parle de son point de vue sur les rapports entre filles et garçons, sur le divorce, sur les séquelles de l'éducation, etc. Ainsi, plus le lien qui unit l'enquêteur et l'enquêtée est teint de confiance et de compréhension, plus le témoin est à même de se livrer. Et cela est d'autant plus important lorsque l'on désire avoir un point de vue féminin, émanant d'une sphère plus privée et quotidienne.

1.3 Les difficultés de la prise de parole

Il n'est pas toujours, ni pour tout le monde, un exercice naturel que de se remémorer des souvenirs et de les exposer à autrui. Nous en observons quelques raisons à travers les témoignages seynois. Comme nous venons de le voir, il existe des difficultés liées au fait que parmi ces quarante-deux femmes interrogées, quatorze sont immigrées d'Italie et de pays africains (Sénégal, Tunisie et Algérie). Parmi elles, leur langue natale n'est pas toujours le français ce qui crée un frein pour s'exprimer pleinement : manque de vocabulaire, compréhension réduite de la part de l'enquêtrice, agacement... Ensuite, certaines femmes dégagent une forme de pudeur qui se perçoit particulièrement en contraste avec d'autres témoins beaucoup plus loquaces. Ici réapparaît l'importance de la sensibilité de l'enquêteur afin que la femmes puissent s'ouvrir. Puis, à l'instar des hommes, les femmes peuvent se sentir submergées par des sujets qui marquent leur histoire personnelle et font ressurgir des émotions (ici les conditions de travail ou de vie difficile, le racisme, les séparations, la mort d'un proche, etc.). Mais du point de vue du genre féminin, quels sont les sujets difficiles à aborder ? Finalement, nous répondrons que cela dépend du vécu de chacune, souvent lié au milieu social, cependant, nous pouvons en relever certains récurrents. En premier, l'analphabétisme féminin, d'où la création de l'association Femmes dans la cité, car beaucoup de femmes immigrées ne sont jamais allées à l'école et ne savaient ni lire ni écrire même dans leur langue maternelle. D'autres évoquent timidement le fait qu'elles ont dû quitter leur pays pour rejoindre leur mari travaillant en France et qu'aujourd'hui elles éprouvent un manque bien qu'elles restent pour leurs enfants, nés sur le territoire français. Puis lorsque les femmes parlent des

difficiles conditions de travail, nous remarquons qu'elles ont beaucoup moins de pudeur à les évoquer lorsque ce sont leur père et leur mari qui les ont connues tandis que celles qui les ont vécues en font cas mais plus furtivement. Une autre des difficultés à s'exprimer pour ces femmes apparaît lorsqu'un homme de leur entourage témoigne en même temps qu'elles. C'est le cas de Hélène Leclerc, femme d'un tuyauteur des chantiers et de l'« anonyme n°22 », fille d'une soudeuse et femme d'un mécanicien sur les moteurs des bateaux. Dans ces deux cas, nous remarquons que la parole de la femme interrogée est soit coupée soit supplantée par celle du mari. Le témoin féminin a donc des difficultés à imposer son discours et cela crée visiblement une censure. Enfin, lors du témoignage de Lucia Rinaldi, le mari est présent, tandis que pour celui de l'« anonyme n°11 », c'est le père qui est à côté (et qui témoigne au début). Donc nous notons parfois la présence d'un homme qui a travaillé aux chantiers et nous pouvons alors nous demander si leur simple présence peut avoir un rôle sur le discours et sur ce que nous livre le témoin. Malheureusement, il est difficile de le vérifier ici, d'autant que ce ne sont pas des archives audiovisuelles, donc nous n'avons pas l'appui d'un éventuel « hors-champs ».

Finalement, ce qui fait une des particularités de la collecte d'archives orales de femmes c'est qu'il ne s'agit pas simplement pour le témoin de narrer un récit mais de le construire en faisant appel à sa mémoire et avec l'aide de l'enquêteur.

2. Recueillir la mémoire des femmes

Avant même de constituer une source éventuelle pour l'histoire ou pour d'autres disciplines de sciences humaines et sociales, un témoignage c'est le reflet du processus de remémoration de l'enquêté-e. Or le but majeur du concept de « régime de mémorialité » est de comprendre ce qui a été oublié. Nous allons donc essayer à présent d'étudier cela en l'appliquant aux femmes, toujours à partir des témoignages de l'enquête « Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer ».

2.1. La fiabilité de la mémoire à travers les âges

Ce qui est le plus souvent remis en question lors de l'utilisation des sources orales en histoire, c'est la fiabilité du discours du témoin. Sur ce point, les études de Denyse Baillargeon¹²⁷ établissent quelques axiomes utiles. Elles

¹²⁷ D. Baillargeon, « Histoire orale et histoire des femmes : itinéraires et points de rencontre », vol. 6, n°1, 1993, p. 59.

montrent qu'une fois l'événement passé, la mémoire fait effectivement un tri mais qu'ensuite, très rapidement, les souvenirs se stabilisent. Ainsi, l'historienne canadienne explique que l'âge n'a pas d'importance lors du processus de ressouvenance d'autant que lorsque la mémoire se désagrège, c'est celle immédiate, des événements récents, qui est touchée en premier. Au sein de notre corpus d'étude nous remarquons d'ailleurs que ce n'est pas un frein pour les collecteurs. Nous comptons un minimum de cinq collectes d'archives orales de femmes âgées dont par exemple le récit de la centenaire Renée Massenet ou celui d'Irène Savignon à ses petits-enfants. Parmi les femmes interrogées dans le cadre de l'enquête seynoise, bien que nous n'ayons pas toujours leur âge, nous savons que certaines ont plus de 80 ans lors de l'entretien et qu'elles racontent leur enfance avec la même facilité que des femmes plus jeunes. Ainsi l'âge ne semble pas avoir d'influence sur la qualité de ce qui est gardé en mémoire, du moins pas sur les souvenirs ancrés depuis longtemps.

2.2. Les processus de ressouvenance

Cependant, la mémoire est parfois compliquée à recouvrir et nous observons lors de l'étude semi-dirigée de la collecte seynoise, que les procédés de remémoration sont variés. En premier lieu, et nous l'avons déjà mentionné, l'enquêteur guide plus ou moins le témoin dans sa narration et l'aide à se rappeler de certains faits, soit grâce à ses connaissances du cadre historique, politique, social, etc., soit par des reformulations, un recul offert au témoin. C'est par exemple souvent le cas pour s'assurer de la chronologie donnée sous forme de bribes par le témoin. Car en effet, ce sont souvent des détails comme des dates, des noms de personnes ou des quantifications, qui posent problème à la mémoire. Pour cela les témoins ont recourt parfois à l'aide de documentations (archives papier, photographie...) ou au secours de proches à proximité. Une femme appelle même son mari afin d'avoir des précisions sur les tâches de ce dernier au sein des chantiers. D'autres témoins donnent finalement des approximations d'où l'importance de croiser les récits. Enfin, un exercice répété par ces femmes interrogées, consiste à faire régulièrement référence au présent. Cette comparaison permet de faire ressortir des différences et donc de se rappeler de faits passés avec plus de facilités. Ainsi, toutes les femmes évoquent La Seyne « d'avant » en opposition à celle « d'après ». La fermeture des chantiers, les licenciements massifs, la baisse du niveau de vie, la professionnalisation de nombreuses femmes jusqu'alors au foyer, la mort des hommes due à l'exposition à l'amiante, sont autant

d'événements qui créent cette scission. Cette comparaison témoigne d'un recul mais surtout d'une appréhension des faits passés de la part de témoin.

À l'inverse, lors de cet effort de ressouvenance, il y a deux choses qui rendent le récit plus détaillé. Tout d'abord, la présence d'anecdotes qui ne sont probablement pas narrées pour la première fois. Dans ces cas-là, le témoin semble rodé à l'exercice de courtes histoires qui tranchent avec le reste de la narration par la qualité et le nombre de détails. Puis certaines femmes gardent encore des émotions, plus ou moins vives et ravivées par l'exercice de remémoration, qui rendent plus clairs certains de leurs souvenirs. Ainsi, comme nous venons de le remarquer, un témoignage est un renseignement sur les faits narrés mais aussi sur la façon dont ils sont perçus par le témoin. Finalement, la dernière vigilance à acquérir face à la fiabilité de la mémoire d'un témoin, c'est lorsque les faits lui ont été racontés et non lorsqu'il les a vécus. Cela entraîne potentiellement un phénomène de transformation des propos. Dans la même idée, certains dires sont tellement répétés qu'ils finissent pas faire partie d'un discours commun, comme une mémoire commune. Par exemple, dans cette étude, « La Seyne "d'avant" était mieux » ou « tout le monde travaillait aux chantiers » sont des phrases énoncées comme des faits avérés de tous. Il est donc nécessaire de creuser ces phrases communes afin de comprendre ce qu'elles signifient pour chacune.

2.3. Mémoires féminines et mémoires masculines, quelle différence ?

Il est ardu, compte tenu des informations dont nous disposons, de comprendre les différences engendrées par le genre dans le processus de remémoration. Mais à travers les trois témoignages masculins du corpus seynois, nous pouvons commencer par observer que certains processus sont les mêmes. Par exemple, le père de l'« anonyme n°11 », ancien peintre-carreleur des chantiers, témoignage au début de cet enregistrement et une émotion de colère accompagne ses souvenirs du chantier. Quant au mari de Hélène Leclerc, qui était tuyauteur des chantiers, il retient plutôt un sentiment de solidarité au sein du travail. Donc à l'instar des femmes, un des facteurs qui font que les événements sont inscrits dans la mémoire masculine et qu'ils ressurgissent sans une ride, ce sont les émotions ressenties par le témoin au moment de l'ancrage du souvenir. Puis, nous percevons que ces trois témoignages d'hommes offrent un point de vue de travailleurs sur les chantiers, donc de l'intérieur de l'entreprise. Ce sont alors des sources vérifiables en les croisant avec des archives publiques papier par exemple. Et c'est là une

différence importante avec la plupart des souvenirs évoqués seulement par les femmes. Ce sont ceux de la vie quotidienne, de leur environnement familial, de leurs relations entre femmes de travailleurs aux chantiers, entre voisines, etc. Or il n'existe pas de sources écrites officielles pour corroborer ces dires, d'où l'importance de croiser les mémoires de femmes pour essayer d'attester les faits. Et cela montre aussi qu'il est important d'interroger les femmes pour renseigner leur propre histoire. Ce n'est pas une tâche qu'elles peuvent déléguer aux hommes qui furent occupés à vivre d'autres quotidiens. Bien-sûr, pour approfondir ces observations, il faudrait étudier davantage d'enquêtes mixtes ou des collectes d'archives orales d'hommes portant sur des sujets similaires à celles de femmes.

Nous terminons cette étude par le constat de l'importance de l'attitude de l'enquêteur ainsi que la nature primordiale du lien entre ce dernier et l'enquêté. Il joue un rôle essentiel dans le processus de remémoration et dans l'élaboration du récit par le témoin. Et comme nous l'avons vu, c'est particulièrement vrai pour parvenir à collecter la mémoire de femmes, constituée davantage de souvenirs provenant de la sphère privée qui sont très difficiles à vérifier par d'autres moyens. En cela particulièrement, les paroles des femmes sont précieuses.

Les collectes étudiées lors de notre recherche ainsi que l'approfondissement des témoignages de La Seyne-sur-Mer nous permettent de vérifier la validité des conclusions que nous avons formulées à la suite de notre revue bibliographique. La collecte d'archives orales de femmes enrichit le récit historique des atouts des deux disciplines dont elle provient, l'histoire des femmes et les archives orales. Leur premier point commun est leur pluridisciplinarité et celle-ci apparaît sans détour dans le corpus d'étude que nous avons constitué. Y sont représentées l'histoire, l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie et l'archivistique. Ensuite, le fait que la parole enregistrée soit féminine apporte effectivement des points de vue différents à propos d'événements marquants, vécus par l'ensemble de la population, et permet de revisiter le récit historique. Mais cela engendre aussi de nouveaux sujets concernant principalement la sphère privée ainsi que l'émancipation féminine sur différents plans. Néanmoins, notre étude nous apprend également que ces thématiques abordées par les femmes tendent à effacer la dichotomie privé/public. Seulement, parmi nos hypothèses, nous remarquons que le gâchis d'archives n'est pas éradiqué, entre autres car les femmes sont encore

parfois empreintes de pudeur. Et là aussi, cela se confirme, notamment via notre cas d'étude seynois puisque la transition générationnelle ne s'est pas faite suite à la fermeture des chantiers. Les petits-enfants des personnes ayant connu cet événement marquant ne savent pas, pour la plupart, que des chantiers faisaient vivre leur ville quelques dizaines d'années auparavant. Cela signifie qu'il y a un silence, en particulier de la majorité des témoins survivants, les femmes. D'où aussi l'action menée par l'association Histoire et patrimoine seynois et cette collecte de témoignages comme une sauvegarde. Cela nous amène à deux des qualités des sources orales, le gain de temps qu'elle offre à l'historien ainsi qu'une compréhension plus intime du milieu culturel et social. Nous l'observons ici aussi puisque, comme nous l'avons plusieurs fois relevé à présent, ces témoignages oraux de femmes sont le reflet de leur vécu et nous en apprennent davantage sur les faits du quotidien, les rapports sociaux (famille, voisinage), les loisirs, la culture, etc. Ce qui ressortait aussi de notre état des connaissances, c'est l'importance, pour les deux disciplines, de respecter scrupuleusement une méthodologie scientifique. Elle est donc double pour les archives orales de femmes. Tout d'abord, il y a la suspicion d'une trop grande subjectivité lorsque la parole est accordée aux femmes par militantisme comme nous l'observons avec les rushes conservés au Centre audiovisuel Simone de Beauvoir. Puis il y a la banalisation du recours au témoignage oral notamment dans les médias, comme ici les extraits des émissions télévisées recueillies par ADN pour mémoires et par Yvette Roudy et Huguette Delavault. Mais si au moment d'exploiter ces collectes d'archives, en l'occurrence audiovisuelles, nous avons conscience des biais qu'elles engendrent, elles deviennent d'autant plus enrichissantes car elles en disent long sur le réalisateur et ses choix en fonction de son objectif. De plus elles encouragent à garder une rigueur historique dans l'utilisation de toutes sources. Enfin, nous avons conclu que l'archiviste a un rôle à jouer face à la dispersion des archives orales de femmes. Cette dernière nous la confirmons au travers de notre corpus puisque nous avons fait face à des collecteurs et des lieux de conservation multiples sans guide unique pour nous y retrouver.

Au-delà de ces confirmations, nous constatons que les collectes d'archives orales de femmes sont aussi bien des enquêtes provoquées (notamment dans le cadre d'une recherche scientifique), que des plans de sauvegarde d'une mémoire individuelle ou collective en voie de disparition. Cela démontre qu'elles sont soit le fruit d'un intérêt de chercheurs pour l'objet « femmes », soit d'une conscience et d'une sensibilité de collecteurs (archivistes, associations,

universitaires, etc.). Et en cela, l'étude de la datation de ces collectes est encourageant. Car si nous constatons qu'un nombre important furent réalisées dans les années 1970 et 1980, ce qui est probablement lié à l'émergence de l'histoire des femmes et de l'utilisation des témoignages oraux en France, le nombre de collectes a augmenté dans les années 2000. Mais l'un des éléments les plus importants, c'est le constat du rôle primordial de l'enquêteur, son attitude et son rapport avec le témoin, dans la co-construction du récit. C'est d'autant plus vrai lorsque nous travaillons sur des témoignages de femmes car il faut une approche fine et compréhensive pour faire ressortir « l'ordinaire », ce qui semble parfois futile aux yeux des enquêtées. Puis finalement, le fait d'avoir tenté d'appliquer le concept de « régime de mémorialité » aux femmes, nous révèle la préciosité des sources orales féminines. Seules les femmes peuvent narrer leur quotidien, leur vécu, leur histoire, à travers un travail de remémoration. Et leurs témoignages ne pouvant majoritairement pas être corroborés par les sources écrites officielles, seul le croisement de leur récit permet d'atteindre une forme d'objectivité historique.

CONCLUSION

« L'utilisation des sources orales pour faire l'histoire des femmes a déjà fait ses preuves. »¹²⁸

Cette phrase de Denyse Baillargeon, historienne canadienne, nous la confirmons à l'issue de notre étude de cette collecte particulière. L'association de ces deux disciplines est un trésor de renseignements tant sur le sexe que sur le genre féminin ainsi que sur l'ordinaire de la sphère privée, pas si étanche que cela dans ses rapports avec la sphère publique. Elle souligne aussi l'importance de laisser les femmes narrer le récit de leur propre histoire. Leur mémoire est la mieux placée pour faire ressurgir des souvenirs échappant aux hommes et enrichissant considérablement notre patrimoine mémoriel. Si les acteurs proviennent effectivement d'horizons diverses, ils sont néanmoins peu nombreux au vu du faible nombre de collectes trouvées. Cependant, le recueil d'archives orales de femmes semble convaincre de plus en plus de collecteurs puisque leur nombre augmente à partir du XXI^e siècle.

Bien entendu, nos résultats sont tributaires de la visibilité sur internet des corpus archivés et ils ne sont pas exhaustifs. Mais cet aperçu non négligeable permet de nous convaincre qu'il est nécessaire poursuivre les efforts de sensibilisation auprès des chercheurs afin qu'ils aient davantage recours aux sources orales de femmes et auprès des archivistes pour les inciter à poursuivre leurs collectes d'archives orales féminines, malgré les contraintes. Il serait aussi bienvenu de tenter de réaliser un guide le plus exhaustif possible des collectes d'archives orales de femmes existantes. La démarche consisterait entre autres à vérifier les fonds de chaque service d'archives publiques, à enquêter dans les centres de recherche, auprès des chercheurs, à collaborer avec les archivistes spécialisés dans ce domaine, à contacter les associations s'intéressant soit aux sources orales et audiovisuelles soit aux femmes ou au féminisme, etc. Ce répertoire, s'il est mis à jour régulièrement, serait un outil de plus pour faciliter le travail des historiens autres chercheurs en sciences humaines et sociales.

¹²⁸ Baillargeon Denyse, « Histoire orale et histoire des femmes : itinéraires et points de rencontre », *Recherches féministes*, vol. 6, n° 1, 1993, p. 65.

ANNEXE 1 – GRILLE D'ANALYSE DES COLLECTES D'ARCHIVES ORALES

Clef_primaire	Lieu de conservation	Lien URL	ID
1 AN		https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action?irlid=FRAN_IR_052868&udId=c-6ldvyrxe-1ityqas667ibp&details=true&gotoArchivesNums=false&auS einIR=true	6AV/840-6AV/863
2 ANMT		http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/	2005 47 32
3 BNF		https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb438307104	FRBNF43830710
4 Anost (71)	Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne,	http://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam;jsessionid=82da7a9b3b1296fb7e7e6fefd4222a?cid=2475&page=alo&fonds=1&cid=3091	archive/corpus/REF005 1
5 CAF		http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-20166914638227196	5 AF 256
6 CAF		http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-20166914638227555	5 AF 274
7 CAF		http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-20166914638227560	5 AF 278
8 CAF		http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=Calames-201482012853796285	13 AF 102

Titre	Date	Collecteur.trice	Enquêteur.trice
Témoignages oraux d'anciens prisonniers de guerre recueillis par l'historienne américaine Sarah Fishman auprès de femmes de prisonniers français pendant la Seconde Guerre mondiale	1984-1986	Sarah Fishman, professeure associée en histoire à l'université de Houston	Sarah Fishman, professeure d'histoire à l'université de Houston
Interviews de Madame Jeanne Colette et Madame Henry			
Les femmes aussi : la résistance des femmes en Picardie	2011 (publication)	Pierre Soullard	
La vieille femme salie, récit d'une résistance à la modernité. Morvan 20e-21e siècles	02-avr-11	Caroline Darroux	Caroline Darroux
Réflexions féministes. Yvette Roudy chez Simone de Beauvoir	10-déc-85	Yvette Roudy : enregistrement à usage personnel	Jacques Guigal
Regards de Femmes (Demain)	198?	Yvette Roudy : enregistrement à usage personnel	
Les oreilles bouchées	1988	Yvette Roudy : cassette éditée	Collectif féministe contre le viol, réalisation par Carole Roussopoulos
24 cassettes du fonds Delavault	1988-1999	Huguette Delavault	Multiples

Modalités d'accès Motivation, commanditaire Environnement, enjeux, retombées

Archives suscitées pour
alimenter des recherches

Publication par le Mémorial de
l'internement et de la déportation,
camp de Royallieu et expositions

Enquêtes dans le cadre d'une
thèse

Libre d'accès.

Restriction quant à la
capacité matérielle de
lecture.

Reportage RD Production
(émission)

Libre d'accès.

Restriction quant à la
capacité matérielle de
lecture.

Emission de France 3

Libre d'accès.

Restriction quant à la
capacité matérielle de
lecture.

La communication de
certains documents est
limitée

Type d'archives orales	Objectif.s
Scientifiques, mémorielles	Suivre la vie des épouses et des fiancées des prisonniers
Mémorielles	
Mémorielles, transmissives	Faire le portrait et recueillir le témoignage de femmes résistantes en Picardie
Scientifiques, mémorielles	Recueillir le témoignages de vieilles femmes à propos de la souillure, du personnage de la vieille qu'elles incarnent, récit identitaire.
Communicationnelles, militantes	Garder une trace d'une interview télévisée
Communicationnelles, militantes	Garder une trace d'une interview télévisée
Communicationnelles, conservatoires, mémorielles, militantes	Recueillir le témoignage de femmes victimes d'inceste
Conservatoires, militantes	Constitution d'une documentation audio sur les femmes et les féministes et garder une trace d'une interview

Corpus de témoins

Méthode d'entretien

Mode de questionnement

Femmes de prisonniers

Mmes Colette et Henry

Quatre femmes engagées dans la
résistance en Picardie

Vieilles femmes

Yvette Roudy

Yvette Roudy

Femmes victimes d'inceste

Femmes

Choix de ou des enquêteur.trice.s	Conditions matérielles	Statut juridique
Anonymisation des témoins	38 témoignages	
	1 cassette audio, 35 mn	
	1 disque compact, 1h 17mn 22s	
	Version complète, 46 mn d'enregistrement, cassette VHS PAL ou SECA	Archives privées, fonds ouvert
	Cassette VHS PAL ou SECA, 2 exemplaires, 3 min.	Archives privées, fonds ouvert
	Cassette VHS PAL ou SECA éditée, 30 min	Archives privées, fonds ouvert
	24 cassettes au dia	Archives privées, fonds clos

9 CAF	http://www.calames.abes.fr/pub/#details?id=FileId-2118	24 AF
Centre audiovisuel 10 Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Evelyne-Aiello - chef-d-orchestre-510-100-0-1.html?ref=5ff30b9fc9d7e1c902754c2755e1a589	Sans ID
Centre audiovisuel 11 Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Ecoutez-Jeanne-Humbert- Femme-et-neo-malthusienne -510-383-0-1.html?ref=ccf1955cbff5f90396359f55c2e78346	Sans ID
Centre audiovisuel 12 Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Drogue -on-peut-s-en-sortir-disent-elles- La -510-83-0-1.html?ref=14160643a71dc3d687437cb97ff81e3	Sans ID
Centre audiovisuel 13 Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Greve-de-femmes-a-Troyes-510-176-0-1.html?ref=5368a73dd2ab3cc40409709fe02340aa	Sans ID

Témoigner pour le féminisme	1999-2011	Association des archives du féminisme et Carole Roussopoulos	Carole Roussopoulos, Hélène Fleckinger, Laure Poinot, Françoise Flamant, Sylvie Chaperon, Barbara Wolman et Josiane Szymanski.
Evelyn Aïello, chef d'orchestre	1983	Claire Atherton (cinéaste)	
Ecoutez Jeanne Humbert (femme et néo-malthusienne)	1980	Bernard Baissat (cinéaste)	
La drogue, on peut s'en sortir disent-elles	1986	Geneviève Bastid (cinéaste)	
Grève de femmes à Troyes	1971	Cathy Berheim, Ned Burgess et Catherine Deudon (cinéastes)	Femmes du MLF

Archives librement communicables	L'urgente sauvegarde de la mémoire des luttes féministes passées et actuelles	Communiquer ces archives, qu'elles servent l'écriture de l'histoire du féminisme
----------------------------------	---	--

Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
---	----------

Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
---	----------

Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Film sur la dépendance à la drogue
---	------------------------------------

Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Film sur des ouvrières grévistes
---	----------------------------------

Militantes, conservatoires, mémorielles, transmissives	Constituer un fonds documentaire audiovisuel pour l'histoire du féminisme : conservation d'anciens documents et créations de nouvelles archives.
--	--

Mémorielles, militantes	Récit de cette jeune femme cheffe d'orchestre : son itinéraire professionnel et les difficultés à faire partie de ce milieu
-------------------------	---

Mémorielles, militantes	Récit de Jeanne Humbert sur son militantisme
-------------------------	--

Mémorielles, militantes	Recueil de trois témoignages de jeunes filles qui sont dans la démarche de sortir de leur dépendance à la drogue
-------------------------	--

Mémorielles, militantes	Recueil de l'expérience des ces ouvrières
-------------------------	---

Féministes françaises et suisses (Carole Roussopoulos) et Suzanne Képès, Anne Zelensky, Annie Sugier, Françoise Flamant, Andrée Michel, Marcelle Devaud et Xavière Gauthier	(C. Roussopoulos non renseigné), semi-directif, renseigne sur certains points : parcours féministe, point d'origine des engagements, réussites et difficultés	Questionnaire semi-dirigé
---	---	---------------------------

Evelyne Aïello, cheffe d'orchestre	Dirigé ou semi-dirigé	Questions coupées au montage
------------------------------------	-----------------------	------------------------------

Jeanne Humbert	Semi-dirigé	Relances
----------------	-------------	----------

Trois jeunes filles	Semi-dirigé	Questions coupées au montage
---------------------	-------------	------------------------------

Ouvrières (3 ou 4)	Semi-dirigé	Questions précises
--------------------	-------------	--------------------

Recherche préalable sur la personne interviewée et son parcours militant	Prise d'images ; 41 DVD, 36 coffrets, 0,27 ml ; rushes montés de C. Roussopoulos = 21 entretiens de 50 min environ ; 7 entretiens d'une moyenne de 2h, parfois 4h ; captation du colloque "Visibilité et invisibilité des lesbiennes" du 19 mai 2009 à la Mairie de Paris.	Archives privées, fonds ouvert, accord association en cas d'exploitation commerciale
--	--	--

Format Umatic, 14 min 44 s

Format film super 16, 52 min

Format Umatic, 21 min 16 s

Format Umatic, 53 min 8 s

	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Femme-de-couleurs-un-portrait-de-Catherine-Violet-510-54-0-1.html?ref=378212346161dc24c60e96b9a130a4ee	
Centre audiovisuel		
14 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Pourquoi-les-oiseaux-chantent-510-126-0-1.html?ref=014d97fc891502b41767007fb0cbd7d4	
Centre audiovisuel		
15 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Christine-fait-ses-courses-510-80-0-1.html?ref=a5f6ffe3a6e5fe41c410ba6f7989faa0	
Centre audiovisuel		
16 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Redit-de-Farida-le-510-123-0-1.html?ref=e3d61f58eb1a5e2ab24bc10b48775633	
Centre audiovisuel		
17 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Nombres-510-89-0-1.html?ref=8ce0c70858b15c4111c1f7aa501948cb	
Centre audiovisuel		
18 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Nous-sommes-toutes-des-filles-aux-yeux-tristes-510-262-0-1.html?ref=8462e41d57350eb41e24acc295c3757	
Centre audiovisuel		
19 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Elles-batissent-510-135-0-1.html?ref=4e7e88f8a8881d1c7f1a74f5953ff265	
Centre audiovisuel		
20 Simone de Beauvoir		Sans ID
	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Futur-simple-femmes-et-retraite-510-47-0-1.html?ref=c2e7f3a0209638add8fc42e87edc33ed	
Centre audiovisuel		
21 Simone de Beauvoir		Sans ID

Femme de couleurs, un portrait de Catherine Viollet	1983	Thierry Bourcy (cinéaste)
Pourquoi les oiseaux chantent ?	1988	Hélène Châtelain (cinéaste)
Christine fait ses courses	1984	Jean-François Dars et Anne Papillaut (cinéastes)
Le récit de Farida	1983	Isabelle Delloye (cinéaste)
Nombrelles	1977	Anne Faisandier, Perrine Rouillon et Meryem de Lagarde (cinéastes)
Nous sommes toutes des filles aux yeux tristes	1977	Anne-Marie Faure- Fraisie (cinéaste)
Elles bâtissent	1978	Anne-Marie Faure- Fraisie et Béatrice Fraenkel (cinéastes)
Futur simple, femmes et retraite	1985	Nicole Fernandez Ferrer (cinéaste)

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Mémoires, militantes	Comprendre l'artiste et ses œuvres dans son atelier
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages de fondatrices et résidentes, présentation du centre
Mémoires, militantes	Recueillir le témoignage de Christine Martin sur les difficultés à faire tomber les préjugés sur les femmes dans ce milieu misogyne.
Mémoires, militantes	Recueillir le témoignage de Farida, jeune femme Afghane, résistante contre l'occupation soviétique et le régime communiste afghan dans les rangs de l'ARFA, arrêtée et torturée pendant 4 mois à Kaboul
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages de femmes sur leur désir d'enfant
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages de femmes à l'adolescence délinquante
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages de femmes architectes et des difficultés dans leur métier considéré comme domaine des hommes
Mémoires, militantes	Recueillir les mémoires et les réflexions de femmes âgées, notamment sur les préjugés de la retraite

Catherine Violet, artiste peintre	Libre	Pas de question au montage
Fondatrices et résidentes	Dirigé ou semi-dirigé	Questions assez fermées quand on en entend
Christine Martin, qui a réalisé 5 fois le rallye Paris/Dakar en moto et effectué le tour de France en U.L.M.	Semi-dirigé	Questions semi-ouvertes
	Semi-dirigé, assez libre	Relances
Femmes, varié		Questions coupées au montage
Femmes (pas le nombre)	Semi-dirigé	Questions/relance assez fermées
Femmes architectes	Semi-dirigé	Questions et relances
Femmes en pré-retraite et retraite	Semi-dirigé	Questions assez ouvertes quand pas coupées

Format Umatic, 25 min 43 s

Format Umatic, 43 min 34 s

Format Umatic, 13 min 23 s

Format Umatic, 16 min 41 s

Format 1/2 pouce, 23 min 30 s

Format Umatic, 56 min 54 s

56 min 27 s

Format Umatic, 29 min 49 s

	Centre audiovisuel	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Nathalie-Stern-se-souvient-510-746-0-1.html?ref=ba07fef9e6911fa3128de4a57d5286dc	Sans ID
22	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Une-journee-a-Creteil-510-749-0-1.html?ref=0d5ccfda260e059b969c39d371a1976a	Sans ID
23	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Energie-Des-Femmes-510-24-0-1.html?ref=b87f730b30726cb8dca93b52d448c713	Sans ID
24	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Enfants-du-sexisme- Les -510-142-0-1.html?ref=b774483c0dd050987e7c5ee2d3d9c811	Sans ID
25	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-American-Feminism- Beauvoir-et-les-quebecoises --RUSHES-510-886-0-1.html?ref=2c94fea6c1dd17f8922da98e6b288507	Sans ID
26	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Instants-de-vie- portrait-d-Helene-Azenor-510-191-0-1.html?ref=6c58eb588621bed299da9e924d52d5cd	Sans ID
27	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Pour-memoire- portrait-de-Rolande-Aurivel-510-215-0-1.html?ref=226aa06c6020c12f586d21b42f63a414	Sans ID
28	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Album-de-Juliette- L- -510-1145-0-1.html?ref=1268dfbb115f5edf376df8c1041bd2fc	Sans ID
29	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Monique--LIP-l-510-240-0-1.html?ref=2f65fd03b196ae0bc399ff98abb9e6de	Sans ID
30	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Monique--LIP-l-510-240-0-1.html?ref=2f65fd03b196ae0bc399ff98abb9e6de	Sans ID

Nathalie Stern se souvient	2006	Anne-Marie Gourier (cinéaste)
Une journée à Créteil	2003	Anne-Marie Gourier (cinéaste)
Energie des femmes	1986	Angèle Grimaldi (cinéaste)
Les enfants du sexisme	1983	Angèle Grimaldi (cinéaste)
American Feminism (Beauvoir et les Québécoises) - rushes	1975	Luce Guilbeault (cinéaste)
Instant de vie : portrait d'Hélène Azenor	1987	Claudie Lesselier et Jacques Vandemborghe (cinéastes)
Pour mémoire : portrait de Rolande Aurivel	1988	Claudie Lesselier (cinéaste)
L'album de Juliette	2002	Odetta Martinez- Maler et Jean-Claude Mouton (cinéastes)
Monique - LIP I	1973	Carole Roussopoulos (cinéaste)

Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Documentaire dans le cadre d'une étude de deux ans réalisée par le G.R.E.T.S. (groupe de recherche énergie, technologie, société)
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Documentaire
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Portrait
Films consultables contre tarif, comme une cinémathèque	Documentaire

Mémoires, militantes Recueillir le témoignage de Nathalie Stern sur ses souvenirs de jeune adolescente pendant la guerre et ses réflexions sur la photographie

Mémoires, militantes Recueillir le témoignage de Nathalie Stern sur sa peinture

Mémoires, militantes Recueillir le témoignage de femmes dans l'entreprise E.D.F.
Recueillir les témoignages de femmes dénonçant le conditionnement auquel sont soumis filles et garçons dès la petite enfance

Mémoires, militantes Recueillir l'avis de Simone de Beauvoir à propos de différents sujets

Mémoires, militantes Recueillir les mémoires d'Hélène Azenor : sa jeunesse, ses compagnes, son expérience du "Comité mondial des femmes" de la CGT, etc.

Mémoires, militantes Recueillir les mémoires de Rolande Aurivel : son enfance, Montmartre, ses premiers amours et son amie Edith

Mémoires, militantes Recueillir les mémoires de Juliette Ténine

Mémoires, militantes Recueillir les témoignages de travailleuses de l'usine LIP de Besançon en grève

Nathalie Stern (peintre)	Libre	Relances
Nathalie Stern (peintre)	Libre	
Femmes dans l'entreprise E.D.F.	Semi-dirigé	Questions et relances
Femmes, varié		
Simone de Beauvoir	Dirigé	Questions
Hélène Azenor, peintre	Semi-dirigé	Relances
Rolande Aurivel, auteure		
Juliette Ténine, engagée dans les combats antifascistes de la première moitié du XXe siècle		
Travailleuses de LIP dont Monique	Dirigé	Questions précises

Format DVD, 58 min

Format DVD, 12 min 6 s

Format Umatic, 44 min 25 s

Format Umatic, 51 min 6 s

Format 1/2 pouce, 10 min 20 s

Format 8VU, 21 min 40 s

Format Umatic, 25 min 12 s

38 min

Format Umatic, 25 min 14 s

2h 40mn 40s	L'arrivée à La Seyne, le métier de chaudronnier, la Seconde Guerre mondiale, la famille, le métier de femme de ménage aux chantiers, le travail des femmes de la famille	Accent du sud, langage courant
2h 23mn 46s	La politique (élue à 25 ans), mère et fille résistantes pendant la Seconde Guerre mondiale, les femmes, La Seyne en 1950, la pyrotechnie, la famille, les ouvriers des chantiers dans la vie politique, adjointe au Maire, les femmes des chantiers, les manifestations et la fermeture des chantiers	Accent du sud, langage courant
28mn 18s	Du Sénégal à la France, le comité d'entreprise des chantiers, un mode de vie agréable, la fermeture des chantiers, l'amour de La Seyne, avant et après les chantiers	Pas d'accent, langage courant
38mn 34s	L'enfance, du Sénégal à La Seyne, les conditions de travail et de vie, après les chantiers, être femme de ménage, les manifestations, la fin des chantiers, la vie aujourd'hui, la religion, les enfants	Accent sénégalais, langage courant
1h 20mn 57s	L'enfance, la famille, les chantiers en 1925, le métier de dessinateur électrique, le départ des chantiers, les manifestations syndicales, les conditions de vie, les loisirs, la retraite, l'amiante	Accent du sud, langage courant
50mn 51s	Les chantiers, le travail des femmes aux chantiers, le poste d'enseignant maître auxiliaire, les grèves, la guerre d'Algérie, la démolition des chantiers, le mariage, les conditions de travail des femmes aux chantiers, les changements de postes	Accent du sud, langage courant
1h 8s	Le travail aux chantiers, les conditions de travail pour les femmes, le syndicat, le licenciement, concilier chantiers et enfants	Léger accent du sud, langage courant
2h 49mn 41s	L'enfance, la famille, les études, l'analphabétisme, le départ de Tunisie, le racisme, La Seyne pendant les chantiers et aujourd'hui, la répartition des tâches ménagères, la fermeture des chantiers et les conséquences, le milieu associatif, les formations spécifiques pour les femmes, associations La Vie et Le Petit Prince, des attitudes masculines modifiées	Léger accent tunisien, langage courant

Souvenirs clairs, anecdotes, appui sur des photos	Questions ouvertes et relances, reformulations
Souvenirs portés par des convictions, notamment au sujet des femmes et de la politique	Questions assez ouvertes, relances
Souvenirs d'enfance encore présents, pas de difficultés, témoignage immédiat sur La Seyne au moment de l'entretien, comparaison avec le présent, appui de la mère de temps en temps	Question assez ouvertes, relances discrètes
Récit porté par les questions, explications, zones d'ombre	Questions plutôt fermées et précises
Anecdotes, souvenirs assez précis	Questions ouvertes, relances, reformulations
Souvenirs construits à deux, anecdotes	Questions assez ouvertes, reformulations, demandes de précisions
Pas de difficultés à se remémorer le passé (détails)	Questions assez ouvertes, relances
Beaucoup de liens avec le présent, souvenirs détaillés (noms, dates)	Questions ouvertes, relances, demandes de précisions

Entretien dirigé subtilement, demandes de précisions	Complète
Tutoiement, presque forme de dialogue	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Attention et empathie qui permettent d'approfondir le récit	Complète
L'enquêtrice porte et guide le récit	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Récit semi-dirigé, demandes de précisions qui enrichissent le témoignage	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Intervention de l'enquêtrice pour éclaircir le récit parfois et le guider un peu	Complète
Aide au récit, éclaircissements	Pas de transcription disponible
Récit semi-dirigé, demandes de précisions qui enrichissent le témoignage	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique

Témoignage sur le point de vue du mari et du père sur les femmes et leur rôle

Militantisme pour la condition des femmes, dans la société, au travail, en politique, etc.

Pas beaucoup d'influence du genre, plutôt point de vue d'enfant

Le métier de femme de ménage, et le point de vue de femme de soudeur, la vie familiale gérée par la femme

Détails parfois sur le rôle de la femme, les métiers féminins au chantier

Les femmes sont évoquées au sein des chantiers, au travail, car c'est ce qu'a pu observer le mari qui y travaillait

Le mari parle majoritairement, même lorsque la femme est interrogée

Témoignage en tant que femme travaillant aux chantiers, participant au syndicat et maman

Conditions de la femme, importance de faire des études mais règles imposées par le père, interdits, création d'associations pour aider les femmes

		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-On-s-informe-on-s-assoie-on-realise-510-82-0-1.html?ref=4b6b1dc01a1c09b352122c59b26a0463	
Centre audiovisuel	31 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Yvonne-Netter-avocate-510-154-0-1.html?ref=881a492f0f6c4e78963eb9d8e0b75761	
Centre audiovisuel	32 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Marche-des-femmes-a-Hendaye-La-510-654-0-1.html?ref=f4553f6f8e294685b04a8a25ea4271e3	
Centre audiovisuel	33 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Il-faut-parler-510-699-0-1.html?ref=cccb09f5e555d62dfada082cd1b73b41	
Centre audiovisuel	34 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Sois-belle-et-tais-toi-510-134-0-1.html?ref=dd72c85e8a3d1cfaafca2b1d2af440af	
Centre audiovisuel	35 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Anne-Gaëlle-510-1304-0-1.html?ref=affa195456b06a905c0dddb7e6b6936c	
Centre audiovisuel	36 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Anne-Sinclair-510-84-0-1.html?ref=04712957c2a333e9122a65e3b0931414	
Centre audiovisuel	37 Simone de Beauvoir		Sans ID
		https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Accouche-510-86-0-1.html?ref=5828357e2101ebfc25359e33ea0a71ec	
Centre audiovisuel	38 Simone de Beauvoir		Sans ID

On s'informe, on s'associe, on réalise...	1984	Carole Roussopoulos (cinéaste)	
Yvonne Netter, avocate	1982	Carole Roussopoulos (cinéaste)	
La marche des femmes à Hendaye	1975	Carole Roussopoulos et Ioana Wieder (cinéastes)	
Il faut parler. Portrait de Ruth Fayon	2003	Carole Roussopoulos et Rina Nissim (cinéastes)	
Sois belle et tais-toi !	1976	Delphine Seyrig (cinéaste)	Delphine Seyrig
Anne-Gaëlle	2014	Agathe Simenel (cinéaste)	
Anne Sinclair	1984	Charlotte Szlovak (cinéaste)	
Accouche !	1977	Ioana Wieder (cinéaste)	

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Portraits

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque Documentaire

Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages de femmes du CNIDFF (Centre national d'information sur les droits des femmes et des familles) de Chanteloup-les-Vignes sur leur vie commune.
Mémoires, militantes	Recueillir les mémoires d'Yvonne Netter
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages d'Espagnoles exilées, participant à une marche contre les exécutions de militants basques par le régime franquiste, à propos de leurs conditions de vie en France, des rapports femmes/hommes.
Mémoires, militantes	Recueillir les mémoires de Ruth Fayon
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages d'actrices sur leur expérience professionnelle en tant que femme, leurs rôles et leurs rapports avec les metteurs en scène, les réalisateurs et les équipes techniques
Mémoires, militantes	Recueillir le témoignage d'Anne-Gaëlle
Mémoires, militantes	Recueillir le témoignage d'Anne Sinclair sur métier de journaliste et productrice de télévision, sur le féminisme...
Mémoires, militantes	Recueillir les témoignages de femmes sur l'accouchement

Femmes du CNIDFF

Yvonne Netter, une des premières femmes
avocates du barreau de Paris (1920),
suffragette, juriste spécialisée dans le droit
des femmes

Dirigé

Questions précises

Femmes espagnoles exilées en France

Ruth Fayon, déportée par le régime nazi
pendant la Seconde Guerre mondiale

24 actrices françaises et américaines

Semi-dirigé

Questions et relances

Anne-Gaëlle, née garçon

Anne Sinclair, journaliste et productrice

Dirigé

Questions fermées

Multiples

Dirigé

Questions et relances

Format Umatic, 19 min 25 s

Format Umatic, 23 min 22 s

28 min

Format Béta SP, 28 min 55 s

Format 1 pouce, 1 h 55 min

42 min

Format Umatic, 8 min 37 s

Format 1 pouce, 48 min 57 s

39 AD 50	https://www.archives-manche.fr/arkotheque/inventaires/eadirconsult2.php?ref=FRAD050_00580&le_id=43	99 AV 1165
40 AD 50	https://www.archives-manche.fr/arkotheque/inventaires/eadirconsult2.php?ref=FRAD050_00191&le_id=3457	99 AV 1235
41 AD 50	https://www.archives-manche.fr/arkotheque/inventaires/eadirconsult2.php?ref=FRAD050_00191&le_id=3602	211 AV
42 AD 50	https://www.archives-manche.fr/arkotheque/inventaires/eadirconsult2.php?ref=FRAD050_00191&le_id=3641	278 AV
43 ADN pour mémoires	https://sites.ina.fr/archives-departementales-le-nord/focus/chapitre/4/medias	Issu du fonds Bernier-Yourcenar
44 ADN pour mémoires	https://sites.ina.fr/archives-departementales-le-nord/focus/chapitre/5/medias	Issu de plusieurs fonds pour l'occasion de l'exposition itinérante des Archives départementales du Nord réalisée en 2011, "De femmes en femmes. Regards sur l'histoire des femmes dans le Nord".
45 AD 93	https://archives.seinesaintdenis.fr/ark:/naan/a011533557396C25UpV	93 AV
46 AD 81	http://bach.tarn.fr/archives/show/FRAD081_petits_fonds_sonores_de-8	18 AV 1-2

Femmes de marins, compagnes de pêche	2003		Florence Levert et Karine Le Petit
Récit de vie d'une Saint-loise	18-mars-03		Domnine Plume et Stéphanie Thouroude
Parcours de vie	2010		Domnine Plume
Un parcours artistique exceptionnel (1960-)	2012		Domnine Plume
Marguerite Yourcenar aux Archives du Nord	1972-1981	Multiples	Multiples
Vies de femmes	1945-2015	Multiples	Multiples
Collectif d'anciennes militantes de l'UJFF	2008-2010		
Souvenirs d'enfance au début du XXe siècle de deux tantes de Martine Planès.	1987	Martine Planès	

Libre à la consultation	Programme de collecte de témoignages proposé par le service des Archives de la ville de Fécamp	Cela a abouti à une exposition au musée des Terre-Neuvas, à la publication d'un CD et d'un livret proposant une lecture synthétique des témoignages.
Libre à la consultation		CD édité
Libre à la consultation		
Libre à la consultation	Documenter la mémoire de Marguerite Yourcenar	ADN pour mémoire = collaboration entre les archives départementales du Nord et l'INA ; issu de la collection d'Yvon Bernier, ami et collaborateur québécois de l'écrivaine
	Documenter l'évolution de la condition féminine dans le Nord	Prolongement de l'exposition itinérante des archives départementales du Nord réalisée en 2011 "De femmes en femmes. Regards sur l'histoire des femmes dans le Nord"
Communication sur autorisation uniquement		

Scientifiques, mémorielles, communicationnelles	Recueillir ces témoignages sur le thème des stratégies élaborées pour pallier la séparation.
Mémorielles	Recueil du témoignages d'une saint-loise
Mémorielles	Recueil du récit de vie de Denise de Saint-Germain
Mémorielles	Recueil du récit de vie de Cornélia Marin
Communicationnelles, mémorielles	Renseigner sur l'écrivaine, conserver sa mémoire
Communicationnelles, mémorielles	Renseigner sur la condition féminine (travail, vie maritale, politique, militantisme)
Mémorielles, conservatoires, militantes	Recueillir le témoignage d'anciennes militantes de l'UJFF et enregistrer une journée de l'UJFF tenue le 10 octobre 2008 à l'espace Niemeyer
Mémorielles, transmissives	Recueillir des souvenirs

Femmes de marutiers

Renée Massenet

Denise de Saint-Germain

Cornélia Marin

Marguerite Yourcenar

Semi-dirigé

multiples

Anciennes militantes de l'UJFF (Union des
jeunes filles de France)

Deux tantes de Martine Planès

73 min, 18 plages de son édité
sur un CD + livret
d'accompagnement

1h 11mn

1h 11 mn 29 s

2h 11 mn 36 s

Extraits d'émissions de
télévisions ; interview sur
plateau ou chez elle.

Extraits d'émissions de
télévisions

19 cassettes audio

Fonds d'origine privée

1 cassette audionumérique,
images

Archives privées

47	MMSH	http://phonotheque.mms.huma-num.fr/dyn/portal/index.seam?page=alo&aloid=3771&fonds=&cid=95	Sans ID
48	AN	https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/rechercheconsultation/consultation/ir/consultationIR.action;jsessionid=0428AD6E67C398BE7E238988FF973C83?irId=FRAN_IR_052868&udId=c-6v3ty6aap-1ox252xbioij4&details=true&gotoArchivesNums=false&auseinIR=true	6AV/656-6AV/733
49	BNF	https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb40001821w	FRBNF40001821
	Centre audiovisuel	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Secret-EDF-510-57-0-1.html?ref=b066b3c9b6854ea8cc52625a87506054	Sans ID
50	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Une-chambre-a-elle---Entretiens-avec-Benoite-Groult-510-674-0-1.html?ref=a930e085d7f7d3d48618fde16a7f7a00	Sans ID
51	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Carole-Roussopoulos--une-femme-a-la-camera-510-1223-0-1.html?ref=29568c2f4f37696610f405d8d992fd42	Sans ID
52	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Nous-femmes--contre-vents-et-marees-510-213-0-1.html?ref=d6a07ee1afe8293cdd8b8e0bbacc401a	Sans ID
53	Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Nous-femmes--contre-vents-et-marees-510-213-0-1.html?ref=d6a07ee1afe8293cdd8b8e0bbacc401a	Sans ID

Témoignages de femmes engagées du Pays d'Aix	2001-2006	Michèle Bitton, docteur en sociologie, chercheuse associée à l'UMR TELEMME, spécialisée sur la question des femmes et plus particulièrement les contributions des femmes juives.	Michèle Bitton
Témoignages sur les femmes dans la vie politique française de la Libération aux années 1970			
Ma grand-mère est une étoile : témoignage d'Irène Savignon à ses petits-enfants. Suivi des entretiens de Maurice Rajfus et Pascal Delannoy	1988-1992 2005 (publication)	William Guéraiche, historien Pascal Delannoy	William Guéraiche Petits-enfants d'Irène Savignon
Secret'EDF	1986	Angèle Grimaldi (cinéaste)	
Une chambre à elle - entretiens avec Benoîte Groult	2005	Anne Lenfant (cinéaste)	
Carole Roussopoulos, une femme à la caméra	2011	Emmanuelle de Riedmatten (cinéaste)	
Nous les femmes, contre vents et marées	1990	Carole Roussopoulos (cinéaste)	

Contrat de dépôt et
d'autorisation
d'utilisation signé
entre l'enquêtrice et la
phonothèque de la
MMSH.

Recherche de terrain sur les
engagements féminins dans le
Pays d'Aix au XXe et plus
particulièrement depuis la
Seconde Guerre mondiale

Archives suscitées pour
alimenter des recherches

Production France inter - Radio
France en coédition avec
Frémeaux & Associés

Production d'un disque compact en
2005

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Portrait

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Documentaire

Scientifiques, mémorielles	Recueillir les témoignages de ces femmes engagées. Sujets variés : récits de vie, témoignages, discussions sur des associations pour les femmes. Enregistrement d'un colloque.
Scientifiques	Recueillir le témoignage d'hommes et femmes renseignant davantage sur les femmes dans la vie politique française durant cette époque.
Mémorielles	Enregistrer le témoignage d'Irène Savignon, enfant juive cachée de la deuxième guerre mondiale
Mémorielles, militantes	Recueillir le témoignage de femmes sur leur métier de secrétaire chez EDF
Mémorielles, militantes	Recueillir la parole et la pensée féministe de Benoîte Groult
Mémorielles, militantes	Raconter le parcours de Carole Roussopoulos
Mémorielles, militantes	Recueillir la parole des femmes à propos du Planing Familial

Multiples : Myriam Ben (écrivaine algérienne juive), infirmière retraitée et soeur d'un résistant de Pertuis mort pendant la guerre, femme résistante pendant la guerre de 1939-45, une des fondatrice du Planning familial, ancienne présidente et un ancienne membre du groupe Mouvement Jeunes Femmes d'Aix-en-Provence.

102 entretiens auprès de 94 personnes

Irène Savignon et ses petit-enfants

Semi-dirigé

Femmes ainsi qu'un patron

Semi-dirigé

Questions coupées au montage

Benoîte Groult et proches

Carole Roussopoulos, pionnière de la vidéo

Femmes, varié

Questions coupées au montage

12h

Fonds clos

Disque compact

Format Umatic, 19 min 26 s

Format DVD, 22 min

Format HDV, 1 h 16 min

Format Umatic, 30 min 20 s

Centre audiovisuel 54 Simone de Beauvoir	https://base.centre-simone-de-beauvoir.com/DIAZ-Portrait-de-Simone-de-Beauvoir-510-759-0-1.html?ref=61e9e8287a7085ad5d08872dbdb51572	Sans ID
55 AD 83	http://www.memoire-orale.var.fr/campagnes/detail_campagne.php?campagne=35	31 AV 1-47
56 MMSH	https://phonotheque.hypotheses.org/8879#identifiant_1_8879	Sans ID

Portrait de Simone de Beauvoir	1974	Alice Schwarzer (cinéaste)	Alice Schwarzer, féministe allemande et fondatrice du journal féministe EMMA, auteure de plusieurs livres sur Simone de Beauvoir
Être femme et immigrée à l'époque de la construction navale à la Seyne-sur-Mer	2000-2008	Association Histoire et patrimoine seynois	multiples, étudiants et spécialistes
Celles qui n'ont pas écrit	1977-1992	Marie-Claude Taranger et Anne Roche	multiples, étudiants

Films consultables
contre tarif, comme
une cinémathèque

Portrait

Projet lancé par l'H.P.S. en 2006
afin de reconstruire l'identité de
La Seyne-sur-Mer.

Cadre d'un enseignement de
Lettres Modernes à l'université
de Provence

Publications exploitant ce corpus,
numérisation en cours sur le site
internet de la phonothèque de la MMSH

Mémoires, militantes	Entretien avec Simone de Beauvoir Recueillir les témoignages de ces femmes de marins : leur vie, leurs travaux quotidiens, les départs,
Mémoires, conservatoires, scientifiques, communicationnelles	l'attente, les échanges, l'alimentation, la religion, les relations hommes-femmes, les codes sociaux, etc.
Scientifiques, mémoires	Recueillir le récit de vie de personnes de leurs premiers souvenirs à 1945

Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre	Dirigé	Questions assez précises
47 témoins. Femmes âgés de 45 ans à plus, et qui sont en rapport plus ou moins direct, avec l'entreprise des chantiers. S'y ajoutent les témoignages de quelques anciens salariés de l'entreprise.	Semi-dirigé	Questions ouvertes, nombreuses relances
multiples, hommes et femmes habitant le midi de la France	Semi-dirigé	

Format film super 16, 45 min

Anonymisation de certains
témoins sur leur volonté

75h environ dont 70h
consultables (sinon très
mauvaise qualité ou non
autorisation de diffusion)

Cassettes audio

ANNEXE 2 – GRILLE D'ANALYSE DE L'ENQUETE « ÊTRE FEMME ET IMMIGREE A L'EPOQUE DE LA CONSTRUCTION NAVALE A LA SEYNE-SUR-MER »

Clef_r	Titre	Date	Témoign	Enquêteur-trice
1	Fille d'un grutier dès 1946 et femme d'un dessinateur des chantiers dès 1960	17/01 et 07/02/2007	Anonyme n°2	Prestataire extérieur, Frédérique
2	Femme de ménage dans les cabines de bateaux des chantiers dès 1969	23/05 et 03/06/2008	Anonyme n°4	Prestataire extérieur
3	Secrétaire au Comité d'entreprise des chantiers de 1974 à 1989	25/06 et 09/07/2007	Anne-Marie Bacchis	Prestataire extérieur
4	Femme d'un travailleur intérimaire des chantiers dans les années 80	26/03/2008	Anonyme n°6	Prestataire extérieur
5	Femme d'un travailleur des chantiers de 1967 à 1969	02/06/2008	Anonyme n°8	Prestataire extérieur
6	Médecin à la cité Berthe de La Seyne de 1966 à 1970	16/03/2007	Monique Braquet	Prestataire extérieur, Marcia
7	Comptable dans l'entreprise CIEL à la Seyne-sur-Mer dès 1943	10/07/2007	Marie Brives	Prestataire extérieur
8	Femme d'un soudeur des chantiers dès 1969	12/06 et le 18/09/2007	Michelle Chabour	Prestataire extérieur
9	Fille d'un soudeur et femme d'un ferronnier des chantiers dès 1970	26/06/2007	Denise Conte	Prestataire extérieur
10	Membre de l'association Femme de la cité et belle-fille d'un travailleur des chantiers dès 1960	21/07/2008	Anonyme n°10	Prestataire extérieur
11	Directrice du jardin d'enfants de La Seyne et femme d'un électricien des chantiers dès 1950	déc-08	Marguerite Dauban	Prestataire extérieur

Durée	Sujets, thématiques	Oralité
1h 41mn 54s	La famille, les grèves, les chantiers, les loisirs, les conditions de travail	Très léger accent du sud, langage courant, souffle parfois lors d'un effort de ressouvenance
1h 34mn 50s	Les conditions de travail, le personnel, les relations humaines, les chantiers, la vie familiale, les activités, les grèves, la politique	Pas d'accent, langage familier
39mn 38s	Le comité d'entreprise, les grèves, les activités extra-chantiers, la solidarité, les femmes et les enfants, les conditions de travail, les archives du chantier	Léger accent du sud, langage courant
38mn 3s	L'immigration de l'Algérie en France, les difficultés du quotidien et au travail pour le mari (l'amiante), les intérimaires, le niveau de vie, la fermeture des chantiers, le racisme	Accent algérien, langage courant
3h 16mn 32s	L'immigration de la Tunisie à la France, la vie familiale, les difficultés quotidiennes (analphabétisme, solitude, logement), les chantiers, La Seyne	Accent tunisien, langage courant avec quelques fautes
1h 18mn 5s	Conditions de travail difficile, lien avec les chantiers et pathologies liées, les grèves, conditions et rôles des femmes, la neurochirurgie en Amérique du nord, être femme médecin	Pas d'accent, langage courant voire soutenu
55mn 8s	Journal du Petit Varois, entreprise CIEL (Constructions et installations électriques du littoral), groupe Erlic, le livre blanc, les chantiers pendant la Seconde guerre mondiale, les grèves, syndicats et politique, la CIM, la démolition des bâtiments des chantiers	Léger accent du sud, langage courant
2h 24mn 58s	Départ de l'Algérie pour La Seyne, parcours professionnel, associations et vie militante, femme dans la société, difficultés et conditions de vie, de travail, l'intégration et l'aide familiale algérienne, les chantiers	Très léger accent algérien, langage courant
1h 6mn 22s	La vie de famille, les conditions de vie et de travail difficiles, les grèves, les chantiers, mai 68 et les syndicats, les femmes absentes des chantiers, les conditions de vie des femmes à La Seyne, ambitions pour leurs filles, l'exil	Pas d'accent, langage soutenu
1h 22mn 52s	La formation d'assistante sociale, l'association Femmes dans la Cité, La Seyne, les chantiers, la famille	Léger accent sénégalais, langage courant voire soutenu
1h 45mn 28s	La famille, l'exil de la Seconde Guerre mondiale, le parcours scolaire, le jardin d'enfants, le syndicat, les grèves, religion et politique aux chantiers, conditions de travail, les femmes dans les années 50 à La Seyne	Très léger accent du sud, langage courant

Processus de ressouvenance

Mode de questionnement et comportement de l'enquête

Entretien assez dirigé, hésitations sur les dates, événements parfois resitués les uns par rapport aux autres, appel au mari afin d'avoir des informations sur son travail

Questions assez fermées, relances nombreuses et demandes de précisions, voix douce et discrète qui s'efface pour laisser la parole au témoin.

Difficultés à se souvenir, comparaison avec aujourd'hui ("c'était mieux avant")

Questions plutôt ouvertes, relances, langage adapté au témoin

Nécessité de se "replonger dedans", forme de nostalgie

Questions plutôt ouvertes, relances

Récit porté par des souvenirs douloureux et une forme de nostalgie de La Seyne "d'avant"

Questions assez fermées, récit guidé par l'enquêtrice, peu de relances.

Anecdotes, aide des questions assez précises de l'enquêtrice

Questions assez fermées et précises, relances

Difficultés à se remémorer les dates

Questions plutôt ouvertes, relances précises

Anecdotes précises, hésitations lors de demandes de précisions, appui sur des documents écrits

Questions plutôt ouvertes, demandes de précisions, de confirmations

Comparaison avec le présent, nostalgie

Questions plutôt ouvertes, relances discrètes

Présence d'une autre personne qui parfois intervient, comparaison avec le présent, anecdotes, détails

Questions plutôt ouvertes, relances précises

Peu de développements, phrases assez concises

Questions plutôt fermées, relances précises

Comparaison avec le présent, parfois difficultés à se souvenir, confirmations furtives d'un homme (mari ?)

Questions plutôt ouvertes, relances, prise en note en même temps et quelques "blancs"

Rapport témoin/enquêteur	Transcription en ligr
Aide à la construction du récit (demandes de précisions, suggestions)	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Le témoin n'attend pas toujours la question pour se livrer, surtout au fil de l'enquête	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Aide à la construction du récit (relances)	Pas de transcription disponible
Le témoin se livre sur les faits mais aussi sur ses émotions, confiance	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Aide à la construction du récit, confiance, le témoin se livre facilement	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Demande de précisions (dates, exemples, avis), aide à la construction du récit	Pas de transcription disponible
Tutoiement, attitude d'aide de la part de Marie Brives (documentation écrite)	Pas de transcription disponible
Réponses développées et livraison d'états d'âme, aide à la construction du récit (récapitulatifs, rappels de faits)	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Tutoiement, peu de questions, surtout des relances, des demandes de précisions et des recontextualisations	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Rythme question/réponse assez serré, le questionnaire porte la remémoration du témoin	Complète
Enquêtrice assez discrète, récit semi-dirigé	Complète

Conséquence du genre

Différences/similitudes genre masculin

Positionnement en tant que fille, nièce et femme de.
Informations sur les avantages dont elle bénéficiait avec ce statut.

Information sur le métier de femme de ménage, seul métier féminin du chantier d'après le témoin. Confidences sur la dureté du travail.

Vie quotidienne privée abordée car le mari allait travailler

Positionnement et attitude de la femme par rapport au mari

Point de vue de femme médecin sur sa propre profession et sur les conditions des femmes

Point de vue en tant que femme de, militantisme pour les femmes, témoignage sur la vie privée (enfants)

Témoignage en tant que femme, conditions de vie vécues et observées, ce qui était attendu d'elles en tant que filles, éducation de leur père

Engagement pour aider les femmes en tant que femme, ne pas être dépendante de son mari, "exister" en tant que femme

Femme de, témoignage des différences entre hommes et femmes (salaire)

12	Assistante sociale aux chantiers en 1970	07/04/2007	Jocelyne Denis	Prestataire extérieur
13	Femme de ménage aux chantiers et femme d'un soudeur des chantiers	11/04 et 02/05/2008	Diara Diatta	Prestataire extérieur
14	Fille d'un peintre-carreleur des chantiers dès 1963	21/06/2008	Anonyme n°11	Prestataire extérieur
15	Femme d'un ingénieur des chantiers dès 1962	30/06/2008	Anonyme n°12	Prestataire extérieur
16	Femme d'un tuyauteur des chantiers dès 1970 et responsable du secteur animation de l'association Gaspar à La Seyne	16 et 18/01/2008	Anne-Marie Gerondal	Prestataire extérieur
17	Femme d'un tourneur des chantiers de 1957 à 1965 et mère d'apprentis des chantiers	25/05/2008	Josette Giovannini	Prestataire extérieur
18	Femme de ménage et femme d'un peintre des chantiers dès 1975	26/03 et 05/04/2008	Anonyme n°13	Prestataire extérieur
19	Fille d'un charpentier de marine des chantiers de 1948 à 1973	07/10/2006	Anonyme n°14	Prestataire extérieur, Lucas
20	Auxiliaire de puériculture à la crèche municipale de La Seyne dès 1961	20/08 et 01/09/2006 et 22/07/2007	Danielle Guglielmi	Prestataire extérieur
21	Habitante de la cité Berthe à La Seyne-sur-Mer	24/05/2008	Anonyme n°15	Prestataire extérieur
22	Fondatrice de l'Association Histoire et Patrimoine Seynois en 2000	09/09 et 04/11/2008	Yolande Le Gallo	Prestataire extérieur

33mn 8s	L'embauche aux chantiers, le travail, le niveau de vie, les grèves, la politique et le militantisme	Accent du sud, langage soutenu
1h 35mn 41s	Départ du Sénégal, arrivée à La Seyne, les conditions de vie, le travail et les chantiers, l'association l'Arbre à palabre, l'analphabétisme, le racisme, la religion islamique, la fermeture des chantiers	Accent sénégalais, langage courant
1h 12mn 3s	Ses parents, les conditions de vie et de travail, l'exploitation du père, la vie de la mère, l'évolution générationnelle, la fermeture des chantiers, les loisirs, la reconnaissance	Très léger accent, langage courant
1h 47mn 29s	L'enfance, le métier de professeur d'histoire géographie, le mariage, le choix de La Seyne, le milieu bourgeois des ingénieurs, travailler en tant que femme, la vie quotidienne, les conditions de travail, le personnel féminin, les manifestations, la destruction des chantiers, un itinéraire mémorial	Pas d'accent, langage soutenu
2h 29mn 30s	De Lille à La Seyne, la vie familiale, la politique, les chantiers, l'association Gaspar, les familles immigrées, les problèmes d'argent et de religion dans le quartier de Berthe, les jeunes filles du quartier	Léger accent du sud, langage courant
1h 40mn 30s	L'arrivée à La Seyne, les conditions de vie et de travail aux chantiers, l'apprentissage aux chantiers, la fermeture des chantiers, l'agriculture avant La Seyne	Accent du sud, langage courant
1h 11mn 30s	Arrivée en France, La Seyne, la famille, l'amiante et les veuves, le travail des femmes après les chantiers, la religion, les associations "Femmes dans la cité", "Mamboulaba" et "Gaspar", le niveau de vie, les immigrés à la cité Berthe	Accent sénégalais, langage courant, difficultés à parler en français
1h 3mn 42s	L'installation à La Seyne, la Seconde Guerre mondiale, les chantiers, les conditions de vie et de travail, le décès des parents	Léger accent du sud, langage courant
42mn 4s	L'arrivée à La Seyne, le travail à la crèche, le militantisme dont féminin, les chantiers, l'évolution de la femme	Très léger accent du sud, langage courant voire soutenu
48mn 49s	La rencontre avec le mari, l'arrivée à La Seyne, le travail du mari, les études et le souhait de travailler, la vie en France	Accent tunisien, difficultés à parler français
2h 30mn 56s	La famille et l'enfance, la mentalité féminine des années 50, les chantiers, La Seyne, les études, militantisme et syndicat, l'association "Histoire et Patrimoine Seynois" et "Amiante et Baptistin Colonna"	Pas d'accent, langage soutenu

Recherches préalables, difficultés à se rappeler de certains détails (dates, noms, salaires)	Questions plutôt ouvertes, quelques relances, résumés
Aide d'une autre personne, peu d'efforts de ressouvenance, se laisse porter par les questions et réponses courtes, difficultés à se livrer	Questions assez fermées et très directes (peu de tact au départ), attitude défensive
Se remettre dans la situation de ses parents, intermédiaire de ses parents, recul avec le présent, comparaison des situations (professionnelles et personnelles)	Questions plutôt ouvertes, relances discrètes, laisse le témoin parler et développer
Peu de difficultés à se remémorer, anecdotes, souvenirs d'ambiances précises, habitude d'en parler pour ne pas que les chantiers soient oubliés	Questions ouvertes et relances discrètes
Témoignage rétrospectif et immédiat (notamment à propos du travail dans l'association Gaspard), anecdotes	Questions ouvertes, discussion assez naturelle
Comparaison avec le présent, anecdotes, souvenirs précis	Questions assez fermées, relances abruptes, comportement un peu froid, distant
Aide d'archives "papier", soutien des dates, anecdotes, émotions	Questions assez fermées, distance émotionnelle
Anecdotes, souvenirs précis parfois sensitifs	Questions assez ouvertes, relances
Réponses assez courtes, guidage du questionnaire	Questions assez fermées, assez nombreuses, relances
Souvenirs douloureux, témoignage immédiat, aide des questions	Questions assez ouvertes, précisions, intérêt et empathie
Facilité à se remémorer le passé, souvenirs et anecdotes	Questions ouvertes, relances, connaissance du sujet

Aide à la remémoration, enquêtrice assez bavarde	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Aide au récit, parfois le témoin répète les suggestions de l'enquêtrice	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Compassion et silences qui permettent au témoin de se livrer, aide au récit	Complète
Entretien semi-dirigé, aisance à la parole et aux confidences	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Entretien semi-dirigé, lien qui crée un récit fluide, détaillé	Complète
Beaucoup de demandes de précisions, aide au récit par beaucoup de questions	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Aide au récit, relances, reformulations	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Récit plutôt dirigé sur les chantiers que sur le quotidien privé	Complète
Aide à la construction du récit	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Belle écoute et empathie, compréhension qui permet au témoin de mieux se livrer, aide au récit	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Tutoiement, lien qui facilite la confession, le récit	Complète

Non pas femme ou fille de, mais exerçant un métier féminin
au sein des chantiers

Témoignage à propos des chantiers en tant que femme de,
analphabétisme qui la touche elle et non son mari

Rôle de la femme avant et aujourd'hui, elle doit prendre sur
elle pour l'équilibre de la famille

Le père parle un peu au début :
souffrance due au travail au chantier,
arrivée en France, amis morts trop jeunes
à cause du travail, colère, métier de
peintre-carreleur. Cela contraste avec le
calme de sa fille.

Travail de la femme dans le milieu bourgeois, confiance sur
les inquiétudes d'infidélités

Point de vue féminin sur les relations filles/garçons, divorce
en tant que femme et mère, séquelles de l'éducation

Rapports entre femmes entre elles, sociabilité à l'époque

Témoignage en tant que veuve de l'amiante, le travail des
femmes immigrées après les chantiers

Quelques informations sur la vie quotidienne des femmes
mais très peu

Témoignage en tant que militante pour le droit des femmes
Condition en tant que femme tunisienne arrivée en France,
adaptation, volonté de ne pas rester femme au foyer, de
travailler, témoignage du regard des autres

Mentalité des femmes dans les années 50 et rôle dans la
société

23	Fille d'un charpentier de marine dès 1933 et femme d'un technicien des chantiers dès 1971	17/08/2006 et 27/01/2007	Catherine Martinez	Prestataire extérieur, Lucas
24	Femme d'un tuyauteur des chantiers dès 1957	23/01 et 06/03/2007	Hélène Leclerc	Prestataire extérieur
25	Secrétaire de direction aux chantiers dès 1953	10/02/2006	Anonyme n°7	Prestataire extérieur
26	Femme d'un maçon des chantiers dès 1970	24/09 et 18/11/2006	Anonyme n°3	Prestataire extérieur, Lucas
27	Femme d'un tuyauteur puis technicien des chantiers de 1969 à 1986	12 et 31/01/2007	Anonyme n°9	Prestataire extérieur
28	Femme d'un travailleur des chantiers de 1974 à 1989	18 et 26/03/2008	Mariama Mendy	Prestataire extérieur
29	Femme veuve d'un nettoyeur des chantiers dès 1979	26/03/2008	Anonyme n°17	Prestataire extérieur
30	Femme de ménage sur les bateaux des chantiers dès 1967	25/04 et 02/05/2008	Anonyme n°18	Prestataire extérieur
31	Femme d'un manoeuvre des chantiers dès 1974	10/03/2008	Anonyme n°19	Prestataire extérieur
32	Fille d'un horloger-bijoutier de La Seyne-sur-Mer dès 1962	01/05 et 12/2007	Marie-Christine Nonn	Prestataire extérieur
33	Fille d'un démolisseur des chantiers dès 1961 et femme d'un ancien maire de La Seyne de 1978 à 1985	23/08/2006	Monique Oustriere	Prestataire extérieur
34	Femme d'un chef d'équipe- toueur des chantiers dès 1971	08 et 21/02 et 02/03/2007	Lucia Rinaldi	Prestataire extérieur, Marcia

47mn 31s	L'arrivée à La Seyne, le père charpentier, le jardin et l'élevage des parents, les vacances et les loisirs, les chantiers, l'entrée à la sécurité sociale dès 1973	Pas d'accent, langage courant
3h 42mn 45s	L'arrivée à La Seyne, la famille, les chantiers, les conditions de travail, la fermeture, la sous-traitance et l'esclavage, les syndicats, l'amiante, les manifestations, les associations, les loisirs et activités culturelles	Très léger accent du sud, langage courant
1h 15mn 24s	La direction des chantiers, le métier de secrétaire de direction, la résistance (père), les syndicats, la religion, les directeurs des chantiers	Très léger accent du sud, langage courant voire soutenu
2h 8mn 35s	L'arrivée à La Seyne, la famille (mari, enfants), les chantiers, les manifestations, l'association Amians, La Seyne en 1960, les conditions de vie, les Italiens	Accent italien, langage courant
1h 37mn 53s	La famille, le métier du mari, les licenciements, les manifestations, l'évolution professionnelle, la fin des chantiers, La Seyne avant la fermeture, les fêtes, le syndicat, les conditions de travail	Très léger accent du sud, langage courant
54mn 35s	Du Sénégal à La Seyne, la fermeture des chantiers, les manifestations, le rôle des hommes et des femmes, les femmes dans la cité, les difficiles conditions de vie et de travail aux chantiers, l'alphabétisation, les associations de femmes, La Seyne	Accent sénégalais, langage familier
1h 39mn 15s	Du Sénégal à La Seyne, la famille, La Seyne, la fermeture des chantiers, le décès du mari et l'amiante, les femmes, l'alphabétisation, l'association Femmes dans la cité, les conditions de vie et de travail	Accent sénégalais, langage courant
1h 36mn 17s	Du Sénégal à La Seyne, La Seyne, les femmes de ménage sur les bateaux, les conditions de travail difficiles, le mari, le racisme, le métissage	Accent sénégalais, difficultés à parler français
1h 6s	L'enfance au Sénégal, la famille, l'arrivée en France et la solitude, les conditions de vie et de travail, le travail aux chantiers, l'apprentissage du français, la retraite, les enfants	Accent sénégalais, langage courant
1h 46mn 28s	De l'Algérie à La Seyne, la vie quotidienne, les chantiers et la bijouterie paternelle, le mari, les femmes, la mort de La Seyne et la fermeture des chantiers, les fêtes au Floréal	Très léger accent du sud, langage courant, ton assez agacé, parfois haussé
38mn 37s	L'enquête "Femmes et chantiers", les chantiers, le racisme, le métier de démolisseur, le communisme, les manifestations, les syndicats, être femme au foyer, les femmes syndicalistes, la politique, l'apprentissage aux chantiers	Pas d'accent, langage courant voire soutenu
1h 50mn 3s	De la Lorraine à La Seyne, le militantisme syndical, les conditions de vie et de travail, les chantiers, les manifestations, l'accès à la culture, le niveau de vie, les loisirs	Pas d'accent, langage courant

Souvenirs semblent clairs, détails (noms, rues, dates)	Questions assez ouvertes, relances et demandes de précisions
Aide du mari qui apporte son témoignage partiellement, anecdotes, souvenirs déjà racontés	Questions ouvertes, relances, pas trop dirigé
Appui sur des photos, anecdotes Présence de deux filles du témoin qui intervenaient parfois, appui sur des photos, aide de l'enquêteur	Questions assez ouvertes, acquiescements, relances Questions assez ouvertes, relances
Réponses assez courtes, guidage de l'enquêtrice	Questions plutôt fermées et nombreuses
Aide par les questions, anecdotes	Questions plutôt fermées, nombreuses, relances
Certains événements marquants, anecdotes Difficultés à parler de La Seyne "d'avant" au départ, comparaison avec le présent, difficultés à se rappeler les dates, facilités à se remémorer les difficultés	Questions plutôt fermées et nombreuses Questions plutôt fermées, relances et demandes de précisions nombreuses, reformulations
Comparaison avec le présent, témoignages immédiats aussi, zones d'ombres	Questions assez ouvertes mais relances et demandes de précisions nombreuses
Beaucoup de précisions (dates, adresses, noms), émotions	Questions assez ouvertes, discrétion face au tempérament du témoin
Développement des réponses, pas tant de difficultés à se remémorer des souvenirs, des anecdotes, des ambiances	Questions assez ouvertes, demandes de précisions parfois, relances
Pas de difficultés à se remémorer hormis quelques détails, aide de son mari parfois	Questions assez ouvertes, relances

Témoignage peu bavard mais dialogue assez naturel, aide au récit	Complète
Aide au récit, direction mais temps de silence qui permettent au témoin de développer	Complète
Entretien difficilement dirigeable au départ, témoin très bavard	Complète
Aide au récit, demandes de précisions	Complète
Tutoiement, l'enquêtrice guide beaucoup le récit, rectifications du témoin	Complète
Tutoiement, aide au récit, plus proche du dialogue	Pas de transcription disponible
Entretien assez dirigé, précisions souvent demandées par l'enquêtrice	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Aide au récit, éclaircissements	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Aide au récit, demandes de précisions	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Demandes de précisions qui aident à la construction du récit	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Tutoiement, se connaissent déjà, récit fluide, semi-dirigé	Complète
Aide au récit par un guidage léger	Pas de transcription disponible

Pas de questions à propos de la condition féminine, donc moins d'informations aussi à ce sujet.

Quelques informations sur la condition féminines dans les années 50 lorsqu'elle témoigne à propos de sa mère

Parole du mari à propos du travail, de la solidarité. Coupe souvent la parole à sa femme.

Information sur le métier de secrétaire de direction
Sujets plus familiaux abordés, notamment avec les filles du témoin, femmes souvent mentionnées par rapport à leur mari

Souvenirs portant sur la mère, activités privées, mais sinon peu d'informations sur la condition féminine

Sensibilité au sort des femmes, leur rôle et leurs rapports

Témoignage sur les femmes et création de l'association
Femmes dans la cité

Conditions de travail d'une femme de ménage aux chantiers, l'exploitation, la peur

Apport sur la vie quotidienne féminine

Témoignage à propos de tout ce qu'ont perdu les femmes après les chantiers, leurs conditions de vie et de travail

Tâches de sa mère, la femme au foyer

Point de vue féminin sur le quotidien. Présence du mari, influence sur le récit ?

35	Fille d'un chaudronnier des chantiers dès 1920	26/05 et 02/06/2006	Rina Tabusse	Prestataire extérieur
36	Adjointe au maire à La Seyne-sur-Mer de 1950 à 1983	24/09 et 01/10/2007	Josette Vincent	Prestataire extérieur
37	Fille d'un soudeur et d'une employée des chantiers dès 1972	24/06/2008	Anonyme n°20	Prestataire extérieur
38	Femme de ménage sur les bateaux dès 1982 et mari soudeur des chantiers	26/03/2008	Anonyme n°21	Prestataire extérieur
39	Femme d'un dessinateur-électrique des chantiers de 1925 à 1973	13/06/2006	Isabelle Rembado	Prestataire extérieur, Yolande
40	Fille d'une soudeuse et mari mécanicien sur les moteurs des bateaux dès 1948	17/08/2006	Anonyme n°22	Prestataire extérieur, Yolande
41	Secrétaire et responsable syndicale des chantiers de 1974 à 1984	27/11/2001	Catherine Ridolfi	Prestataire extérieur
42	Fondatrice de l'association Femme dans la cité, de l'association Espace solidarité et formatrice en alphabétisation à La Seyne	14/07 et le 08/12/2008	Nazira Safti	Prestataire extérieur

2h 40mn 40s	L'arrivée à La Seyne, le métier de chaudronnier, la Seconde Guerre mondiale, la famille, le métier de femme de ménage aux chantiers, le travail des femmes de la famille	Accent du sud, langage courant
2h 23mn 46s	La politique (élue à 25 ans), mère et fille résistantes pendant la Seconde Guerre mondiale, les femmes, La Seyne en 1950, la pyrotechnie, la famille, les ouvriers des chantiers dans la vie politique, adjointe au Maire, les femmes des chantiers, les manifestations et la fermeture des chantiers	Accent du sud, langage courant
28mn 18s	Du Sénégal à la France, le comité d'entreprise des chantiers, un mode de vie agréable, la fermeture des chantiers, l'amour de La Seyne, avant et après les chantiers	Pas d'accent, langage courant
38mn 34s	L'enfance, du Sénégal à La Seyne, les conditions de travail et de vie, après les chantiers, être femme de ménage, les manifestations, la fin des chantiers, la vie aujourd'hui, la religion, les enfants	Accent sénégalais, langage courant
1h 20mn 57s	L'enfance, la famille, les chantiers en 1925, le métier de dessinateur électrique, le départ des chantiers, les manifestations syndicales, les conditions de vie, les loisirs, la retraite, l'amiante	Accent du sud, langage courant
50mn 51s	Les chantiers, le travail des femmes aux chantiers, le poste d'enseignant maître auxiliaire, les grèves, la guerre d'Algérie, la démolition des chantiers, le mariage, les conditions de travail des femmes aux chantiers, les changements de postes	Accent du sud, langage courant
1h 8s	Le travail aux chantiers, les conditions de travail pour les femmes, le syndicat, le licenciement, concilier chantiers et enfants	Léger accent du sud, langage courant
2h 49mn 41s	L'enfance, la famille, les études, l'analphabétisme, le départ de Tunisie, le racisme, La Seyne pendant les chantiers et aujourd'hui, la répartition des tâches ménagères, la fermeture des chantiers et les conséquences, le milieu associatif, les formations spécifiques pour les femmes, associations La Vie et Le Petit Prince, des attitudes masculines modifiées	Léger accent tunisien, langage courant

Souvenirs clairs, anecdotes, appui sur des photos	Questions ouvertes et relances, reformulations
Souvenirs portés par des convictions, notamment au sujet des femmes et de la politique	Questions assez ouvertes, relances
Souvenirs d'enfance encore présents, pas de difficultés, témoignage immédiat sur La Seyne au moment de l'entretien, comparaison avec le présent, appui de la mère de temps en temps	Question assez ouvertes, relances discrètes
Récit porté par les questions, explications, zones d'ombre	Questions plutôt fermées et précises
Anecdotes, souvenirs assez précis	Questions ouvertes, relances, reformulations
Souvenirs construits à deux, anecdotes	Questions assez ouvertes, reformulations, demandes de précisions
Pas de difficultés à se remémorer le passé (détails)	Questions assez ouvertes, relances
Beaucoup de liens avec le présent, souvenirs détaillés (noms, dates)	Questions ouvertes, relances, demandes de précisions

Entretien dirigé subtilement, demandes de précisions	Complète
Tutoiement, presque forme de dialogue	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Attention et empathie qui permettent d'approfondir le récit	Complète
L'enquêtrice porte et guide le récit	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Récit semi-dirigé, demandes de précisions qui enrichissent le témoignage	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique
Intervention de l'enquêtrice pour éclaircir le récit parfois et le guider un peu	Complète
Aide au récit, éclaircissements	Pas de transcription disponible
Récit semi-dirigé, demandes de précisions qui enrichissent le témoignage	Partielle, en fonction de l'inventaire chronotématique

Témoignage sur le point de vue du mari et du père sur les femmes et leur rôle

Militantisme pour la condition des femmes, dans la société, au travail, en politique, etc.

Pas beaucoup d'influence du genre, plutôt point de vue d'enfant

Le métier de femme de ménage, et le point de vue de femme de soudeur, la vie familiale gérée par la femme

Détails parfois sur le rôle de la femme, les métiers féminins au chantier

Les femmes sont évoquées au sein des chantiers, au travail, car c'est ce qu'a pu observer le mari qui y travaillait

Le mari parle majoritairement, même lorsque la femme est interrogée

Témoignage en tant que femme travaillant aux chantiers, participant au syndicat et maman

Conditions de la femme, importance de faire des études mais règles imposées par le père, interdits, création d'associations pour aider les femmes

TABLE DES MATIERES

Avertissement	1
Engagement de non plagiat.....	5
Remerciements	7
Liste des abréviations.....	9
Sommaire	11
Première Partie : Histoire des femmes et archives orales	13
I. Les femmes dans l’histoire	15
1. Leur « silence »	16
2. Les acteurs de la visibilité des femmes	18
3. Problématiques et méthodologie de l’histoire des femmes	22
II. Les archives orales	25
1. L’apparition de l’histoire orale française	25
2. Histoire orale ou archives orales	27
3. Un patrimoine mémoriel individuel et collectif	29
Bibliographie	33
Archives et écriture de l’histoire	33
Histoire de femmes	33
Histoire orale	36
Histoire du féminisme.....	39
Histoire et mémoire.....	39
Récits de vie et individu	40
Sources : État des collectes d’archives orales de femmes.....	42
Instruments d’orientation dans les fonds et portails de recherche	42
Guides	42
Guide BnF : Des sources pour l’histoire des femmes.....	42
Guide Callu et Lemoine : Patrimoine sonore et audiovisuel français	43

Répertoire des centres de ressources documentaires. Femmes dans les pays francophones	43
Portails de recherche	43
OpenEdition Search.....	43
FranceArchives	44
Calames	44
RADdo.....	44
Sources	45
Critères de sélection	45
Classement par lieu de conservation	46
Archives nationales	46
Archives nationales d’outre-mer	46
Archives nationales du monde du travail.....	47
Institut national de l’audiovisuel	47
La Bibliothèque nationale de France	47
Le service historique de la défense.....	47
Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense.	48
Le Centre national de recherche scientifique – Musée de l’homme	48
Ministère de la culture. Patrimoine culturel immatériel. Répertoire des inventaires	48
CoCoON	48
Patrimoine oral.....	49
Les services d’archives du féminisme	49
Les services d’archives orales en archives départementales ...	51
Institution et associations	54
La collecte de sources orales au profit de l’histoire des femmes	56
I. La collecte d’archives orales de femmes	57
1. La collecte d’archives orales et l’histoire des femmes, une alliance naturelle ?.....	57

2. Le rôle de l'archiviste dans la collecte d'archives orales de femmes	59
3. Méthodologie et composition du corpus d'étude	60
II. Entre témoignages audiovisuels et archives orales : une parole difficile à identifier	63
1. Difficultés d'accès aux témoignages.....	63
2. Des paroles éparses qui ne procèdent pas d'une méthodologie d'enquête orale.....	68
3. Des paroles enregistrées mais orientées	72
III. La faible représentation des femmes au sein des archives orales et audiovisuelles.....	75
1. La préservation des archives orales de femmes	76
2. Les thématiques abordées par la parole féminine	79
3. L'exploitation de ces archives orales	83
IV. Le « régime de mémorialité », selon l'historienne Florence Descamps.....	86
1. Quelles approches pour collecter les témoignages féminins ?	86
2. Recueillir la mémoire des femmes	90
Conclusion générale	96
Annexes	977
Table des matières.....	167173
Abstract.....	174
Résumé	174

RESUME

Les archives orales de femmes. Une collecte particulière

Ce mémoire étudie la collecte d'archives orales de femmes, des années 1960 à aujourd'hui. Ces sources, résultat de l'union de deux disciplines historiques récentes, l'histoire des femmes et l'histoire orale, sont particulièrement adéquates à l'enrichissement de notre mémoire et de notre histoire. Il s'agit d'étudier la façon dont elles sont créées, leurs acteurs, leur conservation, leur accessibilité, l'influence du genre ainsi que leurs apports au récit historique. Nous nous appuyons ici sur le concept de « régimes de mémorialité » de l'historienne F. Descamps, afin d'étudier la parole des femmes.

Mots-clefs : archives orales, collecte, femmes, parole, régimes de mémorialité, témoignages

ABSTRACT

Women's oral records. A peculiar collect

This master thesis focuses on the collect of women oral records from 1960s to our days. These documents are the result of the union of two recent historical disciplines : Women's History and Oral History. They are particularly suitable to enrich our memory and our history. The scope of this dissertation is to study their creation, their actors, their conservation, their accessibility, the influence of the gender and at last but not least their contributions to history. To study the voices of women, we rely particularly on the concept of "regimes of memoriality" by the historian F. Descamps

Key words : collect, oral records, regimes of memoriality, testimonies, voice, women